A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

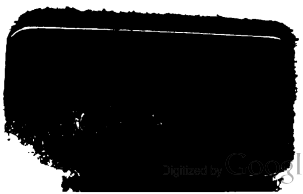
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

511
m
1690,5

Eur. 511 m
1690,5
Mercure



Digitized by Google

<36623738410018

<36623738410018

Bayer. Staatsbibliothek

Digitized by Google

Digitized by Google

MERCURE GALANT

DEDIE' A MONSEIGNEUR

LE DAUPHIN

MAY 1690.

A PARIS,
GALERIE-NEUVE DU PALAIS

Digitized by Google

ON donnera toûjours un Volume nouveau du Mercure Galant le premier jour de chaque Mois, & on le vendra Trente sols relié en Veau, & Vingt-cinq sols en Parchemin.

A PARIS,
Chez G. DE LUYNE, au Palais, dans la Salle des Merciers, à la Justice.
T. GIRARD, au Palais, dans la Grande Salle, à l'Envie
Et MICHEL GUEROUT, Galerie-neuve du Palais, au Dauphin.

M. DC. LXXXX.

AVEC PRIVILEGE DU ROY.

Bayerische Staatsbibliothek München
Digitized by Google

AVIS.

Quelques prieres qu'on ait faites jusqu'à present de bien écrire les noms de Famille employez dans les Memoires qu'on envoye pour le Mercure, on ne laisse pas d'y manquer toûjours. Cela est cause qu'il y a de temps en temps quelques-uns de ces Memoires dont on ne se peut servir. On reïtere la mesme priere de bien écrire ces noms, en sorte qu'on ne s'y puisse tromper. On ne prend aucun argent pour les Memoires, & l'on employera tous les bons Ouvrages à leur tour, pourveu qu'ils ne desobligent personne, & qu'il n'y ait rien de licentieux. On prie seulement ceux qui les envoyent, &

Digitized by Google

AVIS.

Tous ceux qui n'écrivent que pour faire employer leurs noms dans l'article des Enigmes, d'affranchir leurs Lettres de port, s'ils veulent qu'on faſſe ce qu'ils demandent. C'eſt fort peu de choſe pour chaque particulier, & le tout enſemble eſt beaucoup pour un Libraire.

Le ſieur Guerout qui débite preſentement le Mercure, a rétably les choſes de maniere qu'il eſt toûjours imprimé au commencement de chaque mois. Il avertit qu'à l'égard des Envois qui ſe font à la Campagne, il fera partir les paquets de ceux qui le chargeront de les envoyer avant que l'on commence à vendre icy le Mercure. Comme ces paquets ſeront pluſieurs jours en chemin, Paris ne laiſſera pas d'avoir le Mercure long-temps avant qu'il ſoit arrivé dans

les Villes éloignées, mais aussi les Villes ne le recevront pas si tard qu'elles faisoient auparavant. Ceux qui se le font envoyer par leurs Amis sans en charger ledit Guerout, s'exposent à le recevoir toûjours fort tard par deux raisons. La premiere, parce que ces Amis n'ont pas soin de le venir prendre si-tost qu'il est imprimé, outre qu'il le sera toujours quelques jours avant qu'on en fasse le debit; & l'autre, que ne l'envoyant qu'aprés qu'ils l'ont leu, eux & quelques autres à qui ils le presentent, ils rejettent la faute du retardement sur le Libraire, en disant que la vente n'en a commencé que fort avant dans le mois. On évitera ce retardement par la voye dudit sieur Guerout, puis qu'il se charge de faire les paquets luy-mesme & de les faire

Digitized by Google

porter à la poſte ou aux Meſſagers ſans nul intereſt, tant pour les Particuliers que pour les Libraires de Province, qui luy auront donné leur adreſſe. Il fera la meſme choſe generalement de tous les Livres nouveaux qu'on luy demandera, ſoit qu'il les debite, ou qu'ils appartiennent à d'autres Libraires, ſans en prendre pour cela davantage que le prix fixé par les Libraires qui les vendront. Quand il ſe rencontrera qu'on demandera ces Livres à la fin du mois, il les joindra au Mercure, afin de n'en faire qu'un meſme paquet. Tout cela ſera executé avec une exactitude dont on aura tout lieu d'eſtre content.

Digitized by Google

MERCVRE GALANT

MAY 1690.

LA joye que vous avez marquée en voyant dans ma Lettre du mois passé, que le Roy continuë toujours à solliciter avec ardeur la restitution des Saints Lieux que les Grecs

Digitized by Google

ont usurpez sur les Religieux de S. François, m'engage à vous entretenir encore de cet Article, en vous faisant part de la Lettre que Sa Majesté a écrite à Solyman III. mis sur le Trône des Othomans en la place de Mahomet IV. Je vous ay déja fait voir dans le Volume que je vous ay envoyé des Ambassades de France à la Porte, combien le credit du Roy, en cette Cour a esté utile à la Chrestienté, & les faits que j'ay rapportez en font la preuve. Tous les Princes de l'Europe

dont les Sujets commencent dans le Levant, & ceux qui sont voisins des Terres qui dépendent de l'obeissance du Grand Seigneur, y ont toujours eu des Ambassadeurs & des Envoyez, & si les François y ont esté traitez plus favorablement, c'est parce que les Turcs sont persuadez que les Rois de France sont plus puissans qu'aucun Souverain de l'Europe, & que la figure qu'ils y font est tres-éclatante. On sçait que l'Ambassadeur de France à la Porte, est Consul de toutes les Na-

rions, & qu'il les a toujours ſervies utilement. Cependant ceux qui ont eu ſouvent beſoin du credit du Roy pour faire leurs affaires en cette Cour, voudroient empoiſonner ce credit qu'ils n'y peuvent avoir, & tourner contre ce Prince un avantage dont ils ont toujours profité; mais ſi l'on examine avec deſintereſſement la conduite de Sa Majeſté, on connoiſtra qu'Elle n'a jamais eu d'alliance particuliere avec la Porte, & qu'il eſt meſme impoſſible qu'Elle en ait eu, puis que lors

Digitized by Google

qu'il a esté question de défendre la Chrestienté, Elle a non seulement envoyé ses meilleures Troupes, mais qu'Elle a même consenty que tout ce que sa Cour avoit alors de jeunes Seigneurs, allassent exposer leur sang en qualité de Volontaires, ce qui pouvoit en faire répandre une si grande quantité par la perte d'une Bataille, que ce dommage n'eust pû estre reparé en plusieurs Siecles. Que si dans ces derniers temps le Roy s'est contenté de laisser partir un grand nombre de

Digitized by Google

Volontaires sans donner de Troupes reglées, on sçait assez qu'on n'en vouloit point, & qu'on auroit plûtost laissé perdre Vienne que d'en recevoir. Cependant on peut dire que le Roy a secouru l'Allemagne, ou plûtost l'Europe entiere, malgré les envieux de sa gloire, puis qu'il a eu la moderation de ne pas attaquer ses Ennemis, quoy qu'il fust bien informé des Ligues qu'ils faisoient pour envahir ses Estats, s'il arrivoit que l'on réussist à faire la Paix qu'ils meditoient avec

Digitized by Google

le Turc, J'ay cru que cet éclaircissement estoit necessaire avant que de vous faire voir la Lettre dont je viens de vous parler, parce qu'on auroit pû dire qu'elle marque une parfaite intelligence avec le Grand Seigneur, quoy que les autres Souverains ayent des Ambassadeurs à la Porte, comme j'ay déja marqué, & que ce qu'il y a d'obligeant pour le Grand Seigneur dans les Lettres qui luy sont écrites, ne soit qu'un stile dont chaque Puissance suit l'usage. Vous le pouvez voir dans

celle que vous allez lire, & dont voicy la ſuſcription.

A tres-haut, tres-excellent, tres-puiſſant, tres-magnanime & invincible Prince le grand Empereur des Muſulmans, Sultan Soliman, en qui tout honneur & vertu abondent, noſtre tres-cher & parfait Amy.

LETTRE DU ROY au Grand Seigneur.

TRes-haut, tres-excellent, tres-puiſſant, tres-magnanime & invincible Prince, le grand Empereur des Muſulmans

Digitized by Google

Sultan Soliman, en qui tout honneur & vertu abondent, noſtre tres-cher & parfait Ami, Dieu veüille augmenter voſtre Grandeur & Hauteſſe avec fin tres-heureuſe. Nous avons appris durant le cours de la Negociation du S^r Girardin, noſtre Ambaſſadeur auprés de voſtre Hauteſſe, que Sultan Mehemet IV. Predeceſſeur de voſtre Hauteſſe, avoit donné ſes ordres pour eſtre informé de l'injuſte uſurpation qui a eſté faite par les Religieux Grecs de Jeruſalem ſur les Religieux Latins nos Sujets, du Saint Sepulchre, du Calvaire, de la

Digitized by Google

Pierre de l'Onction, de la Grotte de Bethléem, & de leurs dépendances; & nous avons sceu que par les enquestes qui en ont esté faites, composées des personnes de la plus grande consideration de Jerusalem, la possession immemoriale dans laquelle nos Sujets estoient d'avoir cette garde, estoit entierement justifiée. Comme Nous nous promettons que vostre Hautesse maintiendra les anciennes Capitulations que Nous avons faites avec ses Predecesseurs, qui sont si avantageuses à nos Empires, & qui furent renouvellées au mois de

Juin de l'année 1673. dont l'un des principaux articles concerne la restitution des Lieux Saints aux Religieux Latins nos Sujets, Nous sommes bien persuadez qu'Elle nous donnera en cette occasion, qui nous est fort sensible, tout ce que Nous devons attendre de sa Justice, & qu'à nostre consideration, Elle voudra bien rendre aux Religieux Latins la garde qu'ils ont cy-devant euë desdits Saints Lieux, sans souffrir qu'ils y soient troublez à l'avenir. Nous serons bien-aises aussi d'entretenir toujours de nostre part la bonne

Digitized by Google

correſpondance, qui eſt ſi convenable au bien commun de nos Sujets, & Nous prierons Dieu qu'il augmente les jours de voſtre Hauteſſe, & les rempliſſe de toute proſperité, avec fin tres-heureuſe. Ecrit à Verſailles le 12. jour de Juin 1689. Voſtre tres-cher & parfait Amy. Signé, LOUIS. Et plus bas, *Par le Roy*, COLBERT. *Et ſcellé.*

Le Roy écrivit en meſme temps au Grand Viſir, & cette ſuſcription eſtoit ſur la Lettre. *A tres-illuſtre & magnifique Seigneur Muſtapha, Pre-*

Digitized by Google

mier Visir de l'Excelse Porte du Grand Seigneur.

LETTRE DU ROY au Grand Visir.

TRes-illustre & magnifique Seigneur. Nous écrivons au Grand Seigneur vostre Maistre, nostre tres-cher & parfait Amy; (Dieu veüille augmenter sa gloire avec sin tres-heureuse) pour luy demander qu'il donne ses ordres pour rétablir les Religieux Latins, nos Sujets, dans les Saints Lieux, qui ont esté usurpez sur eux par

les Religieux Grecs, & dont nos Sujets ont justifié par des enquestes qui ont esté faites sous le Regne de Mehemet IV. l'ancienne possession dans laquelle ils estoient d'en avoir la garde. Comme Nous apprenons la sage conduite que vous tenez dans le grand Employ qui vous est commis, Nous ne doutons point que vous n'appuyiez auprés de l'Empereur vostre Maistre un rétablissement aussi juste, & qui est fondé sur des Capitulations aussi authentiques que celles qui furent renouvellées en 1673. & Nous ne ferons la Presente plus

longue, que pour prier Dieu qu'il vous ait, tres-illustre & magnifique Seigneur, en sa garde. Ecrit à Versailles le 12. jour de Juin 1689. Signé, LOUIS: Et plus bas, *Par le Roy,* COLBERT. *Et scellé.*

Voicy les noms de quelques personnes considerables de l'un & de l'autre sexe, dont j'oubliay de vous apprendre la mort dans ma Lettre du dernier mois.

Messire Eustache de Conflans, Marquis d'Armentieres, Vicomte d'Auchy, Baron

de Cramailles, Seigneur de Brecy, Robecourt, & autres lieux. Il n'a point laiſſé d'Enfans. Son Pere eſtoit Henry de Conflans, Vicomte d'Auchy, Gouverneur de S. Quentin, & ſa Mere, Charlote Pinart, Fille de Charle Pinart, Vicomte de Combliſy. Son Ayeul Euſtache de Conflans, Vicomte d'Auchy, Chevalier des Ordres du Roy, Gouverneur de S. Quentin, épouſa Charlote des Urſins, Dame d'Armentieres, d'une Famille qui a donné des Archevêques de Rheims, Chanceliers de

Digitized by Google

France, & autres Son Bisayeul Eustache de Conflans, Vicomte d'Auchy, Chevalier de l'Ordre du Roy, Capitaine des Gardes du Corps de Sa Majesté, fut marié à Marie de Sespoix, de l'ancienne Famille des Seigneurs de Sespoix; & son Trisayeul, Antoine de Conflans, Vicomte d'Auchy, Seigneur de Rozel-S Albin, Lieutenant de la Venerie de France, prit alliance avec Barbe de Rouy, de l'ancienne Famille des Seigneurs de Rouy. La Maison de Conflans, l'une des plus

Digitized by Google

anciennes du Royaume, a donné des Maréchaux hereditaires de Champagne, & des grands Officiers qui ont eſté tuez dans nos Armées au ſervice de nos Rois, & eſt alliée aux de Brienne, de Mello, de Thorotte, de Craon, de Sainte-Maure Ducs de Montauſier, Bournonville Ducs dudit lieu, de Ravenel Comte de Bergues, Lucas Comte de la Rocheteſſon, Marquis de Mailly, de Bethune Ducs d'Orval, de Harville Marquis de Palaiſeau, Chaſſebras Seigneurs du Breau

&

Digitized by Google

& de Cramailles, de Vaudray Seigneurs de Mons S. Phal, de Chateau-Villain, de Carvoisin, de Miremont, de Precy, & autres. Il y a eu trois branches de cette Maison, qui porte *d'azur au Lion d'or, l'Ecu semé de Billettes de mesme.* De la branche aînée il ne restoit que Mr le Marquis d'Armentieres qui vient de mourir, & qui ne laisse qu'une Sœur, appellée Mademoiselle d'Armentieres. De la seconde branche, qui est des Marquis de S. Remy, il y a Messire Michel de Conflans, Mar-

Digitized by Google

quis de S. Remy, à preſent Vicomte d'Auchy, & chef du nom & Armes de cette Maiſon; & de la troiſiéme qui eſt des Marquis de Vezilly, il ne reſte plus de mâles.

Meſſire Nicolas Seguier, Seigneur d'Andé, du Meſnil, & autres lieux. Il eſtoit d'une Famille, qui s'eſt renduë conſiderable par le merite de pluſieurs grands Perſonnages dans l'Egliſe, dans l'Epée & dans la Robe. Elle a donné un Eveſque de Meaux, un Chancelier de France, des Preſidens à Mortier au Parle-

Digitized by Google

ment de Paris, deux Prevosts de Paris, des Maistres des Requestes, Conseillers au Parlement, & porte *d'azur au chevron d'or, accompagné de deux étoiles d'or en chef & d'un mouton d'or de mesme.*

Dame Elizabeth Pithou. Elle estoit Femme de Messire Nicolas Durand, Marquis de Villegagnon. La Famille des Pithou, qui est de Champagne, a donné des Conseillers au Parlement de Paris, & autres, renommez par leur profonde science, & par les Ouvrages conside-

Digitized by Google

rables dont ils ont fait part au Public. Plusieurs personnes de celle de Durand de Villegagnon ont pris le party des armes, où ils ont paru avec beaucoup d'avantage.

Mademoiselle de Beaumanoir. Elle estoit Fille de feu Messire Claude de Beaumanoir, Marquis dudit lieu, Maréchal des Camps & Armées du Roy, & son Lieutenant dans les Provinces du Maine, Perche & Laval. M^r le Marquis de Lavardin, Chevalier des Ordres du Roy, est de cette Maison, qui est connuë

Digitized by Google

dans tout le Royaume par les merites de ceux qui en sont sortis, & qui ont paru dans l'Episcopat & dans les Ambassades, avec un éclat digne de leur naissance.

Je vous ay déja parlé de la mort de Mr l'Abbé Parfait, & j'ajoûte icy qu'il avoit esté receu Chanoine de l'Eglise de Paris en 1626. Sa pieté a paru par la fondation qu'il a faite en cette Eglise d'une Messe solemnelle toutes les années le 18. Avril, en l'honneur de S. Parfait, Prestre & Religieux de l'Ordre de S. Be-

Digitized by Google

noiſt, que les Maures martiriſerent à Cordouë ce meſme jour en 850. aprés une longue priſon. Il y a eu de cette Famille divers Contrôleurs de la Maiſon du Roy, & des Capitaines qui ſe ſont ſignalez dans les Armées. Elle porte *d'argent à trois flammes de gueules posées en bandes, acostées de deux cotices d'azur, au chef chargé d'une Fleur de Lis d'or.* Jacques Parfait fut receu l'an 1594. Preſident en la Cour des Monnoyes, & Guillaume Parfait en 1609. Conſeiller au Parlement de

Digitized by Google

Paris. En vous apprenant la mort de Mr l'Abbé Parfait, je vous ay mandé que Mr l'Archevesque de Paris, qui sçait distinguer le merite, avoit donné son Canonicat à Mr l'Abbé le Gendre. Je ne vous ay rien dit que de tres-vray sur les applaudissemens que cet Abbé a receus dans les principales Chaires de Paris, mais il n'est pas vray qu'il ait esté de la Religion pretenduë Reformée. C'est une erreur où m'a fait tomber un faux Memoire, & ce que je dois à la verité m'oblige à

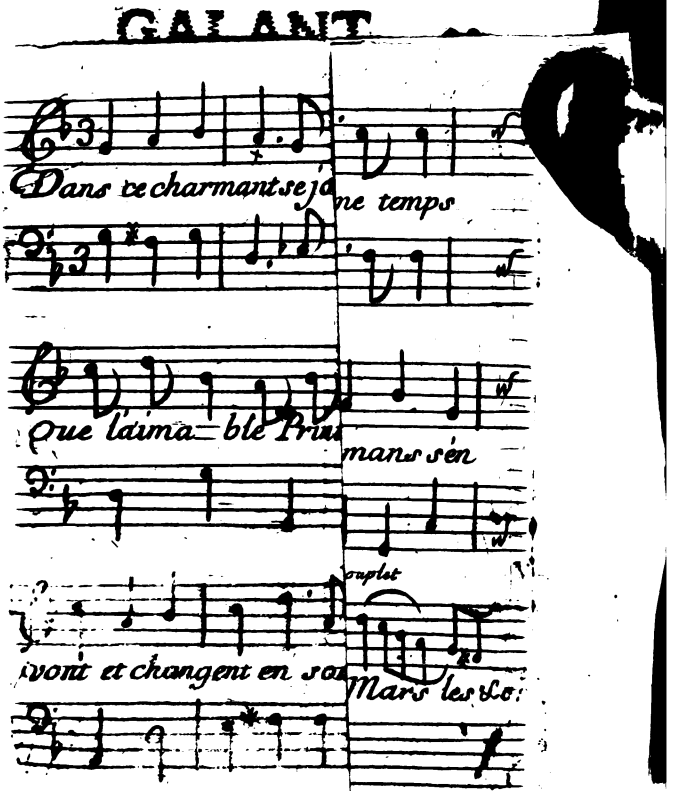
vous dire que luy & tous ceux de ſa Famille ont toujours ſuivy l'Egliſe Romaine.

Jamais Chanſon ne fut plus du temps que celle que je vous envoye, puis qu'elle regarde, non ſeulement la belle Saiſon, mais encore le commencement de la Campagne, L'Air & les paroles ſont de Mr de Bacilly, dont le merite vous eſt ſi connu.

AIR NOUVEAU.

DAns ce charmant ſejour que de fleurs vont renaiſtre!
Mais las! en meſme temps
Que l'aimable Printemps

Digitized by Google



Digitized by Google

vous dire q
de ſa Fam
ſuivy l'Egl

Jamais C
du temps
vous envc
regarde ,
belle Saiſo
commence
pagne, L'
ſont de M
le merite v

AIR

Dans ce
fleu
Mais las !
Que l'ai

Digitized by Google

Recommence à paroiſtre,
Tous les Amans s'en vont, & changent en ſoupirs
Les innocens plaiſirs.

Que nous ſert que des fleurs la Saiſon renouvelle ?
Ceux qui charment nos yeux,
S'éloignant de ces lieux
Vont où Mars les appelle.
L'amour faiſoit leur gloire, & la gloire à ſon tour
L'emporte ſur l'amour.

Tous les Ouvrages que vous avez vûs de Mr Magnin, ont eſté de voſtre gouſt. L'Eglogue qui ſuit eſt de ſa façon, & je ſuis perſuadé que vous la lirez avec plaiſir.

Digitized by Google

EGLOGUE.

LORS que l'on dit à Tircis
Que ſon Iris eſt coquette,
Il répond, à mon Iris
On dit auſſi que je ſuis
Tout baſti comme elle eſt faite.
Doit-elle moins me charmer ?
Point du tout ; toute ma vie
C'eſt par cette ſimpathie
Que je pretens de l'aimer.
Elle eſt belle, elle eſt aimable,
Elle en dit autant de moy.
Le mal paroiſt incurable
A ceux qui manquent de foy ;
Mais lors que l'amour aſſemble
Coquette & Coquet enſemble,
Ne ſçait-il pas bien pourquoy ?

Digitized by Google

Souvent la coqueterie
Finit par cette union ;
La friponne & le fripon
Font troc de friponnerie ,
On eſt las de tromperie ,
Et l'on s'aime tout de bon.
C'eſt à tort qu'on trouve étrange
Qu'on ſe dégage & qu'on change ,
Souvent c'eſt pour trouver mieux.
On eſt tendre , on eſt fidelle ,
On fait une amour nouvelle ,
Le trafic eſt ſerieux.
Quand on quitte un cœur volage ,
C'eſt eſtre prudent & ſage
De ſçavoir ſe dégager ;
C'eſt aimer juſqu'à la rage
De ne pouvoir pas changer.
Le Berger & la Bergere
S'aiment fort , ils ſont contens ,
Sans ceſſe ſur la fougere
Ils font mille paſſe-temps.

Digitized by Google

Chacun dit, laiſſez-les faire,
Cette tendreſſe legere
Ne durera pas long-temps.
Cela ne les trouble guere,
Ils laiſſent dire les gens.
Qu'on gloſe ſur leur affaire,
Leurs plaiſirs iront leur train;
De tout ce qu'on pourra dire
Ils ne feront que ſe rire,
De leurs feux on gloſe en vain.
Sur cette petite hiſtoire,
Amans, voulez-vous m'en croire?
Voicy le ſens & le fruit;
Si vos cœurs à la tendreſſe
Sont enclins, aimez ſans ceſſe,
Et ne craignez point le bruit.

Le ſçavant Mr Comiers, tout aveugle & maltraité de la fortune qu'il eſt, conti-

Digitized by Google

nuë de travailler, & fait voir toujours les lumieres de son esprit. C'est luy qui a fait le Traité que vous allez lire. Quoy que cet Ouvrage puisse estre utile en tout temps, il l'est particulierement pendant la guerre, qui est le vray regne des Lettres en chifres.

Digitized by Google

L'ART D'ECRIRE
& de parler occultement & ſans ſoupçon.

AV R. P. DE LA CHAISE, Confeſſeur du Roy.

PUis que Voſtre Reverence a eu la bonté de me témoigner faire quelque eſtime de ma *Steganographie impenetrable*, ou *l'Art d'écrire occultement*, de meſme qu'ont fait depuis Mrs de l'Academie Royale des Sciences, auſquels j'eus l'honneur de l'expliquer le 15. de Mars der-

Digitized by Google

nier, j'ay bien voulu emprunter les yeux & la main d'un Scribe, pour donner en noſtre Langue les Preceptes contenus dans les Vers Latins que j'ay employez dans ma Planche, y ajoûter une ample explication, & en faire voir la pratique dans quelques exemples, ne l'ayant pû faire dans le peu de temps que V. R. déroba à ſes importantes affaires pour me donner audience. Ce Traité eſt une ſuite de celuy des Langues & Ecritures, que j'ay dédié à Monſeigneur le Duc

Digitized by Google

de Bourgogne, avec les Alphabets des Langues Orientales qui ont paru dans les Mercures des mois de Septembre & Octobre 1684. & du mois de Février 1685.

Je ne m'arresteray point à vous dire avec Mr de Brebœuf, aprés le Poëte Lucain.

C'eſt de Dieu que nous vient cet Art ingenieux,
De peindre la parole, & de parler aux yeux,
Et par les traits divers des figures tracées,
Donner de la couleur & du corps aux pensées.

Digitized by Google

Je ne m'arresteray pas non plus à vous dire avec le grand S. Basile, dans sa 55. Epistre, qu'on doit mettre au nombre des plus grands dons de Dieu, celuy de l'Ecriture, puis que nous conferons & unissons nos pensées, & par ce moyen aussi nos cœurs. *Mutuò coalescere dedit*, nonobstant l'immense distance des lieux, & mesme des siecles, lors que, comme dit Diodorus Siculus lib. 12. Biblioth. les Morts parlent & conferent avec nous par le moyen de ce qu'ils nous ont laissé par écrit.

Digitized by Google

L'Ecriture eſtant un don de Dieu, ſon uſage eſt auſſi ancien que le monde, puis que le texte Chaldaïque du 91. Pſeaume porte, qu'Adam le compoſa pour rendre graces à Dieu de ſa creation; & l'Apoſtre S. Jude dans le 14. verſet de ſon Epiſtre canonique, parle d'un Livre de Propheries qu'Enoch avoit écrit long-temps avant le Deluge, puis qu'il eſtoit le ſeptiéme aprés Adam.

Il s'agit icy du moyen d'écrire & de parler d'une maniere, que ceux qui vous en-

Digitized by Google

tendent parler à voſtre Ami, ou qui interceptent vos Lettres, ne puiſſent penetrer vos penſées, & meſme avoir nul ſoupçon que vous parliez ou écriviez des choſes dont vous voulez leur dérober la connoiſſance.

Les Hebreux pour écrire occultement avoient vingt-deux Alphabets, où les Lettres eſtoient dans leur ordre naturel, mais qui differoient en cela ſeulement que le ſecond commençoit par la ſeconde lettre, le troiſiéme par la troiſiéme lettre, & ainſi de

Digitized by Google

ſuite ; & qu'à la fin de la derniere lettre de chaque Alphabet on mettoit les lettres qui manquoient à leur commencement.

Les premiers Chreſtiens eſtoient obligez de s'enrecommuniquer leurs affaires les plus importantes en des Langues Eſtrangeres, ou par des caracteres dont ils étoient convenus, & je ne doute pas que ceux qui vont preſcher l'Evangile dans les Indes, n'ayent beſoin d'en uſer de meſme. Il me ſouvient d'en avoir fait convenir à Lyon

Digitized by Google

le Pere Alexandre de Rhodes d'Avignon, Apoſtre du Tonquin, lors qu'en 1654. j'avois fait deſſein de paſſer avec luy dans les Indes pour la predication de l'Evangile; mais une maladie aiguë m'empêcha de l'aller joindre au Port de Vannes en Bretagne. Ce qui me conſola ce fut que ce premier Apoſtre du Tonquin m'aſſura que Dieu me donneroit des occaſions d'employer en France mon zele pour la propagation de la Foy & que j'y ſouffrirois les perſecutions & le martyre que j'aurois pû

Digitized by Google

attendre parmy les Infidelles. Les Empereurs écrivoient à leurs Generaux & Confidens par la transposition des lettres de l'Alphabet, mettant par exemple le C. pour le B. [ce que Suetone nous apprend dans la vie des premiers Cesars: mais leur maniere estoit tres-grossiere & toûjours accompagnée de soupçon, & de plus, elle estoit, comme on dit, facilement dechifrable, puisqu'un mesme chifre, caractere, ou lettre estoit toûjours employé pour la mesme lettre. D'où il s'ensuit, que

Digitized by Google

pour écrire occultement & ſans ſoupçon, un meſme chifre ou caractere doit pouvoir eſtre employé pour chacune de toutes les lettres de l'Alphabet afin qu'un mot ſoit indechifrable, c'eſt à-dire, impenetrable, & inliſible, s'il m'eſt permis de parler ainſi, un meſme chifre ſe rencontrant pluſieurs fois dans un meſme mot ou diction, employé pour differentes lettres, comme on le verra dans un exemple.

De tous les chifres qu'on peut employer à cette fin, j'ay choiſi les caracteres des chi-

Digitized by Google

fres Arabes de l'Arithmetique, comme eſtant plus connus & faciles à former, outre que pour oſter le ſoupçon on les peut envoyer à un amy, couverts du pretexte de quelque cõpte d'affaires domeſtiques, ou de quelque calcul Aſtronomique ou Geometrique.

C'eſt icy où les Pitagoriciens Philoſophes des nombres triompheroient, s'ils avoient ſçû les appliquer pour écrire & parler occultement & ſans ſoupçon.

Puis que la ſainte Ecriture nous aprend dans l'11. Ch. de la

la Sageſſe, que Dieu a diſpoſé toutes choſes en nombre, poids & meſure, les Miſteres des nombres ſont infinis, ce que je prouve par quelque nouvel exemple dans chaque regle ou operation ſur les nombres.

Dans l'addition il y a des nombres, où par la maniere ordinaire il faudroit des ſiecles entiers pour les trouver & en faire la ſomme, ce que je feray tout aveugle que je ſuis. En voicy un petit exemple. Le quarré du nombre d'unitez contenu dans le

Digitized by Google

nombre des termes de la progreſſion naturelle, eſt égal à la ſomme d'autant de Cubes depuis l'unité qu'il y a de termes. Ainſi 100. qui eſt le quarré de 10. nombre du contenu dans les quatre premiers termes de la progreſſion naturelle 1. 2. 3. 4. eſt égal à 100. ſomme des quatre premiers Cubes 1. 8. 27. 64.

Voicy un exemple pour faire la ſouſtraction ſans connoiſtre le nombre majeur duquel on veut oſter le moindre nombre donné. Suppoſé que chaque chifre du nombre

Digitized by Google

majeur ſoit un chifre 9. de chacun de ces chifres 9. faites oſter à l'ordinaire une des figures du moindre nombre donné, puis au nombre reſtant, faites ajoûter le nombre majeur qui vous eſt inconnu, & la ſomme qui en viendra aura toûjours à main gauche 1. pour ſa premiere figure, laquelle vous oſterez pour la faire ajoûter à la derniere figure & on aura le meſme nombre qu'on auroit eu par la maniere ordinaire.

Voicy quelque choſe de

Digitized by Google

plus admirable pour la multiplication. Je fais en un moment, tout aveugle que je ſuis, ce qu'on ne peut faire en un mois & avec pluſieurs mains de papier ; car, par exemple, ſoit propoſé un nombre compoſé de ſix cens ſoixante ſix chifres 9. écrits de ſuite à multiplier par ſix cens ſoixante ſix figures de 6. écrites auſſi de ſuite, je dis que le nombre produit aura 1332. chifres dont les ſix cens ſoixante & cinq premiers chifres ſeront tous chifres 6. aprés leſquels ſuivra un chifre

Digitized by Google

3. qui sera suivi de six cens soixante cinq chifres 3. & enfin du chifre 4.

Voicy un exemple pour la division. Trois nombres quelconques consecutifs, comme 7. 8. 9. estant rangez en forme d'addition dans les six differentes manieres qu'ils peuvent estre par les regles de combinaison, leur somme 5328. estant divisée par 8. nombre mitoyen, le quotient ou exposant sera toûjours 666. duquel nombre j'ay déja expliqué le mistere, concernant l'Antechrist, dans mon

Digitized by Google

Traité des Propheties contre le Prince d'Orange, inseré dans les Mercures des mois d'Aouſt, Septembre, & Decembre dernier. J'ajouſteray ſeulement icy ce que l'Ange Raphaël dit aux deux Tobies Chap. 12. verſ. 7. Il eſt honorable de reveler les Miſteres de Dieu, & il eſt bon de ne pas découvrir les ſecrets du Roy. *Sacramentum Regis abſcondere bonum eſt, opera autem Dei revelare honorificum eſt.*

D'autant que la Philoſophie des nombres & la ſcience de leur employ eſt comme

Digitized by Google

infinie, j'ay tâché de l'aprofondir, & j'y ay utilement puisé mon Art Scientifique d'écrire & de parler occultement & hors de tout soupçon, comme aussi les principes de ma Langue universelle; ce que je m'en vais faire voir en expliquant les Vers Latins & les figures de la planche que je mets icy, afin qu'elle aide à me faire entendre

J'ay voulu commencer par le nom ineffable & tres-sacrosaint de Dieu, qui mesme a toujours esté d'une écriture secrete & impenetrable par

my les Hebreux, le ſeul Grand Preſtre ne le prononçant qu'une fois l'année dans le *Sancta Sanctorum*. Les autres Preſtres & Docteurs de la Loy en liſant en public le Pentatheuque de Moyſe, prononçoient *Adonaï*, c'eſt à dire *Seigneur*, lors qu'ils rencontroient ce grand nom de Dieu écrit en quatre lettres.

Voicy maintenant le pla de mon Art d'écrire occulte ment & ſans ſoupçon. Je le diviſe en trois parties. La premiere contient ſix articles. D[illegible] ce qui

Digitized by Google

concerne ma Table des nombres icy jointe, & ſa conſtruction. Dans le ſecond article j'explique les preceptes contenus dans mes Vers Latins, & en meſme temps je les applique dans un exemple pour en faire voir l'uſage dans la pratique d'écrire occultement & ſans ſoupçon d'une maniere indéchifrable. Dans le troiſiéme j'enſeigne la maniere de lire facilement ce qui eſt écrit en chifres Le quatriéme article contient la maniere d'envoyer les ſecrets les plus importans par un Meſſager

Digitized by Google

meſme muet & innocent ſans papier, écriture, ny chifres. Le cinquiéme renferme deux manieres d'écrire ſans ſoupçon & par points inviſibles, les chifres employez pour le ſecret. Enfin dans le ſixiéme article je donne les moyens de parler à un Ami à quelques lieuës de diſtance, ſans que ceux qui ſont auprés de vous ou de luy, puiſſent entendre ce que vous luy dites.

Dans le premier Article de la ſeconde Partie, j'enſeigne le moyen de parler la nuit à

Digitized by Google

la distance de plusieurs lieuës, & cela sans bruit, par les differentes éclipses d'un Disque lumineux. Dans le second j'explique le moyen de parler mesme par un seul coup d'une mesme cloche pour chaque lettre; & dans le troisiéme je fais voir comment on peut parler par trois differentes cloches, ou par une trompette, un tambour & des timbales, afin d'expliquer tout ce qui est compris dans ma Planche.

Dans la troisiéme Partie, je diray le moyen de parler

Digitized by Google

dans une meſme Langue, en ſorte qu'un autre entende le ſecret dans une autre Langue. Je donneray enſuite celuy de faire entendre un ſecret, en chantant les paroles de quelque chanſon que ce ſoit, ou en joüant des Orgues. Enfin je donne les principes & un exemple de ma Langue Univerſelle.

Digitized by Google

PREMIERE PARTIE.

ARTICLE PREMIER.

Construction & explication de la Table des nombres.

LA Table des nombres qui eſt dans ma Planche contient dix-huit rangs de front, & autant de hauteur, & par conſequent 324. cellules ou petits quarrez, dans chacun deſquels il y a un ſeul des neuf premiers chifres 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. ou bien un ſeul de ces chifres accompagné d'un ze-

Digitized by Google

ro, que l'on peut s'épargner d'écrire en les ſuppleant par un point marqué dans les chiffres, ce que les Hebreux appellent *Lettres Daguezées.*

Comme je n'ay que dix-huit nombres ſimples ou diſenaires; j'ay reduit tout l'Alphabet en dix huit lettres, à chacune deſquelles convient un des dix-huit nombres.

A. B. C. D. E. F. G. I. L. M.
1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10.
N. O. P. Q. R. S. T. V.
20. 30. 40. 50. 60. 70. 80. 90.

Ces dix-huit rangées, chacune de dix-huit nombres,

Digitized by Google

ne different qu'en ce qu'elles commencent par le chiffre de l'ordre naturel des nombres, premierement des neuf ſimples, puis des neuf nombres diſenaires.

Remarquez que dans chacune de ces dix-huit cellules ou petits quarrez de la premiere rangée horizontale de ma Table des nombres, il y a une des dix-huit lettres de l'Alphabet, afin que cette premiere rangée horizontale ſerve auſſi-bien quand le mot du guet conſiſte en chifres, que lors qu'il ne conſiſte

Digitized by Google

qu'en lettres, ou qu'il eſt compoſé de chiffres & de lettres, comme dans noſtre exemple, *28a die Februarii 1690.* que j'ay choiſi exprés pour cela.

Paſſons à la pratique d'écrire en chifres en obſervant les preceptes que j'y donne en Vers Latins, & que j'explique icy.

ARTICLE II.

Preceptes, & leur employ dans un exemple écrit en chifres.

LA maniere d'écrire un ſecret en chifres doit être cour-

Digitized by Google

te, facile, impenetrable, c'eſt à dire indechifrable, & même ſans ſoupçon; c'eſt pourquoy,

1. Les deux Amis conviendront entre eux d'une clef, c'eſt à dire, de quelque courte Sentence en telle Langue qu'il leur plaira; on peut meſme convenir de quelque nombre chifré, comme de 25674. ou choiſir quelque phraſe meſlée de chifres & de lettres. Ainſi dans l'exemple de ma Planche, pour écrire occultement les trois mots ſuivans, *Comier*,

Digitized by Google

Aveugle Roial, j'ay choisi *28a die Februarii 1690.* qui est la date du jour que j'ay fait graver ma Planche, c'est à dire le 28. jour de Février 1690. Remarquez que cette Sentence, mot, ou nombre convenu pour la clef du secret, sera appellé *mot du guet.*

2. Sur chaque lettre de ces trois mots, *Comier*, *Aveugle Roial*, que je veux écrire en chifres, j'écris de suite un des chifres ou lettres de la clef du secret ainsi.

28 a die Februarii 1690.
Comier aveugle roial

Digitized by Google

Lorſque le Diſcours qu'on veut écrire en chifres, contient pluſieurs lignes, on repetera la Sentence, phraſe, ou mot du guet autant de fois qu'il en ſera beſoin.

3. Cherchez dans la rangée ſuperieure horizontale de ma Table des nombres, le chifre 2. & de-là deſcendez comme par une échelle, juſques au chifre 4. qui eſt à angle droit, vis à vis de la lettre C. de l'Alphabet perpendiculairement écrit aux deux coſtez de la Table. Ecrivez donc le chifre 4. au deſſous de la let-

Digitized by Google

tre C. du mot Comier.

Du chifre 8. de la rangée ſuperieure, deſcendez auſſi à plomb, juſques au chifre 1. qui eſt à angle droit, vis-à-vis la lettre *O* Ecrivez donc le chifre 1. au deſſous de la lettre *O*.

De la lettre *A*. de la rangée ſuperieure deſcendez perpendiculairement juſque vis-à-vis la lettre M. de l'Alphabet perpendiculaire qui eſt à main gauche où vous trouverez dans l'angle droit le nombre 10. & vous écrirez 10. au deſſous de la lettre M.

Digitized by Google

De la lettre *D.* de la rangée superieure descendez à plomb jusque vis-à vis la lettre *I.* & vous trouverez le nombre 20. que vous écrirez sous la lettre *I.*

De la lettre *I.* du mot du guet descendez vis-à vis la lettre *E,* vous trouverez le chifre 30. que vous écrirez sous la lettre *E.*

De la lettre *E.* descendez jusque vis-à-vis la lettre *R.* vous trouverez le chifre 1. que vous écrirez sous la lettre *R.* du mot *Comier.*

Vous observerez la mesme

Digitized by Google

choſe pour trouver les chifres que vous devez écrire ſous les autres lettres des deux mots ſuivans *Aveugle Royal*. Ainſi pour trouver quel chifre il faut pour la lettre *A*. du mot *Aveugle*, parce que la lettre *F*. du mot du guet *Februarii* eſt au deſſous & dans le meſme quarré du chifre 6. & qu'au commencement de la meſme rangée la lettre *A*. vis-à-vis, écrivez le chifre 6. ſous la lettre *A* du mot *Aveugle*.

De la meſme maniere vous trouverez les autres chifres qu'il faut écrire ſous les autres

Digitized by Google

lettres, & vous aurez enfin nostre exemple tout entier,

28a die Februari 1690.
Comier Aveugle Roïal.
4. 1. 10. 20. 30. 1. 6. 4. 6. 50. 6. 9. 1. 4. 1. 8. 6. S.

Remarquez qu'au lieu des six Lettres du mot *Comier* vous avez les six chifres suivans 4. 1. 10. 20. 30. 1. dans lesquels l'unité y est deux fois, sçavoir pour la lettre O & pour la lettre *R.* & que le chifre 4. qui est pour la premiere lettre *C.* est employé pour le premier *V.* du mot *Aveugle.* Remarquez encore que le mesme chifre 1. signifie le

Digitized by Google

dernier *E.* du mot *Aveugle*; bien que le premier *E* du meſme mot ſoit marqué par le chifre 6. & que dans le meſme mot *Aveugle* le meſme chifre 6. ſignifie la lettre *A* & encore la lettre *G.* ſi-bien que le meſme chifre 6. eſt employé pour trois differentes lettres dans le meſme mot *Aveugle*, & que des deux *V.* du meſme mot, le premier eſt. marqué par le chifre 4. & le ſecond par 50. de meſme que des deux *E* du meſme mot *Aveugle*, le premier eſt marqué par le chifre 6. & le dernier par le chifre

chifre 1. ce qui rend cette maniere d'écrire indechifrable & tout-à-fait impenetrable à l'esprit humain, puisque pour la dechifrer, il faudroit deviner le nombre, la Sentence, la phrase ou le mot du guet, qui est la clef dont les deux amis sont convenus, & que ces nombres, ces sentences & ces mots du guet peuvent estre infinis en nombres, & en differentes Langues, & mesme en dictions barbares.

4. Vous écrirez à vostre amy dans quelque lettre d'af-

Digitized by Google

faires ordinaires les mesmes chifres 4. 1. 10. 20. 30. 1. 6. &c.

Et afin qu'on ne puisse soupçonner, que sous ce chifre il y a quelque avis & mistere secret, vous les envoyerez aprés le compliment ordinaire en parties de quelques comptes, comme par exemple.

Monsieur, vous devez de compte arresté. 4110. liv.

Plus payé par vôtre ordre à un Monsieur.... 2030. liv. 16. s. &c.

Digitized by Google

ARTICLE III.

Maniere de lire facilement ce qui eſt écrit en chifres.

IL eſt facile d'écrire occultement en chifres, & il eſt encore plus facile à voſtre amy, qui ſçait voſtre ſentence phraſe ou mot du guet, de lire ce que vous luy mandez par ces caracteres ; en voicy la maniere.

1. Il écrira tout de ſuite & en ligne droite horizontale, tous les chifres que vous luy avez mandez par parties ſepa-

Digitized by Google

rées en forme du compte cy-deſſus marqué.

2. Il écrira ſur chacun de ces chifres, un des chifres ou lettres de voſtre phraſe ou mot du guet. Ainſi il aura dans noſtre exemple ce qui s'enſuit.

28 a die Februarii 1690.
4.1.10.20.30.1.6.4.50.6.9.1.4.1.8.6.8.

3 Du premier chifre du mot du guet, qui eſt 2. il deſcendra en ligne droite, comme par une échelle, juſques au chifre 4. d'où allant horizontalement à angle droit à main

gauche, il rencontrera la lettre C, & il écrira la lettre C au dessous du chifre 4.

Du chifre 8. de la rangée superieure de ma Table, il descendra directement jusqu'à ce qu'il rencontre le chifre 1. vis à vis duquel & en ligne directe, comme dans une échelle horizontalement posée, il rencontrera à main gauche ou à main droite la lettre O qu'il écrira au dessous du chifre 8.

De la lettre A de la rangée superieure de ma Table, il descendra jusques au nombre

Digitized by Google

10. tout contre lequel eſt la lettre M qu'il écrira au deſſous du nombre 10.

Ainſi de la quatriéme lettre du mot du guet, ſçavoir D de la rangée ſuperieure, il deſcendra juſqu'au chifre 20. vis à vis duquel eſt la lettre I, qu'il écrira ſous le nombre 20. qui eſt au deſſous de la lettre D du mot du guet *die*.

Ainſi de la lettre I il deſcendra ſur le nombre 30. il verra vis à vis la lettre E qu'il écrira ſous le nombre 30.

Ainſi de la lettre E, qui eſt

Digitized by Google

la derniere du mot *die*, descendant perpendiculairement jusque sur le chifre 1. il verra vis à vis la lettre *R* qu'il écrira sous le chifre 1.

De mesme parce que la lettre F est dans la cellule du chifre 6. vis à vis de laquelle est la lettre A de l'Alphabet perpendiculaire, il écrira la lettre A sous le chifre 6. Il poursuivra de la mesme maniere jusqu'à ce qu'il ait tout déchifré; & ainsi il aura

28 a d i e Febru ar iii 1690.
4. 1. 10. 20. 30. 1. 6. 4. 6. 50. 6. 9. 1. 4. 1. 8. 6. 8.
Comi e raveu g le Roia l.

Digitized by Google

Passons aux autres manieres d'envoyer ces chifres sans les écrire, ce qui passe d'abord pour une chose impossible.

ARTICLE IV.

Comment on peut envoyer les ordres les plus secrets & les plus importans par un Messager muet & innocent, sans papier ny écriture.

J'explique premierement ce Vers Latin de ma Planche,

Namque suum per opus Lachesis docta loquetur.

Digitized by Google

Lacheſis, ſuivant la fiction des Poëtes, eſt une des Parques. *Cloto* tient la quenoüille, Lacheſis file nos jours, & *Atropos* tranche quand il luy plaiſt le filet de la trame de noſtre vie. Ainſi par l'*ouvrage de Lacheſis*, j'entens un filet blanc.

Tracez une ligne droite de deux pouces & un quart de longueur ſur une regle de cuivre, de bois, ou de carton. Marquez une croix vis à vis le commencement de cette ligne tracée, & diviſez la ligne en neuf eſpaces égaux

Digitized by Google

par autant de points éloignez l'un de l'autre d'un quart de pouce. Marquez sur le premier point le chifre 1. & ainsi de suite les neuf premiers caracteres de l'Arithmetique, comme l'échelle d'une Carte de Geographie, dont vous pouvez voir dans ma Planche un autre modele dans une échelle qui contient dix-huit cellules, dans chacune desquelles est une lettre de l'Alphabet, commençant par le mot *prophetisandum*, & au dessous de chaque lettre les neuf chifres simples, & puis chacune accompagnée d'un

Digitized by Google

zero. La Table que je demande icy ne doit avoir que les neuf chifres ſimples; car cela ſuffit, vous ſouvenant de ce que j'ay remarqué cy-devant, que pour marquer les nombres diſenaires 10. 20. 30. 40. 50. 60. 70. 80. 90 il ſuffit de marquer dans le chifre un point qui tiendra lieu de zero.

Il reſte donc à marquer ſur ce filet blanc, avec l'encre noire des points diſtans l'un de l'autre, ſuivant les chifres que vous voulez mander. Or ces diſtances ſe prennent avec un compas ouvert de-

Digitized by Google

puis le commencement de la ligne de l'échelle où eſt la croix juſques au point au deſſus duquel eſt le chifre requis, & cette meſme diſtance ou ouverture de compas ſe porte depuis le nœud fait à une extremité du filet ſur la longueur du meſme filet tendu en ligne droite ſur une table par un petit contrepoids, & à l'autre bout du compas avec une plume & de l'encre on marque un point noir, & ſemblablement de ce point marqué on marque la diſtance du chifre ſuivant, priſe

Digitized by Google

sur l'échelle, & lors que ce chifre est un nombre disenaire, on marque encore tout contre un second point qui sert de zero; ainsi deux points marquez tout prés à prés signifient toujours un nombre disenaire, & de ce dernier des deux points on marque encore sur le filet la distance du chifre suivant, & ainsi toujours de suite tant qu'il y aura des chifres, & si on veut separer les mots, on mettra trois points prés à prés.

Voicy le tout dans un

Digitized by Google

exemple. Pour envoyer les chifres 4. 1. 10. 20. 30. 1. que vous avez cy-devant trouvez pour les lettres du mot *Comier*, faites un nœud au bout de vostre filet, & de ce nœud, pour marquer le chifre 4. vous ferez avec de l'encre noire un point à la distance d'un pouce, parce qu'un pouce contient quatre fois trois lignes. De ce premier point à la distance de trois lignes, vous marquerez un second point pour le chifre 1. & de ce second point à la distance de trois lignes, vous marquerez

Digitized by Google

un autre point d'encre pour le nombre 10. & afin de reconnoiſtre que ce troiſiéme point eſt pour le nombre dizenaire, vous marquerez tout prés un autre point d'encre qui tiendra lieu de zero ; & du dernier de ces deux points, à la diſtance de ſix lignes priſe ſur voſtre échelle avec le compas, vous marquerez un point d'encre pour le nombre 20. & enſuite encore tout prés à prés un autre point d'encre, pour faire connoiſtre que c'eſt un nombre dizenaire. De ce ſecond point vous porterez

ſur le filet avec le compas la diſtance de neuf lignes priſe ſur voſtre échelle depuis la croix juſques au chifre 3. & marquerez cette diſtance avec un point d'encre, aprés lequel vous mettrez immediatement un autre point, pour faire connoiſtre que cette diſtance de neuf lignes eſt pour le chifre 3. mais que ce chifre eſt ſuivi d'un zero. Enfin de ce ſecond point vous marquerez à la diſtance de trois lignes un point d'encre pour le chifre 1. Ainſi les ſix chifres ſeront marquez ſur le filet dans

Digitized by Google

l'étenduë ou longueur de trois pouces & deux lignes, parce que pour ces six chifres il ne faut que la longueur de trois pouces, & pour les trois points qu'on ajoûte aux trois chifres qui sont disenaires, il ne faut au plus que trois ou quatre lignes.

On met ce filet blanc ainsi marqué par points d'encre dans la ceinture d'un haut de chausse qu'on baille au Messager le jour de son départ. Le Confident à l'insceu du Messager prend ce filet & par les distances des points qu'il

Digitized by Google

examine sur une échelle en tout semblable à la vostre, il connoist pour quel chifre chaque point d'encre a esté formé.

ARTICLE V.

Deux Manieres d'écrire sans soupçon, & par des points invisibles, les chifres employez pour le secret.

Premiere maniere. Pour rendre ce filet hors de soupçon, vous marquerez les points susdits, non avec de l'encre noire, mais avec de

Digitized by Google

l'eau dans laquelle aura trempé ou boüilli de bonnes noix de galle concaſſées. L'eau étant ſechée, ces points deviendront inviſibles. Voſtre amy trempera ce filet dans de l'eau, dans laquelle ſera diſſous du vitriol, & ces points deviendront noirs, & par conſequent liſibles.

Seconde maniere. Faites voſtre Lettre de compliment ordinaire; ou d'affaires indifferentes. Comptez depuis la premiere lettre autant de lettres que le premier chifre contient d'unitez. Marquez un

Digitized by Google

point d'encre sur cette lettre, & ensuite de cette lettre marquée exclusivement, faites la mesme chose pour tous les autres chifres. En voicy un exemple.

Pour mander secretement & sans soupçon les chifres 4. 1. 10. 20. 30. 1. 6. 4. 6. 50. 6. 9. 1. 4. 1. 8. 6. 8. dans ces mots

Comiers Ebredunensis Presbiter

Doctor Theologus.

Pour le chifre 4. marquez

un gros point ſur la 4. lettre *I.* du mot *Comier.* Et pour le chifre 1. marquez un point ſur la lettre *E.* qui eſt la premiere qui ſuit aprés la lettre *I.* & ſur la lettre *R.* qui eſt la premiere qui ſuit aprés la lettre *E.* pour le chifre 10. marquez deux points, afin de faire connoiſtre que c'eſt un chifre diſenaire. Sur la lettre *E* qui eſt la premiere du mot *Ebredunenſis*, & la ſeconde lettre aprés la lettre *R.* marquez deux points pour faire connoiſtre que c'eſt pour le nombre diſenaire 10. & marquez

Digitized by Google

ainſi de ſuite pour chaque chiffre des points ſur les lettres qui ſeront autant éloignées de la derniere marquée, que le chifre contient d'unitez, marquât toûjours deux points pour les nombres diſenaires. Ainſi, dans noſtre exemple pour le chifre 30. marquez deux points ſur le ſecond *E.* du mot *Elredunenſis*. Sur la lettre *D.* marquez un point pour le chifre 1. Sur la lettre *I.* marquez un point pour le chifre 6. & ſuivant ces meſmes regles pour les chifres 4. 6. & 50. vous mettrez des

Digitized by Google

points sur les lettres *E. R.* & deux points sur le dernier O du mot *Doctor*, & sur la lettre *E.* du mot *Theologus*, vous mettrez un point pour le chifre *6.* Et d'autant qu'il faut ensuite marquer le chifre *9.* & qu'il ne reste plus que quatre lettres, il faut achever de compter les cinq lettres qui manquent en les prenant dés le commencement, mais au dessous des mêmes cinq mots. Ainsi comptant par dessous le mot *Comiers* cinq lettres, vous marquerez un point sous la lettre *E.* pour le chifre *9.*

Digitized by Google

Puis pour le chifre *1.* marquez un point ſous la lettre *R.* Pour le chifre *4.* marquez un point ſous la lettre *R.* du mot *Ebredunenſis.* Pour le chifre *1.* marquez un point ſous la lettre ſuivante *E.* Pour le chifre *8.* marquez un point ſous la derniere lettre *S.* qui eſt la huitiéme lettre aprés la lettre *E* marquée. Pour le chifre *6.* marquez un point ſous la lettre *J.* du mot *Presbiter*, & enfin pour le chifre *8.* marquez un point ſous la huitiéme lettre ſuivante qui eſt le dernier O. du mot *Doctor.*

Voyez

Digitized by Google

Voyez tous ces points marquez de meſme ſur les lettres de la ligne qui eſt au bas de ma planche. On peut diſtinguer les mots chifrez, en marquant une virgule aprés le point du dernier chifre du mot.

Pour rendre cette maniere d'écrire hors de ſoupçon, faites faire la lettre par la main, du ſtile & des affaires de voſtre Laquais. Faites la adreſſer au Laquais de voſtre Amy; marquez y à ſon inſceu les points, comme il faut, & cachetez là. Voſtre amy la

Digitized by Google

recevra des mains de ſon Laquais, & aprés y avoir leu les avis ſecrets que vous luy mandez, il vous fera ſecretement réponſe de la meſme maniere.

Mais parce que ces Lettres eſtant interceptées ne peuvent eſtre exemptes de ſoupçon ſi les points ſont marquez avec de l'encre, bien qu'aucun Expert ou Verificateur d'Ecritures ne puiſſe reconnoiſtre par comparaiſon de caracteres celuy qui aura formées ces points, il ſera neanmoins à propos de les mar-

Digitized by Google

quer avec de l'eau de noix de gale. Voſtre amy ayant receu & ouvert la Lettre, l'étendra ſur une table, & paſſant legerement par deſſus le papier une éponge trempée dans de l'eau vitriolée, ces points inviſibles deviendron tnoirs.

On peut s'écrire par les meſmes points marquez ſur les Lettres de la Gazette, ou de quelque petit Livre nouveau. La datte de la lettre ou Billet de celuy qui envoye le Livre indiquera la page ou ces points ſeront marquez.

Digitized by Google

ARTICLE VI.

Maniere de parler à une & deux lieuës loin à voſtre Amy, ſans que perſonne entende ce que vous luy dites.

Soit propoſé de faire ſçavoir à un Amy, à une lieuë loin, ces trois mots, *Comier, Aveugle Roial.*

Trouvez premierement par le moyen de voſtre mot du guet *28a die Februarii 1690.* les chifres *4. 1. 10. 20. 30. 1. 6. &c.* Puis commençant à la main gauche diviſez toute cette

Digitized by Google

longueur de chifres de quatre en quatre, mais lors qu'il faudroit mettre cinq chifres, à moins que de ſeparer le chifre d'avec le zero qui le ſuit, vous ne prendrez pour lors que trois chifres. Voyez le tout pratiqué dans cet exemple.

4. 1. 10. l 2 0. 30 l 1 6 4 6 l 5 0 6 9. &c.

Avec une bonne trompette que le commun appelle *parlante*, avertiſſez premierement voſtre Ami par quelque chanſon, ou autre parole, de ſe préparer à vous écouter, &

Digitized by Google

quand vous aurez connu par le bruit de ſa trompette, ou par quelque autre ſignal, qu'il eſt préparé, prononcez fortement & bien diſtinctement la valeur des chifres de chaque claſſe, en parlant ainſi, *Quatre mille cent dix*, & un moment aprés prononcez auſſi ces mots bien articulez, *Deux mille trente*, puis prononcez *Mille ſix cens quarante-ſix*, puis *cinq mille ſoixante & neuf*, *&c.* Voſtre Ami écrira en meſme temps en chifres les mêmes nombres à meſure que vous les prononcerez par pa-

Digitized by Google

roles ; & ainſi il trouvera avoir écrit tout de ſuite le nombre 4. 1. 10. 20. 30. 1, 6. *&c.* que par le mot du guet, *28a die Februarii 1690.* il interpretera & trouvera ſignifier les trois mots *Comier, Aveugle Roial.*

On peut facilement faire cet eſſay de parler par chifres meſme par la voye naturelle. Voſtre Ami eſtant dans un pavillon, ou au bout d'une longue allée, & vous dans l'autre, où la Compagnie vous donnera quelques mots pour les luy faire ſçavoir en par-

Digitized by Google

lant par les nombres, il déchifrera & redira à haute voix. Par exemple, *Je suis vostre, &c. Comiers, Aveugle Roial.*

Vous trouverez dans ma Lettre du mois prochain ce qui reste de cet Ouvrage, selon les articles que Mr Comiers a marquez au commencement de ce Traité.

Vous avez eu raison, Madame, de ne pas douter de la verité du Bref du Pape à Madame de Maintenon, dont je vous fis part dans ma Lettre du mois passé, puisque je ne vous en voyerois pas

Digitized by Google

des choſes de cette importance, ſans eſtre aſſeuté qu'elles fuſſent veritables. En voicy encore un autre, dont la ſuſcription vous apprendra à qui il eſt adreſſé.

A LA

TRES-NOBLE DAME,
Noſtre-chere Fille en J. C.
La Ducheſſe de Chaulnes.

ALEXANDRE PP. VIII.

Noble Dame, noſtre chere Fille en J. C. Nous ne trouvons point d'expreſſion capable

Digitized by Google

de vous témoigner jusques à quel point nous a esté agreable la Lettre que vous nous avez écrite, par laquelle vous nous faites connoistre le transport de joye que vous a causé nostre exaltation au Pontificat, car en verité ce nous est un fort grand plaisir de sçavoir la part que prend en ce qui nous touche une Personne dont la vertu & les belles qualitez luy ont autrefois acquis dans ce Theatre des Nations l'estime de tout le monde, & principalement la nostre. Nous souhaitons aussi que vous teniez pour chose cons-

Digitized by Google

tante que nous embrasserons avec plaisir les occasions que nous desirons rencontrer de vous donner des preuves effectives de l'épanchement sensible de bien-veillance que nous vous exprimons, sur tout eu égard aux merites insignes, & qui nous seront toujours presens, que s'est fait auprés de Nous nostre cher Fils vostre noble Epoux le Duc de Chaulnes, en procurant selon les intentions du Roy tres-Chrestien nostre exaltation au Pontificat, dont nous étendons mesme de bon cœur la reconnoissance sur toute sa Famille. Cependant

Digitized by Google

nous prions Dieu, Souverain Dispensateur, de vous combler de toutes sortes de biens, & d'un zele de Pere, nous vous donnons enfin nostre Benediction Apostolique. A Rome le 7. Nov. 1689.

Les grands Capitaines font une si éclatante Figure dans le monde que leur mort est sceuë partout presque aussitost qu'elle est arrivée. Ainsi il est impossible que vous ignoriez celle du Prince Charles de Lorraine. Le 18. du dernier mois, estant à Welo, d'ou il devoit aller s'em-

Digitized by Google

barquer à Lints en Auſtriche qui en eſt éloigné de quatre lieües, & paſſer delà à Vienne, il ſe rendit à quatre heures du matin dans l'Egliſe des Capucins. Il y entendit la Meſſe avec beaucoup de devotion, & fut ſurpris tout à coup d'une fluxion ſur l'oreille droite, malgré laquelle il vouloit partir, mais un de ceux qui l'accompagnoient, s'eſtant apperceu qu'il ſe trouvoit mal, le preſſa de demeurer. La fluxion s'eſtant augmentée en peu de temps s'étendit juſqu'à la gorge, ce

Digitized by Google

qui l'obligea de se mettre au lit, & de faire appeller un de ces Peres pour le confesser. Aprés la Confession il se fit saigner deux fois par son Chirurgien qui estoit François, & son enfleure, bien loin de diminuer, s'estant augmentée de telle sorte qu'il n'avoit plus la parole libre, on luy apporta le Viatique qu'il receut avec toutes les marques que l'on peut donner d'une parfaite resignation à la volonté de Dieu. Ensuite il écrivit une longue Lettre à Sa Majesté Imperiale, & la donna à

Digitized by Google

ſon Confeſſeur avec d'autres Papiers cachetez, & un Billet où ces mots eſtoient écrits. *Sacræ Cæſareæ Majeſtati Auguſtiſſimæ commendat ſe, & ultimum vale dicit Carolus à Lotaringia.* Le Pere Gardien eſtant arrivé avec neuf Preſtres de ſes Religieux, ainſi que le Doyen & la pluſpart des Chapelains de la Ville, il ſe diſpoſa à mourir, & on luy donna l'Extréme-Onction, pendant qu'il avoit les yeux & la bouche continuellement attachez ſur un Crucifix qu'il tenoit entre ſes bras. Aprés

Digitized by Google

cela, il fit ſigne avec la main qu'on luy donnaſt du Papier, & il écrivit, *Orent commendationem animæ*, ce qui fut auſſi-toſt executé. Lors qu'on eut finy cette Priere, il montra ſon Roſaire aux Aſſiſtans qui eſtoient en tres grand nombre, & qui comprirent qu'il les invitoit à le reciter pour le ſalut de ſon ame, & enfin prenant le Crucifix entre ſes bras, la bouche appuyée ſur la playe du coſté, il fit ſigne au Pere Gardien de reiterer la recommandation de l'Ame, pendant laquelle ce Prince expira.

Digitized by Google

Tous ceux de sa suite se trouverent si penetrez de douleur d'une mort si prompte, qu'aucun d'eux ne fut en estat de porter cette nouvelle à la Reyne Doüairiere de Pologne sa Femme. Ainsi elle luy fut annoncée par un simple Domestique. On ouvrit son corps, & on luy trouva le poumon un peu gâté. Il avoit quarante-sept ans accomplis, estant né à Vienne au mois d'Avril 1643. Charles II. Fils de François, Duc de Lorraine, eut trois Fils de Claude de France, seconde Fille du Roy

Digitized by Google

Henry II. & de Catherine de Medicis; ſçavoir, Henry Duc de Lorraine, Charles Cardinal, & François Comte de Vaudemont. Henry mort en 1624. laiſſa deux Filles, Nicole Ducheſſe de Lorraine, & Claude; & François, Comte de Vaudemont ſon Cadet, qui mourut en 1632. laiſſa deux Fils, Charles III. & François Nicolas, qui épouſerent les deux Filles de Henry leur Oncle. Charles III. Mary de la Princeſſe Nicole, eſt celuy qui s'eſt rendu de nos jours ſi remarquable per ſes inconſ-

Digitized by Google

tances, & qui aprés avoir fait un Traité avec le Roy le 6. Février 1662. par lequel il cede tous ſes Eſtats à Sa Majeſté ſous des conditions avantageuſes à toute ſa Maiſon, n'a pas laiſſé depuis ce temps-là de cabaler à ſon ordinaire, & de faire une ligue offenſive & défenſive contre la France, juſques à ſa mort arrivée à Birkenfeldt en 1675. François-Nicolas ſon Frere puiſné, eut de la Princeſſe Claude, puiſnée de la Princeſſe Nicole, Charles-Leopold-Nicolas-Sixte, connu ſous le nom du

Digitized by Google

Prince Charles. C'eſt celuy dont la mort précipitée donne lieu à cet article. On voit par la maniere dont il a finy ſes jours, que ſi ſa vie a fourny à toute la Terre un exemple de moderation, ſa mort a édifié tous les Chreſtiens. Il a ſceu conſerver ſa pieté en ſe ſignalant dans le métier de la guerre, & la fierté qu'elle inſpire, n'a pû changer l'extrême douceur qui luy eſtoit naturelle, en ſorte qu'il a toujours fait paroiſtre une grande modeſtie avec beaucoup de valeur. On ne peut

Digitized by Google

avoir plus de confiance qu'en avoient en luy les Troupes qu'il commandoit; auſſi peut-on dire qu'il recevoit également des loüanges de celles qu'il menoit au combat, & de celles qui combattoient contre luy. Il falloit eſtre auſſi ſage & auſſi prudent que ce Prince, pour empêcher la deſunion des Troupes des differens Alliez dont il avoit le commandement. On en a ſouvent vû dans un campement ſe plaindre de leurs quartiers, & quand cela arrivoit, il vou-

Digitized by Google

loit leur ceder les ſiens, & ordonnoit à ſes Troupes de ſe retirer, ce qui rempliſſoit de confuſion ceux qui ſe plaignoient, & les engageoit à demeurer dans les quartiers qu'on leur avoit aſſignez. Je ne puis mieux vous prouver qu'il meritoit les loüanges que toute la terre luy a données, qu'en vous diſant, que le Roy n'a jamais parlé de ce Prince, qu'en marquant qu'il avoit pour luy beaucoup d'eſtime. C'eſt ce qui m'a autoriſé à vous en parler dans pluſieurs de mes Lettres, en

Digitized by Google

des termes auſſi avantageux que j'ay fait. Ces ſortes d'éloges ont toujours eſté ſi bien receus à la Cour, que je puis dire qu'ils m'ont ſouvent attiré des applaudiſſemens. Quoy que la bonté & la grandeur d'ame du Roy ſe remarquent tous les jours, l'une & l'autre parurent encore dans ce que ce Monarque dit à la gloire de ce Prince, lors qu'on luy apporta la nouvelle de ſa mort. Sa Majeſté n'a pas imité en cela ceux qui ne ſçauroient ſouffrir les grands hommes pendant leur

Digitized by Google

vie, & qui entraînez par le torrent, se trouvent forcez aprés leur mort d'en dire du bien comme les autres, puis que se faisant une gloire de rendre justice au vray merite, mesme en la personne de ses Ennemis, Elle a toujours tenu le mesme langage.

Comme il est bien malaisé d'acquerir beaucoup de gloire sans que l'envie cherche à l'obscurcir, le Prince Charles n'a manqué ny d'Ennemis ny d'envieux, & on luy a souvent donné des loüanges empoisonnées, comme il paroist

roiſt dans l'ouvrage appellé *Portraits des Generaux de l'Empereur*, dans lequel on dit *qu'il eſt haineux*; je me ſers du meſme terme que l'Auteur a employé pour noircir la reputation de ce Prince, pretendant que c'eſt un defaut auquel on voit un fort grand nombre de devots ſujets. Cependant ſi l'exemple du contraire que je vais vous rapporter eſt veritable, comme l'on m'en a aſſuré, on demeurera d'accord que c'eſt fort injuſtement qu'on l'a accuſé de cette foibleſſe.

Digitized by Google

L'Empereur ayant besoin d'un General pour envoyer en Hongrie, parce qu'il vouloit que l'Electeur de Baviere & le Prince Charles commandassent sur le Rhin, demanda conseil à ce dernier, sur le choix qu'il devoit faire. Le Prince Charles de Lorraine nomma le Prince Louïs de Bade, & luy fit un éloge de sa vigilance & de son courage. L'Empereur surpris de cette loüange, luy dit qu'il n'avoit pas cru qu'il dust avoir de si favorables sentimens pour un Prince qu'il avoit sujet de

Digitized by Google

croire son ennemy. Le Prince Charles luy répondit, *Que lors qu'il s'agissoit du service de de Sa Majesté Imperiale, il ne regardoit que le merite, & que rien ne l'empêcheroit jamais de luy rendre ce qu'on luy devoit dans quelque Sujet qu'il se rencontrast.* L'Empereur convaincu de la capacité du Prince de Bade pour commander ses Armées, par les choses que luy en dit un Prince sage, que l'interest seul de la verité faisoit parler, nomma le Prince de Bade General de son Armée en Hongrie, & luy dit

Digitized by Google

en mesme temps, *que le choix qu'il faisoit de sa personne, venoit du conseil du Prince Charles, & qu'il devoit l'en aller remercier.* Le Prince de Bade y alla, & non seulement il luy marqua sa reconnoissance dans les termes les plus forts & les plus respectueux, mais il luy jura qu'il seroit inviolablement attaché à ses interests, & écrivit aussitost au Prince Herman de Bade son Oncle, qui presidoit à la Diete pour l'Empereur, *que s'il n'entroit dans les mêmes sentimens, il renonçoit à l'amitié que le sang avoit établie entre eux.*

Digitized by Google

Les Lettres que je vous écris, & que vous me permettez de rendre publiques, estant un champ ouvert pour tous les partis, il y a long-temps que j'ay declaré que je n'en prens point, & que je rapporte simplement les faits. Ainsi je ne puis me dispenser de vous dire qu'il s'est élevé un démeslé parmy les Sçavans, à l'occasion de ce que je vous manday la derniere fois touchant les Tables que Mr Mariette a faites des divisions du Monde, du Firmament, & des Climats. Cet Article à

Digitized by Google

donné lieu à la Lettre que vous allez lire.

LETTRE DE M....
sur les Ouvrages du Pere Coronelli.

MONSIEUR,

J'ay esté fort surpris de trouver le nom de M^r de Tralage dans le Mercure Galant du mois d'Avril 1690. page 102. Il m'a prié de vouloir bien éclaircir ce que l'on y dit de luy. Pour le faire avec ordre, il est bon de

Digitized by Google

rapporter icy les paroles du Memoire que M. Mariette a fourny à l'Auteur du Mercure Galant. Les voicy.

Mr de Tralage, Neveu de Mr de la Reynie, à qui le Pere Coronelli, Cosmographe de la Republique de Veniſe, eſt redevable de ce qui peut eſtre de meilleur dans les Cartes qui ſe publient ſous ſon nom à Paris, ayant conſulté l'Auteur touchant ce qu'il trouveroit à propos d'eſtre executé ſur le grand Globe Celeſte de ce Pere, il luy fit part des avis que je viens

Digitized by Google

de vous marquer qu'il ne manqua pas de luy envoyer en 1687. Ils plurent tant au Pere Coronelli, qu'il se servit des termes qui suivent pour l'en remercier l'année suivante. Sono spiritosi & eruditi gli ricordi del soggetto mandato mi sopra il nostro Globo celeste, & aggradirei sommamente di conoscerlo per distinguerli le mie obligationi.

M^r Mariette attribuë dans ce Memoire trois choses à M^r de Tralage. 1. Qu'il travaille sur les Cartes du P. Coronelli.

2. Que ce qu'il a mis ſur ces Cartes eſt ce qu'il y a de meilleur. 3. Que Mr de Tralage a conſulté Mr Mariette ſur le Globe celeſte de ce Pere.

Mr Mariette me permettra de luy dire qu'il avance tout cela ſans aucune preuve. Le P. Coronelli eſtant à Paris fit connoiſſance avec un grand nombre de perſonnes ſcavantes qui luy ont fourny des Memoires ou donné des avis, & pluſieurs ſe ſont aſſociez pour avoir les Globes qu'il fait graver à Paris & à Veniſe. En un mot le P. Coronelli a connu plus de cent Per-

Digitized by Google

ſonnes diſtinguées par leur qualité ou par leur érudition dans la ſeule Ville de Paris, & l'on ne voit pas pourquoy M^r Mariette s'eſt avisé de nommer plûtoſt M^r de Tralage qu'aucun des autres amis du P. Coronelli. Il eſt vray que ſur la Carte de l'Aſie de ce Pere gravée à Paris, il y a un Avertiſſement où l'on a remarqué que c'eſt un François des Amis du P. Coronelli qui a fait pluſieurs corrections & augmentations *ſur ces Cartes ; & ſur celle du Globe terreſtre qui a paru depuis peu ; cet amy eſt nommé* Tillemon.

Digitized by Google

Si ce nom eſt veritable, & qu'il y ait effectivement un des amis du P. Coronelli qui s'appelle ainſi, pourquoy eſt-ce que M. Mariette attribuë ſon Ouvrage à un autre? Si au contraire c'eſt un nom ſuppoſé, qui eſt ce qui a chargé M. Mariette de faire connoiſtre un Auteur malgré qu'il en ait? Il eſt aiſé de conclure delà que M. de Tralage eſt en droit de deſavoüer tout ce que M. Mariette a avancé là-deſſus trop hardiment, & de ſon chef.

La ſeconde propoſition de M. Mariette n'eſt pas plus veritable que la premiere. Il pretend que

Digitized by Google

le P. Coronelli eſt redevable à Mr de Tralage de ce qui peut eſtre de meilleur dans les Cartes qui ſe publient ſous ſon nom à Paris. *Il faudroit pour bien juger de ces corrections & de ces augmentations, que M. Mariette euſt eu entre les mains les Deſſeins originaux & manuſcripts des Cartes du P. Coronelli d'une part, & de l'autre les Corrections du Sieur Tillemon, & aprés avoir bien examiné & comparé le tout enſemble, peut-eſtre qu'il auroit pû dire que ce qu'il y a de meilleur ſur ces Cartes venuës de*

Digitized by Google

Veniſe, y a eſté mis à Paris par le ſieur Tillemon ; mais il eſt tres-certain que M. Mariette n'a rien veu de tout cela, & qu'il n'a eu ces Cartes que lors qu'elles ont eſté exposées en vente; c'eſt donc mal à propos qu'il decide ſur une choſe qu'il ne ſçait point.

M. Mariette dit en troiſiéme lieu que Mr de Tralage l'a conſulté touchant ce qu'il trouveroit à propos d'eſtre executé ſur le Grand Globe celeſte du Pere Coronelli. *M. Mariette ſe vante icy d'une choſe qui n'eſt pas meſme vray-*

Digitized by Google

ſemblable. Ceux qui le connoiſſent particulierement ſçavent fort bien que ſi on le doit conſulter, ce n'eſt pas ſur l'Aſtronomie. Si l'on avoit eu quelques avis à demander pour perfectionner ce Globe celeſte, on ſe ſeroit adreſſé à quelques uns de Meſſieurs de l'Obſervatoire Royal, dont l'érudition eſt connuë de toute l'Europe. Il eſt vray que M. de Tralage a montré à M. Mariette quelques épreuves des Figures de ce Globe celeſte; parce qu'il ſçavoit que M. Mariette eſtoit fils & frere de deux fameux Marchands de

Digitized by Google

Tailles-Douces à Paris, & que luy ayant passé par les mains quantité d'Estampes, il vouloit sçavoir de luy ce qu'il pensoit du Dessein & de la Graveure de ces Figures. Au lieu de répondre là-dessus, il luy donna un Memoire des choses qu'il prétendoit devoir estre ajoutées sur ce Globe. On l'envoya au P. Coronelli sans luy nommer l'Auteur de ce Memoire. Ce Pere qui est fort civil, apprenant en general qu'il estoit d'une personne que M. de Tralage connoissoit, fit là-dessus le compliment que M. Mariette a rap-

Digitized by Google

porté dans ſon Memoire. Il ſeroit à ſouhaiter qu'il n'euſt point trop pris à la Lettre des paroles honneſtes d'une Lettre Italienne, & qui dans le fond ne concluent rien, & qu'il ne ſe fuſt pas imaginé que c'eſtoit une approbation autentique de ſon Memoire & de ſes Opinions particulieres.

On ne dira rien preſentement ſur les Tables de M. Mariette, dont il eſt tres-amplement parlé dans le Mercure d'Avril pag. 89. Les habiles gens en jugeront, & verront ſi M. Mariette eſt un Aſtronome aſſez fameux

Digitized by Google

pour avoir droit d'eſtablir un nouvel ordre dans l'arrangement des Conſtellations, & pour inventer de nouveaux termes dans cette ſcience. C'eſt à quoy M. de Tralage ne prend aucune part, il a voulu ſeulement ſe deffendre pour ce qui le regardoit perſonnellement; c'eſt ce que j'ay tâché de faire en ſuivant à peu prés ſa penſée. Je ſuis voſtre &c.

A Paris, ce 12. May 1690.

Tous les cœurs ne ſont pas également diſpoſez pour les impreſſions de l'amour; elles

Digitized by Google

ſont beaucoup plus vives dans les uns que dans les autres, & l'avanture dont je vais vous faire part en eſt un ſeur témoignage. Un Cavalier galant & bien fait, à qui ſon Pere, mort depuis deux ans, avoit laiſſé de grands biens, fut obligé d'aller paſſer quelques jours à une Terre fort conſiderable, où des baſtimens à reparer rendoient ſa preſence neceſſaire. Il n'y fut pas plûtoſt arrivé qu'il donna ſes ſoins pour ce qu'il vit qui preſſoit le plus, & crut devoir prendre cette occa-

Digitized by Google

son pour visiter la Noblesse de son voisinage. Il alla sur tout chez une Dame extrémement estimée dans le Païs, & fut surpris de la beauté d'une jeune Niece qu'il vit auprés d'elle. A bien examiner tous ses traits on ne les pouvoit trouver entierement reguliers ; mais ils estoient tellement piquans, & la vivacité de son teint les faisoit briller avec tant d'éclat, qu'on ne voyoit en la regardant que des amours & des graces. Un soûrire gracieux la rendoit aimable en tout ce qu'elle

disoit ; & quoy qu'elle n'eust encore que quinze à seize ans, son esprit estoit aussi formé que sa taille. Elle l'avoit doux & fort enjoüé, & son enjoüement estoit soustenu d'une grande modestie. Le Cavalier ne se lassa point de jetter les yeux sur elle, & en luy donnant beaucoup de loüanges, qui firent connoistre qu'il avoit autant d'esprit qu'il estoit galant, il felicita la Tante sur le bonheur d'avoir une Niece aussi accomplie qu'il la voyoit. On luy répondit fort civilement, & la

Digitized by Google

conversation fut interrompuë par l'arrivée de deux ou trois Gentilhommes des environs, qui vinrent l'un aprés l'autre, & qui debiterent force douceurs à l'envy à cette belle Personne, mais d'une maniere assez campagnarde pour bien divertir le Cavalier & la Tante. La Niece à qui leurs hommages estoient adressez, se tiroit d'affaires admirablement, & sçavoit mêler dans la plûspart des réponses qu'elle leur faisoit, une fine railleric qui faisoit voir que le foible de chacun luy estoit

Digitized by Google

connu. L'un d'eux luy ayant parlé un moment tout bas, elle dit tout haut qu'elle n'écoutoit jamais rien de cette ſorte, & que cependant elle vouloit bien luy répondre en general qu'elle avoit toujours entendu dire que les Filles ne ſçavoient ce que c'eſtoit que d'avoir un cœur ; qu'on l'avoit remiſe entre les mains de ſa Tante, & que quand on luy diroit quelque choſe qui ne ſeroit pas de ſa portée, ce ſeroit par elle ſeule qu'elle en recevroit l'explication. Ce diſcours fit connoiſtre au

Digitized by Google

Cavalier que cette Tante avoit le pouvoir de disposer de sa Niece, & un sentiment secret qu'il ne pouvoit encore démesler, l'obligea d'avoir mille honnestetez pour elle. Comme il avoit un veritable merite, & qu'une longue habitude parmy le beau monde, luy en avoit fait acquerir la politesse, la Tante le voyoit avec plaisir, & le favorable accueil que la Niéce luy faisoit, le rendit fort assidu dans ses visites. Tout le chagrin qu'il avoit, c'estoit de la voir toujours environnée de

Digitized by Google

ſes Amans campagnards, mais cela n'empeſchoit point qu'il ne luy diſt fort ſouvent des choſes flateuſes, & il avoit la douceur de remarquer, que tout ce qu'il luy diſoit en eſtoit receu d'une façon aſſez diſtinguée pour luy donner lieu de croire qu'elle ſe faiſoit un plaiſir de l'écouter. Cela dura quinze jours, & à force de la voir & de bien gouſter ſon humeur & ſon eſprit, le Cavalier qui eſtoit vif ſur la paſſion, en devint ſi amoureux, que dans la crainte d'eſtre prevenu par quelque

Digitized by Google

quelqu'un de ſes Amans, dont l'un eſtoit extrémement riche, il ſe reſolut de ſe declarer. Il en prit l'occaſion deux jours aprés, que s'eſtant rendu de bonne heure chez la Dame, il y fut receu par la Niéce ſeule tandis que ſa Tante donnoit quelques ordres Domeſtiques. Il luy dit d'abord tout ce qu'une forte paſſion peut inſpirer de plus tendre, & luy demanda enſuite s'il ſeroit aſſez heureux pour ne luy déplaire pas en parlant de mariage; qu'il avoit aſſez de bien pour luy

Digitized by Google

pouvoir faire un party avantageux, & que pourveu qu'elle l'asseuraſt que ſa perſonne luy eſtoit pas deſagreable, ſes Parens ſeroient les maiſtres de tout. La Belle ſurpriſe d'une declaration ſi peu attenduë, luy répondit qu'elle voyoit bien par la maniere dont il s'expliquoit, qu'il luy falloit parler ſerieuſement; que les ſentimens de conſideration particuliere qu'il venoit de luy marquer, luy faiſoient honneur, & que meſme elle vouloit bien luy avoüer qu'elle l'eſtimoit aſſez

Digitized by Google

pour ne douter pas qu'ils ne luy euſſent fait plaiſir ſi elle ſe fuſt trouvée dans un autre eſtat que celuy où elle eſtoit, mais qu'elle ne devoit plus luy cacher que ſes Parens l'avoient mariée depuis ſix mois à un vieux Gentilhomme fort riche, dont la Terre eſtoit éloignée de trente lieuës ; qu'ayant eſté appellé à Paris pour une affaire preſſée, il l'avoit amenée chez ſa Tante, où il la laiſſoit juſqu'à ſon retour ; que ſe voyant dans un lieu où elle n'eſtoit connuë de perſonne, & eſtant

Digitized by Google

perſuadée que ſa jeuneſſe & un peu d'agrément dans ſa figure, luy attireroient les vœux de quelques Provinciaux, elle l'avoit priée de ſoufrir, qu'elle paſſaſt pour Fille chez elle afin de ſe donner ce plaiſir; qu'il en avoit veu l'effet par les douceurs que luy debitoient certaines gens qu'elle n'avoit pas aſſez eſtimez pour ſe mettre en peine de les détromper, mais que pour luy, elle eſtoit fachée de voir qu'il euſt pris pour elle une paſſion qu'elle n'avoit pas pretendu luy inſpi-

Digitized by Google

rer, puis qu'elle devoit luy être inutile, & qu'elle conserveroit un souvenir éternel de sa generosité sur les avantages qu'il auroit voulu luy faire si elle eust esté ce qu'il la croyoit. Le Cavalier demeura comme immobile à cette réponse, & voyant entrer la Dame, il se plaignit de la cruauté qu'elle avoit euë de consentir à le rendre le plus malheureux de tous les hommes, faute d'avoir voulu l'éclaircir. Ensuite il luy expliqua ses sentimens avec plus de force qu'il n'avoit fait à

Digitized by Google

sa Niece, & elle fut étonnée de voir en si peu de temps une passion si vive. Cependant il fut contraint de la renfermer entierement dans son cœur. Cela le rendit plus melancolique, mais il n'en eut pas moins d'empressement à continuer de voir la Belle, à qui n'osant plus parler d'amour, il ne laissoit pas de dire mille choses obligeantes qu'elle recevoit agreablement. Cet innocent commerce dura encore dix ou douze jours. Le Mary estant revenu un soir, emmena sa femme

Digitized by Google

dés le lendemain, & le Cavalier partit presque en mesme temps. Il ne fut pas plutost à Paris, que pour éloigner l'image flateuse qui s'offroit à luy à tous momens, il voulut voir tout ce qu'il y connoissoit de belles Personnes, mais rien ne put effacer de son esprit les fortes impressions que la jeune Dame y avoit faites. Enfin trop rempli de son idée, il crut qu'il la banniroit en faisant quelque voyage. Il alla en Italie, & passa trois ans à voir ce qu'elle a de plus curieux. Son

Digitized by Google

esprit distrait par tant d'objets differens, s'occupa moins de sa passion, & il revint à Paris, & plus tranquille du costé du cœur, & plus poly sur beaucoup de choses. Si-tost qu'il fut de retour, non seulement il reprit ses premieres habitudes, mais il en fit de nouvelles. Une Dame d'un fort grand merite, mais qui estoit extrémement laide, souhaita qu'il fust de ses Amis. Il luy trouva infiniment de l'esprit, & sa conversation luy faisant plaisir, sa laideur n'empescha pas qu'il ne la visi

fort assidument. Elle avoit une Fille assez jolie, mais d'un genie mediocre, & le Cavalier naturellement honneste, luy parlant obligeamment, comme l'on fait à toutes les Filles qu'on flate toujours, on s'imagina que ses frequentes visites venoient de l'amour qu'il avoit pour elle. Le bruit en courut; & un de ses Amis luy disant un jour qu'on ne doutoit pas qu'il n'en fust touché, il l'assura qu'il estoit fort à couvert d'un engagement de cette nature. Là-dessus il luy conta tout ce

qui s'eſtoit paſſé entre luy & la jeune Dame qu'il ne pouvoit oublier, & porta ſi loin ce qui luy reſtoit dans le cœur pour elle, qu'il ſe tint ſeur de reſiſter à la plus belle Perſonne. Son Ami ſe mit à rire, & le pria de l'accompagner chez une Veuve dont il vouloit luy donner la connoiſſance, l'aſſeurant que s'il pouvoit la voir quelque temps ſans que ſon repos en fuſt troublé, il le croiroit auſſi inſenſible qu'il prétendoit l'eſtre; que pour luy il l'avoit aimée juſqu'à la folie,

Digitized by Google

mais qu'enfin n'ayant pû vaincre ſon indifference, non plus que bien d'autres qui n'avoient pas eſté plus heureux que luy, il s'eſtoit vû obligé de la voir plus rarement, & de ſe reſoudre à n'eſtre que ſon Ami. Le Cavalier qui cherchoit luy-meſme tout ce qui pouvoit contribuer à ſa gueriſon, ſuivit ſon Ami chez cette Veuve; mais quelle ſurpriſe, lors qu'en entrant dans ſa chambre, il la reconnut pour la jeune Dame qui l'avoit charmé! Si la joye qu'il en montra parut exceſſive,

Digitized by Google

l'accueil que luy fit la Dame fut si obligeant qu'il eut tout sujet d'en estre content. Son Ami ayant compris par leurs premieres paroles ce qu'ils n'eurent pas besoin de luy expliquer, leur dit en riant qu'ils se connoissoient assez pour se passer aisément de luy, & les laissa raisonner tout à loisir sur la rareté de leur avanture. Le Cavalier ne pouvoit trouver d'expression assez forte pour témoigner à la Dame le transport de joye où il estoit. Il apprit d'elle que quelque temps aprés qu'elle

Digitized by Google

l'eut quitté, son vieux Mary estoit mort subitement ; que comme par son Contrat il luy avoit fait des avantages qui la mettoient en estat de mener une vie douce & commode, elle estoit venuë prendre maison à Paris où estoient tous ses parens; qu'elle y avoit demandé de ses nouvelles ; qu'on luy avoit dit qu'il estoit en Italie, & qu'elle s'estoit si bien trouvée du Veuvage, que quoy que plusieurs Partis se fussent offerts, elle n'avoit voulu écouter personne. Le Cavalier ne manqua pas de

Digitized by Google

parler pour luy, mais elle luy dit qu'il ne falloit pas aller ſi viſte, & qu'outre qu'elle étoit aſſez irreſoluë ſur le changement d'eſtat qu'il luy propoſoit, il ſeroit bon pour luy-même qu'il la connuſt un peu davantage. Deux mois ſe paſſerent ſans qu'elle terminaſt rien, mais enfin ils eſtoient nez l'un pour l'autre, & le panchant l'emporta. Elle ſe ſouvint qu'il l'avoit aimée purement pour elle, & de la maniere la plus deſintereſſée, & ſa conſtance obtint le conſentement qu'elle ne pouvoit

Digitized by Google

refuſer à ſon amour.

Je vous ay déja mandé que Mr Bignon avoit eſté choiſi par le Roy, pour eſtre premier Preſident au Grand Conſeil. Il faut vous dire aujourd'huy ce qui ſe paſſa le mois dernier à la reception de ce digne Magiſtrat, & de huit autres Preſidens qui ont eſté créez dans cette illuſtre & fameuſe Compagnie. On ſçait qu'autrefois c'eſtoit le ſeul Conſeil de nos Rois qui connoiſſoit des affaires les plus importantes de l'Eſtat, & le nom auguſte de *Grand*

Digitized by Google

Conſeil du Roy, qui luy reſte encore, & ſa Juriſdiction qui va auſſi loin que le Royaume, en ſont une preuve. Perſonne n'en met l'ancienneté en doute; elle eſt telle qu'il n'y a perſonne qui en ſçache la veritable origine. Les Chanceliers de France ont toujours eſté les Chefs de ce Corps, & jugeoient avec les Maiſtres des Requeſtes, les affaires qui y eſtoient portées. Comme le temps les fit augmenter, & que les Conſeils d'Eſtat & Privé eſtant ſurvenus depuis, donnerent lieu à deux chan-

Digitized by Google

gemens differens, cela fut cauſe qu'on vit la pluſpart du temps les Chanceliers occupez auprés de la perſonne du Roy, qui les obligeoit à s'abſenter ſouvent du Grand Conſeil; de ſorte que les Maiſtres des Requeſtes y préſidoient en leur abſence, ce qui dura juſqu'au Regne de François I. ſous lequel il fut établi un Preſident par Commiſſion, & deux autres enſuite du temps du Chancelier Olivier. Enfin le nombre alla juſqu'à huit, & ces Charges de Preſident étoient toutes Com-

Digitized by Google

missions, qui neanmoins ne pouvoient estre possedées que par des Maistres des Requestes, ausquels on les affectoit. Ils servoient quatre par Semestre, & montoient par ancienneté de la presidence à la premiere place. Cette pratique a esté observée jusqu'à present, que le Roy, pour le bien de la Justice & l'avantage de cette Compagnie, a creé par son Edit du mois de Février dernier, un Premier President avec la qualité de Conseiller d'Estat, & Premier President au Grand

Digitized by Google

Conſeil, pour preſider dans les deux Semeſtres, y faire toutes les fonctions que font les premiers Preſidens dans toutes les Cours Superieures du Royaume, & joüir des meſmes honneurs, prérogatives & privileges. Des huit Preſidens, il y en aura toujours quatre de ſervice en chaque Semeſtre, & quoy que ceux qui ſeront pourveus à l'avenir de ces Charges ne ſoient point obligez comme auparavant d'eſtre Maiſtres des Requeſtes, ils ne laiſſeront pas de joüir des meſmes hon-

Digitized by Google

neurs, droits & privileges ; meſme à Titre de Veterans, eux & leurs Veuves, lors qu'ils auront exercé ces Charges de Preſident pendant vingt années. Ainſi ils auront entrée & voix deliberative aux Conſeils du Roy, ſuivant leur reception, & il leur ſera délivré des Lettres de Maiſtres des Requeſtes Honoraires. Sa Majeſté ayant declaré par ſon Edit, qu'eſtant ſatisfaite de la conduite, capacité & integrité des huit anciens Preſidens, qui exerçoient par Commiſſion, lors que

Digitized by Google

ces nouvelles Charges de Presidents ont esté crées, Elle vouloit qu'ils fussent preferez à tous autres, si-tost que cet Edit fut publié & enregistré, Elle fit choix de Mr Bignon, alors Maistre des Requestes, & pourveu de l'une des anciennes Charges de Président au Grand Conseil, pour y remplir la place de premier Président. Je vous ay déja parlé de ce Magistrat. Son nom seul fait son éloge, & il n'y a personne qui ne connoisse sa grande capacité, sa profonde érudition, & son exactitude

Digitized by Google

à rendre justice. Ensuite, pour remplir les huit Charges de Président, il plût au Roy d'agréer Mrs Boullanger Seigneur de Viarmes, Poncet de la Riviere, & Feydeau de Broüe, tous trois Maistre des Requestes, & pourveus aussi auparavant des anciennes Charges de Presidens au Grand Conseil. Les cinq autres furent Mrs du Tillet de la Bussiere, Joly de Blaizy, de Lisle, Roüillé de Marbœuf, & Pinon. Je ne vous dis rien de leur merite, leur experience dans les affaires estant

Digitized by Google

connuë par les Charges consi-derables qu'ils ont exercées dans les Cours Souveraines.

Le 7e. d'Avril dernier, jour arresté pour la reception de Mr Bignon en la Charge de premier Presidents, & des huit autres Presidens, le Grand Conseil seant à Paris, où estoient Mr l'Evesque de Laon, Duc & Pair de France, vestu de son Manteau Ducal, Mrs les Ducs de Saint Simon & d'Estrées, en Manteau avec l'Epée au costé, les deux Semestres de Mrs les Conseillers vestus de leurs robes

Digitized by Google

de drap à l'ordinaire, & y presidant Mr Richard Sieur de la Baroüilliere, Doyen, Mr Hennequin, Procureur General, donna avis au Conseil, que Mr le Chancelier venoit y prendre sa place de premier President. On deputa aussi tost huit Conseillers des plus anciens, à l'exception de Mr de la Barouilliere qui demeura toujours en sa place de President, pour aller le recevoir au bas de l'Escalier. Ils y allerent precedez des Huissiers de la Compagnie, & le joignirent sur

sur les derniers degrez. Il estoit vestu d'une robe de velours noir ouverte par le devant ; avec une soutane de satin noir, & vint accompagné de Mrs Voisin, Courtin, Ficubet, Barillon, Dagueſſeau, Bernard de Rezé, tous Conſeillers d'Eſtat, veſtus de leurs robes de ſatin, & de Mrs de Fortia, Lavocat, Colbert, le Blanc, de Lamoignon Avocat General au Parlement, Melliand, de Gourgues, de Jaſſault, Mennevillette, de Fourcy, tous Maiſtres des Requeſtes, veſtus pareillement

Digitized by Google

de leurs robes de satin, & de plusieurs autres personnes de marque. J'oubliois à vous dire que Mr le Chancelier avoit esté salué au sortir de son Carrosse par Mr le Marquis de Sourches, Grand Prevost de l'Hostel du Roy, à la teste de ses Lieutenans de robe longue & de robe-courte, du Procureur du Roy & des Officiers de la Prevosté de l'Hôtel, qui luy vinrent rendre leurs devoirs, & qu'il y avoit mesme plusieurs Gardes de la Prevosté à la grande porte, & aux avenuës pour rendre le

Digitized by Google

passage libre. Mr le Chancelier avoit aussi alors prés de sa perſonne les Huiſſiers de la grande Chancellerie portant leurs Maſſes, qui eſtoient venus à ſa ſuite. Les Conſeillers deputez l'ayant rencontré le complimenterent au nom de la Compagnie par la bouche de Mr Tierſault leur ancien, & il leur répondit fort obligeamment.

Cela eſtant fait, les Deputez prirent leurs places à coſté gauche de Mr le Chancelier, & les Conſeillers d'Eſtat & Maiſtres des Requeſtes à ſa

Digitized by Google

droite. Ils le ſuivirent ainſi à la file, & il avoit au devant de luy plus prés de ſa perſonne, les Huiſſiers de la grande Chancellerie, veſtus de leurs robes de ſoye noires, chaînes d'or au col, toques de velours, cordon d'or, & portant leurs maſſes d'argent doré. Au devant de ces Huiſſiers marchoient ceux du Grand Conſeil, avec leurs robes de drap, & bonnets carrez, precedez de deux Exempts, & de quatorze Gardes de la Prevoſté de l'Hoſtel, du nombre deſquels

Digitized by Google

eſtoient les deux Gardes ordinaires de Mr le Chancelier, qui monta en cet ordre, & ſe rendit dans la grande Chambre du Conſeil, juſques au prés des Barreaux de la Seance, les Gardes de la Prevoſté eſtant demeurez dans l'antichambre au Parquet des Huiſſiers du Conſeil. Il paſſa par la porte des Barreaux à droit pour aller prendre ſa place, & les Conſeillers d'Eſtat & Maiſtres des Requeſtes de ſa ſuite paſſerent par la porte gauche. En meſme temps toute la Compagnie ſe

Digitized by Google

leva, & salua Mr le Chancelier, & Mr de la Barouilliere, Doyen, se retira une place plus bas du costé droit, pour luy laisser celle qu'il occupoit, à cause que la Compagnie estoit en place avant son arrivée, & qu'il n'y avoit plus alors de Presidens au Conseil, au moyen des Charges qui avoient esté créées. Mr le Chancelier s'estant assis, ayant du costé gauche tous ceux de sa suite au dessous de luy, les Ducs & Pairs, & toutes les personnes du Conseil, s'assirent aussi & se couvri-

Digitized by Google

rent, les Srs de Boiſcourjon & Raince, Huiſſiers de la Grande Chancellerie, eſtant demeurez au dedans des Barreaux proche du Bureau à droite, aſſis chacun ſur un tabouret & découverts, tenant leurs Maſſes. Mr le Normand, Greffier en chef du Grand Conſeil, eſtoit au Bureau, & Mr le Grand, premier Huiſſier du meſme Conſeil & de la Chancellerie de France, qui étoit toujours reſté dans la Chambre du Conſeil faiſant les fonctions de ſa Charge, en attendant que Mr

Digitized by Google

le Chancelier fust arrivé, pour executer ce qu'il luy ordonneroit, estoit proche & au dedans des barreaux à gauche, couvert, & revestu de sa robe de soye à doubles manches, avec sa chaîne au col, sa roque de velours noir, le cordon d'or, & des gands à frange d'or. Le S^r Henry Guichard, premier & principal Commis Greffier de la Chambre du Conseil, demeura debout, proche & au dedans des barreaux, à droite, en estat de recevoir l'ordre de la Compagnie, & les Huis-

Digitized by Google

siers du Grand Conseil estoient aux portes de la Chambre. Pendant ce temps, Mr Bignon, premier President, & les autres Presidens qui poursuivoient leur reception, & qui estoient venus pour cela dés le matin au Conseil, demeurerent dans l'autre Chambre, où ils avoient salüé Mr le Chancelier lors qu'il estoit arrivé. Tout estant en cet estat, & le silence ayant esté imposé, ce digne Chef de la Justice parla en ces termes.

Digitized by Google

MESSIEURS,

Cette Compagnie a toujours eſté tres-avantageuſement diſtinguée entre les plus Auguſtes Tribunaux de Juſtice du Royaume. Elle en a meſme ſouvent veu les jugemens ſouſmis à ſes lumieres pour en concilier les contrarietez ; Elle eſt auſſi diſtinguée par l'ancienneté de ſon eſtabliſſement, par la dignité du nom de Grand Conſeil qu'elle porte, par l'eſtendüe de ſa Juriſdiction qui n'eſt renfermée dans les bornes d'aucun reſſort, &

Digitized by Google

aussi par les divers Privileges & les differentes attributions dont le Roy & ses Predecesseurs l'ont dans plusieurs occasions, & en dernier lieu gratifiée. Vostre Compagnie, Messieurs, n'avoit plus à desirer que ce qui est porté par l'Edit que vous venez d'enregistrer pour la creation d'un premier President, & de huit Presidens titulaires.

Je ne vous repeteray point les causes & les motifs contenus dans cet Edit. Il me suffit de vous dire que cette creation vous est tres-honorable & tres-avantageuse, ce qui doit faire connois-

Digitized by Google

tre dans le public la satisfaction que Sa Majesté a de vostre Compagnie, & que nonobstant les occupations de la guerre, qui bien loin de la detourner de son attention ordinaire à tout ce qui regarde le bien de la justice au dedans de son Royaume, ne fait que redoubler son application pour procurer à ses Sujets une Paix seure en pourvoyant à tout ce qui est necessaire pour soustenir une Guerre que ses Ennemis jaloux de sa gloire & de sa reputation, ont sans aucun sujet entrepris de luy faire, Sa Majesté a bien voulu vous donner des

Digitized by Google

marques singulieres de son affection en choisissant dans son Conseil & parmy vous Mr. Bignon, comme un des plus capables pour exercer la Charge de premier Président. Vous connoissez ses bonnes intentions aussi bien que sa capacité, sa probité & son exactitude dans la dispensation de la justice, & pour l'observation des Regles & des Ordonnances.

Le nom qu'il porte a toujours esté tres-considerable dans la Magistrature, & je puis, & je le dois dire par reconnoissance à la memoire de Mr. Bignon son

Digitized by Google

pere, que dans les fonctions d'Avocat General au Grand Conseil, & au Parlement de Paris, & de Conseiller d'Estat, il a donné des marques tres-éclatantes de sa sagesse, de sa modestie, & de cette haute intelligence qui luy ont attiré le respect de tous les Scavans Hommes de l'Europe qui l'ont regardé comme l'honneur & la gloire de nostre Siecle.

Sa Majesté étant aussi satisfaite de tous ceux qui vous ont presidé, auroit bien souhaité qu'ils eussent continué l'exercice des Charges de President, comme

Digitized by Google

Titulaires au lieu de Commiſſions, ce qui n'ayant pas eſté fait par quelques-uns d'eux, Elle a choiſy des perſonnes de capacité & de probité pour mettre en leur place, & à cet effet le Roy m'a ordonné de venir en cette Compagnie pour inſtaler M^r^ Bignon, & les huit Preſidens, & leur faire preſter le ſerment, aprés avoir eſté informé de leur vie & mœurs, en la forme & maniere ordinaire.

Pour moy, Meſſieurs, dans la dignité dont le Roy m'a honoré pour eſtre le Chef de toutes les Compagnies, où ſa Juſtice

Digitized by Google

Souveraine s'exerce, je conſerveray ſuivant ſon intention l'avantage que tous mes Predeceſſeurs ont eu de vous preſider quand mes emplois me le pourront permettre, vous pouvant aſſeurer que je ne perdray jamais les ſentimens d'eſtime & de conſideration que j'ay toujours eus pour voſtre Compagnie, & pour tous les particuliers qui la compoſent.

Mr de la Baroüilliere, Doyen, luy répondit de la part de la Compagnie, & le remercia de l'honneur qu'il luy faiſoit;

Digitized by Google

aprés quoy Mr le Chancelier dit, *Il faut rapporter les Lettres de Mr Bignon.* Mr de la Baroüilliere alla aussitost au Bureau, & dit en adressant la parole à Mr le Chancelier, *Monsieur, c'est une Requeste que presente Mr Bignon, pour estre receu en la Charge de Premier President au Grand Conseil. En voicy les Lettres de provision que le Roy luy a accordées.* La lecture en ayant esté faite par Mr Hevin, qui estoit aussi au Bureau, Mr le Chancelier demanda l'avis de Mr de la Barouïlliere Raporteur,

Digitized by Google

qui répondit qu'il en falloit communiquer à Mr le Procureur General, & en mesme temps il écrivit au bas de la Requeste, *Soit montré à Mr le Procureur General.* Le Sr Henry Guichard, premier & principal Commis Greffier, ayant porté au Parquet de Mrs les Gens du Roy, la Requeste, l'Ordonnance du Conseil, & les Lettres de provision, M. le Procureur General donna ses Conclusions, requerant qu'il fust informé des vie, mœurs, conversation & religion de Mr Bignon, sur quoy M. de

Digitized by Google

la Barouïlliere sortit du Bureau pour interroger & entendre les témoins. Aprés qu'il eut achevé l'information, il la rapporta au Conseil, & M. Hevin, Conseiller, en fit la lecture. Ensuite à Mr le Chancelier, sans oster son bonnet, demanda l'avis à Mr de la Barouïlliere, qui fut qu'on receust Mr Bignon. Aprés cela il demanda celuy de Mrs les Ducs & Pairs en se découvrant, & ensuite de Mrs les Conseillers d'Estat, Maistres des Requestes, & Conseillers du Conseil, mais

Digitized by Google

ſans ſe découvrir. Tout le Conſeil donna ſon avis avec de grandes marques de joye, & Mr le Chancelier ſigna l'Arreſt qui luy fut apporté par le Sr Guichard à ſa place, en paſſant à coſté droit; auquel il dit, *Faites venir Mr Bignon.* Dans ce temps là Mr de la Barouïlliere ſortit du Bureau, & alla prendre ſa place auprés de Mr le Chancelier, qui voyant Mr Bignon venu aux Barreaux au dehors, conduit par le Sr Guichard, luy dit, *Levez la main*, & luy fit preſter le ſerment ordon-

Digitized by Google

né en pareille occasion, aprés quoy il ajoûta, *prenez vostre place.* Mr Bignon l'alla prendre à costé droit, & alors Mr le Chancelier luy fit un compliment fort court, mais fort obligeant. Mr le Premier Président répondit, *qu'il estoit redevable à la bonté du Roy de la place qu'il occupoit; qu'il reconnoissoit qu'il n'avoit point les qualitez necessaires pour la remplir, mais qu'ayant toujours eu les intentions droites, & l'inclination de s'acquitter de son devoir, il tâcheroit de reparer ce qui luy manquoit par le soin &*

Digitized by Google

l'application qu'il apporteroit dans la fonction de sa Charge, afin que la justice fust renduë aux Sujets du Roy avec toute la pureté & l'exactitude possible; que cela ne luy seroit pas difficile, estant assisté de la protection de Mr le Chancelier, & fortifié des conseils de la Compagnie; que l'on connoissoit la suffisance, le merite & la capacité de ceux qui la composoient, & que pour luy il en estoit convaincu par l'experience de plusieurs années, ayant eu l'honneur de servir avec eux. Qu'à l'égard de Mr le Chancelier, il

Digitized by Google

ne pouvoit luy rendre assez d'actions de graces, d'avoir bien voulu honorer de sa presence la Ceremonie de sa reception, & mettre en sa personne le dernier sceau & le dernier caractere du Roy, & qu'il en conserveroit une reconnoissance parfaite.

Cette réponse achevée, Mr de la Barouïlliere sortit de sa place, & revint au Bureau avec M. Hevin, pour faire son rapport des Requestes & Lettres de provision des Presidens qu'il y avoit à recevoir. On en usa de la mesme sorte qu'on avoit fait pour M. Bi-

Digitized by Google

gnon, & l'on commença par M. Poncet de la Riviere. Les autres furent Mrs. Feydeau, de Brouë, du Tillet de la Bussiere, Joly de Blaisy, & de l'Isle. Ils presterent le serment, & prirent leurs places à costé droit de M. le Premier President. Les trois autres, sçavoir, Mrs le Boullanger de Viarme, Rouïllé de Marbœuf, & Pinon, ne purent estre receus ce jour-là, parce qu'ils n'avoient pas encore leurs provisions expediées. A l'égard de M. le Boullanger de Viarme, il ne laisse pas d'avoir

Digitized by Google

voir son rang du jour de son ancienne reception, à cause qu'il avoit auparavant une des Charges anciennes de Presidents au Grand Conseil, ce qui est marqué par une clause particuliere dans ses Lettres de reception. Ainsi il est aujourd'huy le plus ancien des huit Presidens qui viennent d'estre créez. Il y a seulement à observer que quand Mr le Chancelier procedoit à la reception de chacun d'eux, il prenoit premierement les avis de M. le Premier Président, & des autres Pre-

ſidens receus, & ſe découvroit, ce qu'il faiſoit de la meſme ſorte en prenant ceux de M.rs les Ducs & Pairs, mais qu'il ne ſe découvroit point en demandant les avis de M.rs les Conſeillers d'Eſtat, Maiſtres des Requeſtes, & Conſeillers du Grand Conſeil, qu'il demeuroit toujours aſſis en ſa place, & qu'il ſignoit les Arreſts qui luy étoient rapportez par le Sieur Guichard, pour lors du coſté gauche, & non M. le Premier Preſident, quoy qu'il fuſt déja receu. Cela fait, M. le Chancelier fit quelques

complimens au Conſeil, à M. le Premier Preſident, & aux autres Preſidens, & ſe leva. Le premier Huiſſier du Conſeil marcha devant luy entre les Huiſſiers de la Grande Chancellerie, & alla juſqu'au bas de l'eſcalier prés de ſon Carroſſe. Les meſmes Députez du Grand Conſeil, qui avoient eſté nommez pour le recevoir, le reconduiſirent, & eſtant remontez en la Chambre du Conſeil qui tenoit tojours pendant ce temps-là, la Compagnie les remercia par la bocuhe de M. Bignon,

Digitized by Google

qui fut auſſi complimenté par la Compagnie ſur ſon entrée à la Charge de Premier Preſident.

Le lendemain M. de Percy, Sieur de Monthamps, le harangua à la teſte des Avocats du Grand Conſeil. Le nom de Percy qu'il porte, eſt celuy d'une des plus anciennes Familles de Normandie. Ses Anceſtres paſſerent en Angleterre avec Guillaume le Conquerant, & la Maiſon des Ducs de Northumberland en eſt deſcenduë. Voicy les termes dont il ſe ſervit.

Digitized by Google

MONSIEUR,

C'eſt avec une ſenſible joye que nous venons vous rendre nos devoirs, en qualité de Chef de l'Auguſte Compagnie où vos vertus éclatantes & voſtre rare merite ſont connus depuis tant d'années ; mais c'eſt, Monſieur, avec une entiere confiance que nous venons vous demander l'honneur de voſtre protection, & il y va de voſtre gloire de nous l'accorder.

Vous eſtes heritier de toutes les grandes qualitez du plus

Digitized by Google

parfait Magiſtrat qui ait exercé le miniſtere de la Juſtice. Il avoit une érudition profonde ſans en eſtre enflé ; il eſtoit ferme & inébranlable ſans eſtre rebutant, & il eſtoit doux & facile ſans rien perdre de la gravité d'un Magiſtrat. Acceſſible à tout le monde, il s'attiroit l'eſtime des Puiſſances, la veneration des perſonnes conſtituées en dignité, & le reſpect de tous ceux qui l'approchoient. Il eſtoit la terreur des méchans, la conſolation & l'azile des gens de bien, & pour achever en un mot le portrait de ce grand Homme, il eſtoit,

Digitized by Google

Monsieur, l'admiration, l'amour & l'ornement de son siecle.

Il honoroit le Corps des Avocats d'une affection remplie d'estime & de tendresse. Il distinguoit le merite de ceux qu'une éloquence consommée & une experience laborieuse avoit glorieusement conduits au bout de leur carriere. Il cherissoit d'une bonté paternelle ceux qui s'y soutenoient avec courage; il les instruisoit par son exemple, & il les excitoit par ses manieres engageantes à surmonter les difficultez & les peines qui sont inseparables de cette noble pro-

Digitized by Google

feſſion. Diſtingué de tout le monde par ſes qualitez admirables, il n'affectoit point d'eſtre diſtingué par la dignité de ſa Charge; & il ſe faiſoit un titre d'honneur d'eſtre le Chef d'un Corps que vous avez bien voulu, Monſieur, honorer de vos premieres actions.

Mr Bignon, Conſeiller d'Eſtat, voſtre illuſtre Frere, a ſuccedé à ce Pere incomparable, dans toutes ſes vertus, & dans les ſentimens avantageux qu'il avoit pour nous, & content de ſe dire le premier entre ſes ſemblables, il s'eſt aſſuré dans tous

Digitized by Google

nos cœurs une preéminence, & un fond de reconnoissance respectueuse qui ne cessera jamais, & qui nous a rendus tres-sensibles à l'affliction dont le Ciel a voulu temperer son bonheur & sa felicité.

Pouvez-vous donc, Monsieur, vous dispenser de nous accorder une grace à laquelle vous estes engagé par de si beaux exemples, & des titres si solemnels? Quand le plus sage de tous les Rois vous a choisi pour estre le premier President de son Grand Conseil, ne doutez pas, Monsieur, que ce grand Prince qui

Digitized by Google

conſerve la memoire des Magiſtrats qui rempliſſent dignement les devoirs de leur miniſtere, ne ſe ſoit ſouvenu du nom illuſtre que vous portez. Il a eſté perſuadé, ce Heros invincible, que le Succeſſeur d'un ſi grand Perſonnage devoit neceſſairement poſſeder toutes les qualitez éminentes qu'il faut avoir pour ſoutenir avec éclat la dignité que vous occupez. Il a fondé la juſtice de ſon choix ſur l'étenduë de voſtre capacité, ſur vos lumieres penetrantes, ſur voſtre integriié inflexible, & ſur l'amour conſtant & inviolable que

Digitized by Google

que vous avez toujours eu pour la Justice ; & persuadé par sa propre connoissance, que le Ciel vous a comblé de toutes les vertus qui doivent former un Magistrat achevé, ce grand Monarque n'a pas balancé un moment à vous donner la préference qui vous estoit justement deuë. C'est, Monsieur, cette préference glorieuse qui a dissipé nos craintes, & qui cause nostre extrême joye. C'est cette préference qui va augmenter la gloire de l'auguste Compagnie dont vous devenez le Chef. C'est cette préference qui va faire le bon-

Digitized by Google

heur de tous ceux qui implore-
ront vostre justice. C'est enfin,
Monsieur, cette heureuse préfe-
rence, qui nous engageant par
de nouveaux attachemens à vous
honorer, nous fait vous protester
aujourd'huy de faire tous nos
efforts pour meriter par nos sou-
missions & par nos respects,
l'honneur de vôtre bienveillance,
& la continuation de vos bon-
tez.

Ayant à vous faire part d'un avis qu'on a donné icy au Public, je vous l'envoye dans les mesmes termes qu'il y a esté

Digitized by Google

distribué. Mr Richard, Prestre de Saumur en Anjou, Auteur du Livre *Du Choix d'un bon Directeur*, dédié aux Demoiselles de l'Illustre Communauté de de S. Loüis, fondée par le Roy à S. Cyr prés Versailles, & d'autres Ouvrages imprimez à Paris, travaille presentement à l'Histoire des Fondations Royales, & des Etablissemens faits sous le Regne de Loüis le Grand, en faveur de la Religion, de la Justice, de la Guerre, des Sciences, des beaux Arts, & du Commerce, & comme il

Digitized by Google

eſt beaucoup avancé dans ſon Ouvrage, il prie tous ceux qui ont des connoiſſances certaines des commencemens, des motifs, des progrés, de l'utilité, & de tout ce qu'il y a de remarquable, tant pour les perſonnes qui ont donné le deſſein, ou qui s'y ſont diſtinguées par leur vertu, que pour les lieux & le temps où ils ont eſté établis, de ſeconder ce grand travail, en luy envoyant bien toſt de fidelles copies de leurs Lettres Patentes, avec un abregé hiſtorique de ces Fondations & de

Digitized by Google

ces Etabliſſemens, tel qu'on voudra qu'il ſoit inſeré dans ce Livre. L'Auteur y parlera des Egliſes nouvellement bâties, des Chapitres, des Seminaires, des Maiſons Religieuſes, de l'Inſtitution des jeunes Gentilshommes, de la magnifique Maiſon de S. Cyr, du ſuperbe Hoſtel des Invalides, des Maiſons Royales, des nouvelles Communautez, des Hôpitaux, de l'Obſervatoire, des Academies Françoiſes, des Academies des Sciences, de Peinture & de Sculpture, des Aqueducs, des

Digitized by Google

Ports de Mer, de la Jonction des deux Mers, & generalement de tout ce qui a eſté fondé & établi par Lettres Patentes, Edits & Declarations de Sa Majeſté, tant dans Paris que dans toute l'étenduë de ſes Etats. On eſpere que tous ceux qui ont receu des marques éclatantes de la bonté & de la libéralité d'un ſi grand Roy, ſe feront un juſte devoir de luy donner des témoignages aſſurez de leur reconnoiſſance, en fourniſſant à l'Hiſtoriographe de ſes Fondations Royales & des

Digitized by Google

Etabliſſemens nouveaux, les actes & les faits capables de laiſſer à la poſterité un monument éternel de la gloire, de la ſageſſe, & de la pieté du plus grand Heros, du plus magnifique Monarque, & du Prince le plus Chreſtien qui ait jusques à preſent gouverné l'Empire des François, puis qu'il a luy ſeul pendant ſon Regne, plus fait de Fondations & d'Etabliſſemens, que n'en ont fait tous enſemble avant luy les autres Rois ſes Predeceſſeurs. Ceux qui envoyeront des Memoires les

Digitized by Google

adreſſeront à Paris, chez Jacques le Févre, Marchand Libraire, au dernier pilier de la grande Salle du Palais, à coſté de la Chambre des Eaux & Foreſts, pour les faire rendre à M. Richard, Preſtre, Hiſtoriographe des Fondations Royales de Loüis le Grand, & auront la bonté d'affranchir les paquets du port, ou d'attendre l'occaſion de quelques perſonnes ſeures qui viendront de Province à Paris.

Je croyois joindre icy un fort bel Ouvrage de l'Auteur.

Digitized by Google

pour vous faire voir qu'il eſt tres-capable de ſoûtenir ſon entrepriſe; mais me trouvant accablé de matiere, ſe ſuis obligé de le remettre juſqu'au mois prochain.

Je viens à l'article de la Pompe funebre de Madame la Dauphine, & je commence par le tranſport du Cœur de cette Princeſſe. Il fut levé le 26. d'Avril par M^r l'Eveſque de Meaux ſon premier Aumônier, & porté au Val de Grace, dans le carroſſe du corps de cette Auguſte Défunte, precedé des carroſſes

Digitized by Google

des Officiers de sa Maison, & suivi de ceux des Princesses, tous environnez de Valets de pied & de Pages à cheval portant des flambeaux, & suivis d'un grand nombre de Gardes du Corps du Roy, commandez par Mr le Marquis de la Messiliere, Exempt des Gardes du Corps de Sa Majesté. L'Abbesse estant à la teste de toutes ses Religieuses, se trouva à la porte pour le recevoir. Chacune avoit un cierge à la main, & Mr de Meaux leur ayant dit qu'il leur apportoit le Cœur de

Digitized by Google

Madame la Dauphine, l'Abbesse répondit par un compliment, qui en marquant sa reconnoissance, faisoit paroistre beaucoup de douleur. Mr de Meaux ayant ensuite posé le Cœur sur une representation, on dit les Prieres ordinaires, & l'on fit les encensemens accoutumez tout autour. Il fut ensuite porté à la Chapelle de Sainte Anne, où sont en dépost le Cœur de la Reine-mere, celuy de la Reine, & ceux des Princes & Princesses ses Enfans. Vous sçavez que la Reine-mere a

Digitized by Google

fait bâtir ce Convent, qui ne cede ny en grandeur, ny en magnificence aux plus superbes Monasteres de l'Europe, & cette Princesse ayant ordonné que son Cœur y fust porté, ceux qui ont suivi son exemple nous font voir qu'on en usera de la mesme sorte à l'avenir à l'égard de toutes les Reines, des Fils & des Filles de France.

Le premier jour de ce mois ayant esté choisi pour transporter le corps de cette même Princesse en l'Eglise de S. Denis, il fut levé par Mr

Digitized by Google

l'Evesque de Meaux avec les ceremonies accoutumées. Les Gardes du Roy le porterent jusqu'au Chariot, ainsi que les entrailles qui avoient esté mises dans une Urne. Soixante Pauvres vestus de gris, & tenant chacun un flambeau, marchoient les premiers, & précedoient les sept Officiers de Madame la Dauphine, à pied, vestus de deüil, & portant aussi des flambeaux. Les Chefs estoient à cheval. Ces sept Officiers sont le Gobelet, l'Echansonnerie, la Paneterie, le Grand & Petit

Digitized by Google

Commun, la Fouriere & la Fruiterie, ce qui montoit à plus de trois cens Officiers. Ils estoient suivis du Bureau de la défunte Princesse, composé du premier Maistre d'Hostel, du Maistre d'Hostel ordinaire, de ceux de quartier, des Contrôleurs Generaux, & des Contrôleurs d'Office, qui estoient en manteau long, aussi bien que les Ecuyers, Gentilshommes servans, & les Officiers de la Chambre & de la Garderobe, tous à cheval. Aprés cela marcherent deux Brigades des

Digitized by Google

des Mousquetaires, & un autre des Chevaux Legers. Ils avoient tous des Flambeaux, & en changerent plusieurs fois. Les Herauts & le Roy d'Armes suivoient, precedez de quatre Trompettes de la Chambre. Mr le Marquis de Blainville, Grand Maistre des Ceremonies, & Mr de Saintot, Maistre des Ceremonies, en manteaux longs, & montez sur des chevaux caparaçonnez de noir, marchoient devant le Chariot qui estoit fort élevé. Mr le Marquis de Dangeau, Chevalier d'hon-

Digitized by Google

neur, & Mr le Marquis de Belfons, premier Ecuyer, eſtoient à cheval à coſté du Chariot, l'un à la droite, & l'autre à la gauche, & les Pages auſſi à cheval eſtoient à l'entour avec des flambeaux, & un fort grand nombre de Valets de pied. Les Gardes du Corps, commandez par Mr de S. Viance, venoient enſuite, & eſtoient ſuivis des Gendarmes avec des flambeaux à la main. Les cinq Caroſſes du Corps de la Princeſſe defunte fermoient la marche. Ils eſtoient drapez de noir, & rem-

Digitized by Google

plis des Princeſſes qui faiſoient les honneurs du deüil. Madame la Princeſſe de Conty eſtoit dans le premier ; Madame la Princeſſe de Conty Doüairiere, dans le ſecond ; Madame la Princeſſe, dans le troiſiéme ; Mademoiſelle, dans le quatriéme, & Mr l'Eveſque de Meaux dans le cinquiéme. Il eſtoit accompagné de trois autres Eveſques, de M. l'Abbé de la Roche Jaquelin, Aumônier en quartier, & de M. le Curé de la Paroiſſe de Verſailles. Les Religieux de l'Abbaye de Saint

Digitized by Google

Denis vinrent au devant du Corps hors la porte de la Ville, chacun un cierge à la main, & Mr de Meaux estant descendu avec les autres Evesques, on continua la marche jusques à la porte de l'Eglise. Lors qu'on eut tiré le Corps du Chariot, ce Prelat le presenta aux Religieux, & le Souprieur de l'Abbaye qui se trouvoit à leur teste, luy parla de cette sorte.

Digitized by Google

MONSEIGNEUR,

Nous ne pouvons recevoir qu'avec douleur ce triſte & glorieux depoſt que vous nous preſentez. La mort d'une ſi bonne Princeſſe nous a cauſé une tres-ſenſible affliction; mais s'il a plû à Dieu retirer du monde celle qui eſtoit la joye du Royaume, pour luy avoir donné trois ſi beaux Princes, nous avons ſujet d'eſſuyer nos larmes, & de nous conſoler par l'eſperance que la vertu de cette Sereniſſime Princeſſe Madame Marie-Anne-Chriſti-

Digitized by Google

ne-Victoire de Baviere, tres-chere Epouse de tres-auguste & magnanime Prince Monseigneur Louis Dauphin de France, l'a fait passer de cette vie dans une meilleure, & qu'elle regnera éternellement dans le Ciel. Sa grande pieté dont tout le monde a esté édifié, & dont vous pouvez, Monseigneur, plus que personne, rendre un fidelle témoignage ; cette patience invincible avec laquelle elle a porté les peines d'une longue & douloureuse maladie, nous donne ce sentiment, & me fait dire qu'elle joüira d'un bonheur éternel; car n'estant pas possible de

Digitized by Google

regner avec J. C. ſans prendre part à ſes ſouffrances, il eſt auſſi impoſſible qu'il ne ſoit luy-meſme la couronne & la récompenſe d'une ame ſainte qui a beaucoup ſouffert pour l'amour de luy. Neanmoins ſi les plus parfaits ne ſont pas ſans quelque imperfection devant celuy qui peſe leur merite au poids du Sanctuaire, nous pouvons craindre qu'il ne ſoit reſté dans cette Princeſſe Chreſtienne quelque choſe à expier. C'eſt pourquoy nous devons, pour luy marquer nos reconnoiſſances, & témoigner le reſpect que nous portons à ſa

Digitized by Google

mémoire, offrir à Dieu des sacrifices, & joindre nos larmes & nos prieres aux vostres, Monseigneur. C'est ce que nous allons faire avec le plus de ferveur qu'il nous sera possible.

Ce discours finy, le Corps & les Entrailles furent portez dans l'Eglise par les Gardes du Corps, qui les poserent sur une estrade dressée au milieu du Chœur. Il estoit tendu de noir, ainsi que la Nef, avec des lez de velours chargez d'Ecussons. Lors que le corps fut posé, on fit les as-

Digitized by Google

perſions & encenſemens, & la Compagnie ayant pris ſes places, les Religieux commencerent les Prieres. Aprés qu'elles furent achevées, Mr l'Eveſque de Meaux celebra la Meſſe, qui fut chantée par les Religieux, & enſuite on fit de nouveau les encenſemens & les aſperſions.

Le 7. de ce mois, Mr l'Abbé Bardin, Principal du College de Guienne, par un effet de ſa pieté ordinaire, fit faire l'ouverture de l'eſtabliſſement d une Congregation, à l'honneur des Grandeurs de la

Digitized by Google

Vierge. La Messe fut celebrée dans la Chapelle du College; par Mr l'Abbé Darche, Doyen de l'Eglise Metropolitaine St André. Il y avoit une excellente Musique meslée d'Instrumens, de la composition de Mr Blanche, Maistre de Musique de l'Eglise de Saint Severin. Le Pere de la Cafe prescha avec beaucoup d'éloquence; & aprés les Vespres, chantées aussi en Musique, on fit la Procession du Saint Sacrement dans la court du College. Le Corps de Ville y assista avec les Jurats, ac-

Digitized by Google

compagnez de leurs Hallebardiers, & cette Feste finit par la Benediction, qui fut donnée dans une tres-belle Chapelle qu'on avoit preparée dans la mesme court, à cause du concours extraordinaire de monde.

La défaite des Hussars devant Fribourg, dont je vous ay parlé le mois dernier, est tres certaine, quoy que vous ne l'ayez luë dans aucune nouvelle publique. Elle a mesme esté beaucoup plus grande que je ne vous ay marqué, & l'action fut conduite avec beau-

Digitized by Google

coup de prudence. On ne voulut pas d'abord s'abandonner en marchant à eux, de peur qu'il n'y eust quelque corps nombreux caché pour nous faire donner dans quelque embuscade, mais dés que des Officiers bien montez que l'on avoit envoyez sur les hauteurs pour reconnoître s'il n'y avoit point de piege tendu, eurent raporté qu'ils n'avoient rien vû, on avança avec resolution de les repousser ou de perir. Ils firent assez bonne contenance, & vinrent charger nos gens avec des hurlemens

Digitized by Google

épouvantables, mais ils se trouverent bien-tost contraints de prendre la fuite. On les poursuivit jusqu'à une riviere, où estant arrivez, la necessité les obligea de reprendre courage. Ils se mirent en Baraille, & pendant ce temps on fit faire alte aux Dragons, que l'ardeur du combat avoit trop emportez. Si tost que le reste des Troupes fut arrivé, on tomba sur eux d'une si grande force qu'ils furent tous culbutez dans la riviere. Les mieux montez trou-

Digitized by Google

verent seuls le moyen de se sauver, & l'on remarqua qu'il n'y en eut pas trois qui se retirassent ensemble. Tous leurs Officiers furent tuez excepté leur Commandant, qu'on mena prisonnier avec quatorze des plus braves. La figure de ces gens-là merite bien que je vous en fasse une peinture. Ils sont grands, bien formez, & ont la teste rase hors un toupet de cheveux qu'ils conservent au milieu. Ils ont une grosse mousta che qui leur pend sur l'estomac, & un Bonnet fouré avec une plume de coq en

pointe. Les Officiers en ont une d'Aigle. Ces derniers ſont habillez à la Turque. Les Cavaliers ont des Pourpoints avec des Culotes larges; ils n'ont ny juſteaucorps, ny manteau, ny chemiſe, mais pour ſe parer du mauvais temps, ils portent chacun une peau de Tigre penduë à leur col, & la tournent du coſté d'où vient le vent. La pluſpart ſont bottez à crû. Ils ne font point de quartier quand ils ont l'avantage, & n'en demandent jamais s'ils ſont les plus foibles. Ils

Digitized by Google

ont des armes à feu dont ils se servent assez mal, mais le Sabre à la main, ils sont extraordinairement adroits, & il y en a beaucoup d'entre eux qui en passant prés d'un Cavalier, ne manquent jamais à luy couper la teste. Le Commandant que l'on a fait prisonnier à tant d'adresse, que ceux que l'on a pris avec luy asseurent que de vingt testes il n'en manqueroit pas une. Ces Hussars sont des Hongrois qui ont toujours esté sous la domination du Turc. Quand ils reviennent de la guerre,

Digitized by Google

leur General leur donne autant de pieces d'argent qu'ils rapportent de testes.

Depuis l'expedition dont je viens de vous parler, la Garnison de Fribourg en a encore fait une autre. Les Ennemis avoient avancé un quartier à cinq lieuës de cette Ville-là dans un Village assez ouvert. Mr du Fay les envoya attaquer par cent cinquante Dragons, avec un pareil nombre de Grenadiers, soutenus de quelque Infanterie. Tout ce qui s'y trouva fut tué hors le Commandant

Digitized by Google

qu'un Maréchal des Logis fauva. On fit cinquante prisonniers, dont le moindre avoit trois ou quatre bleſſures.

Il s'eſt paſſé une autre action aux environs de Briſac, qui n'eſt pas moins digne de vous eſtre rapportée, & qui fait voir que nous ſommes preſentement en poſſeſſion de battre les Huſſars, qui croyoient d'abord nous faire peur, par leur figure & par leur adreſſe à couper des teſtes. Mr de Calerret eſtant commandé pour aller en parti

avec quatre cens Chevaux, tirez du Regiment du Roy & de celuy de Saint-Valery, rencontra trois cens Dragons du Regiment de Savoye, & deux cens Hussars, qu'il ne crut pas devoir éviter, quoy qu'ils fussent tres-avantageusement postez, & superieurs en nombre. Il jugea à propos d'essuyer d'abord leur premier feu, qui fut tres-gros, mais qui eut fort peu d'effet. Les nostres firent ensuite leur décharge qui en eut davantage. Comme ils avoient six cadrons sur la mesme ligne,

& que nous n'en avions que trois, ils firent une seconde décharge; mais on les enfonça avec tant d'audace & de vigueur, qu'ils ne purent se défendre de plier. Il en demeura quatre-vingt-dix sur la place, & l'on fit dix prisonniers, que les Officiers retirerent des mains des Soldats. Nous n'avons eu qu'un Cornette & un Cavalier de tuez. Mr de Longueval, Capitaine du Regiment du Roy, a esté fort blessé au bras. Douze Cavaliers l'ont esté aussi. Mr Deliout, Capitaine au mesme

Regiment, a receu une contusion, & Mr de Caletret a eu son cheval tué sous luy. Le Commandant des Ennemis a esté blessé. Ils abandonnerent le champ de bataille, & quoy qu'ils prissent la fuite avec une viteſſe inconcevable, il n'en seroit demeuré aucun, s'ils ne fussent venus à bout de grimper sur des montagnes inaccessibles. Je ne dis rien de ces expeditions que sur des Lettres dont j'ay les originaux en main.

Avant le regne du Roy,

la Sculpture estoit peu connuë en France, quoy que de tous les Arts liberaux il n'y en ait point de plus celebre dans l'antiquité. Les Scavans vantoient tous les jours cet Art, dont ils aprenoient des choses surprenantes par la lecture des Ouvrages des Anciens, mais on l'avoit mis si peu en vogue parmy les François, qu'ils sçavoient à peine ce que c'estoit qu'un Sculpteur. La gloire de faire fleurir de si beaux Arts, & de montrer jusques où la France peut étendre sa grandeur, ap-

Digitized by Google

partenoit à Louis le Grand. Elle ignoroit encore qu'elle avoit chez elle des forces capables de resister à toute l'Europe ; des Apelles & des Zeuxis dans les le Bruns & dans les Mignards, & des Policletes & des Praxiteles dans ses plus habiles Sculpteurs. Si par la maniere vigoureuse dont le Roy a fait la guerre, ce Prince a fait voir qu'il n'estoit point d'Ennemis qu'elle deust craindre, il l'a mise en mesme temps en estat de faire éclater sa magnificence en prenant soin d'y établir

les beaux Arts, & sur tout les Arts Liberaux appellez Nobles, sans lesquels la Grece, non plus que l'ancienne Rome, n'auroit pas fait tant de bruit. Nous venons de perdre un de ses plus fameux Sculpteurs, en la personne de M^r le Hongre. Je ne vous diray point quel rang il tenoit parmy eux, vous en jugerez par un fait tres-positif.

Feu M^r Colbert ordonna vingt quatre Figures de Marbre, aux vingt-quatre plus habiles dans cet Art, & il y en eut beaucoup que l'on n'acheva

n'acheva qu'aprés sa mort. Celle que Mr le Hongre fit fut de ce nombre. Elle represente l'Air. On voit une Aigle à ses pieds, & elle tient un Cameleon sous l'un de ses bras. Elle a l'autre levé, parce qu'elle tient un voile sur sa teste pour marquer la legereté de l'Air. Cette Figure ne parut pas plûtost à Versailles qu'elle receut les applaudissemens de toute la Cour, mesme avant que d'estre élevée, & elle en merita du Roy, qui est le Prince du monde du meilleur goût. Mr de Lou-

vois qui estoit déja Sur-Intendant des Bastimens, fit écrire à Mr le Hongre, que la Figure de l'Air ayant remporté le prix sur toutes celles que l'on avoit faites, il auroit une gratification, par dessus l'entier payement, qui fut fait alors de cette Figure seule, par ce que les fonds n'estoient pas encore prests, pour achever de payer toutes les autres. Je n'impose point, & j'ay lû la Lettre dont je parle. On connoist par là la justice que Mr de Louvois rend au vray merite. Il faut remarquer qu'il

Digitized by Google

n'y avoit aucun Sculpteur distingué qui n'eust travaillé à ces vingt-quatre Figures, & cela doit faire juger de la haute estime que l'on avoit pour Mr le Hongre. Il avoit long-temps demeuré à Rome, seulement pour étudier ; & il y avoit connu le Cavalier Bernin, qui luy avoit trouvé tant d'habileté, que lors qu'il vint en France pour la façade du Louvre, il demanda qu'on l'employast pour les Modelles de Sculpture qu'il devoit faire faire. Estant venu à l'Academie de Pein-

Digitized by Google

ture & de Sculpture, il s'attacha à regarder un Bas-relief qui representoit une Madeleine, dont selon l'usage, le mesme M. le Hongre avoit fait present à la Compagnie pour y estre receu, & dit en donnant mille loüanges à ce Bas-relief, qu'il devoit servir de modelle aux Sculpteurs qui souhaitoient de s'avancer dans leur Art. Vous attendez sans doute que je vous parle maintenant d'une partie des Ouvrages faits par un homme si considerable dans sa profession.

Digitized by Google

Il a achevé peu de temps avant sa mort deux grands Termes de Marbre blanc qui ne sont pas encore à Versailles. Ils representent la Deesse des Jardins, & le Dieu des Fruits, & il leur a donné un air convenable à leur caractere, & une beauté un peu masle.

Lors que l'amour que les Peuples de France ont pour le Roy leur inspira le dessein de faire faire des Statuës Equestres de Sa Majesté pour estre placées dans les Capitales des Provinces, la Ville de Dijon, dont Monsieur le

Digitized by Google

Prince est Gouverneur, estant la plus empressée, eut l'honneur de commencer à faire travailler à ces Ouvrages, qu'on peut dire immenses, & M. le Hongre fut le premier qu'on choisit pour faire une de ces Statuës, dont aucune n'avoit encore esté faite en France, & qui auroient étonné l'Ouvrier avant le regne du Roy. Si Monsieur le Prince avoit cru qu'un autre eust pû s'en mieux acquitter, il n'auroit pas fait ce choix. On sçait quelle est son exactitude, &

combien il prend de prudentes précautions pour toutes les choſes qu'il reſout de faire. Cet Ouvrage eſt achevé, & il ne reſte plus qu'à le fondre. Il a eſté expoſé aux yeux du Public, & jamais on n'en a vû qui ait eſté ſi univerſellement applaudi, ce qui eſt tres-rare; le Public ne pardonne rien, & des exemples recens nous le font connoiſtre. On ne peut eſtre mieux à cheval que paroiſt le Roy dans cette Statuë, ny mieux repreſenter le grand air de Sa Majeſté. Je le dis aprés un

Digitized by Google

million de personnes que rien n'obligeoit à parler de cette sorte, & qui se sont toutes écriées à haute voix que cet Ouvrage estant digne de la Capitale du monde, ou du sejour du plus grand Roy de la Terre, on ne devoit pas le laisser aller plus loin. Il est bien glorieux à Monsieur le Prince, & aux Etats de Dijon, d'avoir fait faire une pareille Statuë, & leur gloire ne diminuëroit en rien, quand elle resteroit à Versailles ou à Paris.

Il y a à l'Arcenal du mes-

me M. le Hongre, quatre grandes Figures couchées, dont l'une eſt fonduë, & les trois autres ſont preſtes à fondre, pour mettre ſur le bord des deux Canaux de Verſailles, qui occupent la place où eſtoit auparavant le Parterre d'eau. Ces Figures repreſentent un Fleuve, une Riviere & deux Nimphes. Elles ſont tellement étudiées & finies, qu'elles ne peuvent produire que de la gloire à l'Auteur, à cauſe de la longueur du temps que demandent de tels Ouvrages, pour

Digitized by Google

eſtre mis dans une grande perfection.

Les autres qu'a faits Mr le Hongre ſont ſept Bas-reliefs de Jeux d'Enfans à la Colonne de Verſailles.

Deux Figures repreſentant deux des douze mois de l'année, qui ſont dans la piece octogone de l'appartement de Marbre du meſme lieu.

Deux Vaſes de metal dans la Salle du Bal du meſme lieu.

Un des Bas-reliefs qui ſont à la Fontaine de la Piramide dans le meſme Jardin.

Digitized by Google

Je ne parle point de beaucoup d'autres Ouvrages de peu de conſequence, mais diſtinguez par la main de l'Ouvrier, faits à Verſailles, à Marly, & à l'ancien & au nouveau Trianon. Mr de Saint George, Hiſtoriographe de l'Academie de Peinture & de Sculpture, doit les nommer tous dans un Diſcous auquel il travaille pour y eſtre prononcé.

Le meſme Mr le Hongre a fait toute la Galerie du Chaſteau de Choiſi, appartenant à Mademoiſelle d'Orleans, &

beaucoup d'autres morceaux de Sculpture, dans le mesme Chasteau.

Il a fait aussi quantité de modelles pour le Roy, de petits Ouvrages pour jetter en bronze, & pour faire en argent, en quoy il réussissoit merveilleusement, parce qu'il ne faisoit rien qui ne fust extremement finy. Enfin il a plus travaillé pour sa gloire que pour sa fortune. L'une s'acquiert par l'assiduité au travail, & l'autre par des bassesses interessées, en fatiguant & caressant les Portiers des

Digitized by Google

Grands, à quoy les Hommes Illustres & de cœur sont mal propres.

Aprés vous avoir parlé d'un fameux Sculpteur, je croy que vous ne serez pas fachée d'apprendre dans quelle estime la Sculpture a toujous esté chez les Anciens. Mr de Lamoignon, aujourd'huy Avocat General, fit des recherches tres-curieuses là-dessus, dans la cause qu'il plaida pour Mr Vanopstat, Sculpteur, dans le temps que cet Illustre Magistrat s'exerçoit dans le Barreau, pour parvenir par

Digitized by Google

son esprit aux grands Emplois dont sa naissance l'avoit déja rendu digne. On refusoit à feu Mr Vanopstat le payement de plusieurs Bas-reliefs, & on luy répondoit que l'an estoit expiré, & que par l'article de nostre Coûtume, tout Artisan n'est plus recevable à rien demander aprés ce terme. Mr de Lamoignon prouva dans ce Plaidoyer, que la Sculpture estant un des Arts Liberaux, il n'y avoit point de prescription pour ce qui la regardoit, & rapporta une infinité

Digitized by Google

de choſes curieuſes, & à l'avantage de la Sculpture. En voicy quelques unes.

La vanité des Grecs, qui ſe flatte d'ordinaire de l'invention des plus belles choſes, a tort de s'attribuer celle de la Sculpture, elle tire ſa ſource de plus haut, & nous ſommes obligez de croire que Dieu fut le premier Statuaire du monde lors qu'ayant créé tous les Eſtres, il forma dans la figure de l'homme le portrait de la Divinité. Long-temps aprés qu'il eut achevé ce chef d'œuvre de ſes mains toutes puiſſantes, il voulut eſtre honoré principale-

Digitized by Google

ment par le miniſtere des Sculpteurs, dans le baſtiment de l'Arche d'Alliance, dont il donna luy-meſme l'idée au Legiſlateur des Hebreux. Mais en quels termes parle-t-il de cet Ouvrier admirable qu'il y voulut employer ? Ces paroles ſont un illuſtre panegirique de la Sculpture, & ſuffiſent pour la mettre infiniment au deſſus du reſte des Arts.

J'ay choiſi, dit-il à ſon Prophete, *un homme de la Tribu de Juda, que j'ay remply de mon eſprit de ſageſſe, d'intelligence & de ſcience en toutes ſortes*

Digitized by Google

d'ouvrages, pour inventer ce qui se peut faire d'or ou d'argent, de bronze ou de marbre, de bois differens, ou de pierres precieuses.

Peut-on trouver une expression plus élevée des qualitez que Dieu juge necessaires à un Sculpteur, & ne semble-t-il pas qu'il s'agit d'inspirer le Prophete mesme pour donner des Loix à son Peuple? Cependant ce n'est pas dans ce seul endroit que l'Ecriture Sainte nous apprend l'estime que l'on doit faire de ceux qui exercent la Sculpture. Car dans la pompeuse description de

ce Temple, que le plus ſage & le plus magnifique de tous les Rois fit élever dans Jeruſalem, pour eſtre le ſejour ordinaire de la Majeſté du Dieu d'Iſraël, elle dit en parlant de l'Artiſan qui forma ces riches ornemens, dont le ſeul recit nous donne de l'admiration, qu'il avoit eſté choiſy pour accomplir ce grand deſſein, parce qu'il étoit plein de ſageſſe, d'intelligence & de doctrine; plenum ſapientiâ, & intelligentiâ, & doctrinâ, ad faciendum omne opus ex ære. *C'eſt ce qui a fait dire à un Pere de l'Egliſe, que la Sculpture étoit*

Digitized by Google

un preſent de Dieu, & qu'eſtant née avec la Religion meſme, l'honneur qui luy eſtoit deu ne dureroit pas moins que le culte des Autels.

Le Fragment qui ſuit ne vous paroiſtra pas moins beau.

La Sculpture eſtoit en ſi grande veneration parmy les Grecs, que les habitans de Sicyone à leur exemple ordonnerent des Precepteurs pour l'enſeigner avant toutes choſes à leurs enfans, & la mirent au premier rang des Arts liberaux. Mais afin que cet avantage luy fuſt toujours

Digitized by Google

religieuſement conſervé, ils firent par un decret ſolemnel des deffenſes tres-rigoureuſes aux Eſclaves de l'exercer. Le motif de cette éducation eſtoit celuy de donner à leurs enfans une diſpoſition generale à toutes les autres Sciences, & de rendre leurs yeux capables de diſcerner parfaitement les juſtes proportions des choſes, & de juger de la beauté de tous les objets du monde. C'eſt pourquoy l'on a eu raiſon de dire que la Sculpture eſt la mere, la nourrice, & la maîtreſſe de tous les Arts, & qu'elle éleve l'eſprit par je ne ſçay quoy

Digitized by Google

de merveilleux qui surpasse la nature mesme, & qui ennoblit la personne de ses ouvriers, aussi-bien que la matiere de ses ouvrages. Nous voyons aussi dans l'Histoire, que les plus grands hommes des siecles passez ont tenu à honneur de l'exercer, & que cette nombreuse famille des Fabiens qui prit le nom de Peintres, fut plus connuë par cette qualité, que par la valeur de trois cens Chevaliers qu'elle perdit dans un mesme combat pour le service de la Republique. Socrate qui a esté Sculpteur avant que d'estre Philosophe,

Digitized by Google

disoit que cet art luy avoit enseigné les premiers preceptes de la Philosophie, & que comme la Sculpture donnoit la forme à son objet en ostant les superfluitez, de mesme cette science introduisoit la vertu dans le cœur de l'homme, en retranchant peu à peu toutes ses imperfections.

Voicy un autre endroit qui ne vous plaira pas moins que les deux autres. C'est de la Republique de Hollande que l'Auteur parle dans les premieres lignes.

Chacun sçait aussi en quelle estime y sont les arts liberaux;

Digitized by Google

qu'ils y ſont exempts de toutes les charges ; qu'on y propoſe des prix à ceux qui y excellent, & qu'ils peuvent parvenir à toutes les dignitez de l'Etat.

Dans Veniſe, dont le ſage gouvernement doit ſervir de modelle à toutes les Republiques, les Arts liberaux y ont un Tribunal & des Juges particuliers qui ne connoiſſent que de leurs cauſes.

A Rome, ils jouiſſent des privileges des Nobles Romains.

A Florence, Coſme de Medicis qui s'aquit le ſurnom de Grand par les ſeules qualitez

politiques, leur donna des franchises plus considerables mesme que celles des Gentils-hommes; parce, dit ce Grand homme, que la Noblesse qui vient de la naissance, est un pur effet du hazard & un don de la Nature, & que celle qui s'aquiert par l'exercice des beaux arts est une recompense legitime de la vertu.

Charles-Quint & Philippes II. son fils, les ont ennoblis dans l'Empire & dans l'Espagne, & sous le Regne de Philippes IV. dans un celebre Procés qui fut intenté en l'année 1633. contre un Peintre, pour le payement de certains

Digitized by Google

certains droits, l'assemblée du Royaume declara contre le fisc, que tous les arts liberaux parmy lesquels elle mit la Peinture au premier rang, n'estoient sujets à aucune charge publique; de sorte que l'on voit un consentement general des Nations policées, pour distinguer entierement les arts liberaux d'avec les arts mecaniques.

Mr de Lamoignon estoit intarissable sur cette matiere, comme vous le connoistrez par les Fragmens que vous allez lire.

On ne peut voir sans étonne-

Digitized by Google

ment dans l'Histoire, qu'une Statuë de la main d'Aristides fut venduë trois cens septante cinq Talents, & une autre de Polyclete six vingts mille Sesterces, & que le Roy de Nicomedie voulant affranchir la ville de Gnide de plusieurs tributs, pourveu qu'elle luy donnast une Venus de la main de Praxitele qui attiroit tous les ans un concours infini de curieux, les Gnidiens aimerent mieux demeurer toujours tributaires, que de luy donner cette Statuë.

Cependant Seneque qui condamne avec tant de severité les

desordres du luxe & les folles depenses de son temps, dit que la profusion qui ne se peut assez blamer dans les autres curiositez, parce qu'elles abattent le courage, & qu'elles ne s'attachent d'ordinaire qu'aux plaisirs qui peuvent charmer l'ennuy d'une molle oisiveté, estoit loüable dans l'amour de la Sculpture, à cause que rien n'éleve tant le cœur que les portraits des grands hommes & la veuë de ces témoins domestiques de nos actions, & qu'enfin ces images de la vertu de nos Peres sont autant d'aiguillons pressans qui nous piquent & qui

Digitized by Google

nous excitent à les imiter. De-là vient que les Sculpteurs & les Peintres ont esté si fort honorez dans tous les temps, & que leur industrie estant au dessus des recompenses, il s'en est trouvé quelques-uns qui dédaignoient d'en recevoir, & qui consacroient aux Dieux tous leurs ouvrages, croyant que les hommes en estoient indignes.

Je trouve dans cet art miraculeux, dit le Maistre de l'Eloquence, en parlant de la Sculpture, une doctrine profonde qui fait toujours entendre plus qu'il ne peint, qui attire l'esprit, &

qui enchaine la volonté par des plaisirs secrets dont le charme inspire une envie insatiable de regarder son ouvrage. Mon étonnement me rend plus immobile que la Statuë mesme. Je ne puis discerner si c'est une merveille de l'Art ou une production de la Nature, & quand je me veux éclaircir de ce doute, la crainte me retient, & je n'ose y porter les mains. Enfin mon ame est tellement remplie d'admiration, que quand je pense m'eloigner de cet objet, je reviens aussi-tost sur mes pas, comme si je ne l'avois jamais veu, & je ne puis

m'en arracher qu'avec une extreme violence.

Je finis par un Extrait des Lettres & des Brevets du Roy en faveur de la Peinture & de la Sculpture.

Reconnoissant que l'Academie Royale de la Peinture & de la Sculpture que Sa Majesté a establie en sa bonne Ville de Paris, a tellement reussi selon son desir, que ces deux arts que l'ignorance avoit presque confondus avec les moindres mestiers, sont maintenant plus florissans en France par le grand nombre qui s'y trouve de rares & d'excellens

Digitized by Google

hommes, qu'en tout le reſte de l'Europe, & ſçachant qu'il n'y a point de plus forte conſideration pour faire embraſſer cette noble vertu, qui eſt un des plus riches ornemens de l'Etat, que l'amour du Souverain pour elle, Sa Majeſté qui en a une toute particuliere pour la Peinture & pour la Sculpture, a reſolu de luy en donner de continuelles marques, & cependant de luy aſſigner un fond tous les ans pour la dépenſe de ſon aſſemblée, & meſme de gratifier ceux qui la compoſent, de quelques effets honorables de ſa bienveillance,

Digitized by Google

voulant qu'ils jouissent des mesmes privileges & droits de Committimus, *que ceux de l'Academie Françoise, afin que ces arts liberaux soient exercez plus noblement & avec une entiere liberté, n'y ayant rien entre les beaux arts de plus noble que la Peinture & la Sculpture.*

Vous avez appris par ma Lettre du mois de Mars dernier, le détail du Voyage des Vaisseaux du Roy, qui estoient allez porter en Irlande les secours dont le Roy d'An-

Digitized by Google

gleterre avoit besoin. Quoy que la longueur de ce voyage ait causé beaucoup d'inquietude, on ne peut estre guere plus heureux dans une Navigation, que les nostres l'ont esté parmy les grands coups de vent qu'il fit dés le soir de leur arrivée à Kork. A peine furent-ils en seureté, que le temps changea, & fut si terrible, qu'on peut dire que ce fut un coup du Ciel que la Flote se trouvast alors dans le Port, puis qu'elle n'auroit pû s'élever de cette Coste sans de grandes pertes de toutes

manieres, & qu'il n'y avoit qu'à Koik où l'on eust pû faire le débarquement, de sorte que le secours seroit devenu à rien par tout ailleurs. Tous les débarquemens ayant esté faits, & l'embarquement des Troupes qu'on a amenées en France estant achevé, nostre Flote fut plus de douze jours sans pouvoir partir à cause des vents contraires. On sortit enfin du Port le 18. du mois passé, mais dés le lendemain le vent étant venu droit devant, demeura ainsi pendant douze jours, ce

qui empeſcha la Flote d'arriver dans la Rade de Breſt plûtoſt que le 4. de ce mois. Mr d'Amfreville y entra avec quinze Vaiſſeaux. Les autres n'y entrerent que le jour ſuivant, tant parce qu'il eſtoit nuit, que pour éviter l'embaras, qui auroit eſté trop grand ſi toute la Flote y fuſt entrée. Ainſi les Vaiſſeaux qui attendirent au lendemain, mouillerent à Camaret. Le Vaiſſeau nommé *l'Emporté* a pris ſur la route un Philibot d'Amſterdam; il revenoit de Barbarie, & eſtoit chargé d'a-

mandes ; de cuirs, de laine, & de cire. La prise est estimée douze mille écus. La Fregate *la Jolie*, de trente six pieces de Canon, est demeurée en Irlande pour le service du Roy d'Angleterre. Quelques vents que la Flote ait essuyez à son retour, elle ne s'est point separée. Pendant qu'elle estoit à Kork il se perdit quelques Bastimens Anglois qui portoient des vivres à Mr de Schomberg.

Les plus gros Marchands Protestans de Kork ayant pris une terreur panique au bruit

Digitized by Google

de l'arrivée de nos Troupes, crurent qu'ils alloient estre pillez & égorgez, de sorte qu'ils prirent la fuite, ou se cacherent, mais ceux qui demeurerent, & chez qui on fit loger des Soldats, furent étonnez de les trouver fort sages, & payant très bien. On leur avoit donné pour cinq jours de biscuit, afin qu'ils pussent attendre le pain de munition; ils furent la plusparr environnez de Pauvres, à qui ils distribuerent leur pain. Il y avoit tel de ces gens-là qui n'en avoit mangé

de sa vie, car leur nourriture ordinaire est de Patates, qui sont comme nos Navets. Ce procedé de nos Troupes leur attira mille benedictions, & le bruit s'en estant répandu, on vint en foule pour les voir. La maniere dont on les trouva vestus fit souhaiter à plusieurs de passer en France, de sorte qu'un Regiment qui ne devoit estre que de cinq cens hommes, se trouva de treize. Il y en a eu 6500. d'embarquez avec environ 300. Femmes & Enfans. Ces Troupes composent cinq Regimens d'hom-

mes bien faits, & pleins de bonne volonté, & selon les apparences elles deviendront tres-bonnes. Elles sont fort affectionnées au Roy d'Angleterre, & commandées par Milord Montcassel, cy-devant Milord Macarty. Leur Major est M^r de Seneville, auparavant Capitaine, & Major au Regiment de Picardie.

Comme le voyage de la Flote avoit duré presque un mois de plus que l'on n'avoit cru, & que l'incertitude où l'on estoit que les vents contraires changeassent si-tost

Digitized by Google

faisoit apprehender que les vivres ne manquassent dans les Vaisseaux, M^r d'Amfreville trouva à propos de faire retrancher le déjeuner. Les Irlandois n'eurent pas de peine à s'en passer, & lors que le lendemain de leur embarquement ils entendirent la Cloche du dîner, ils demanderent à quelle occasion on la sonnoit. Aprés qu'elle leur eut été expliquée ils demeurerent fort étonnez, & demanderent si l'on mangeoit encore. Ils auront deu l'estre davantage le mesme jour, puis

que nos Troupes font trois ou quatre repas sur Mer.

Les Lettres de Brest écrites par les François qui reviennent d'Irlande, portent ce que vous trouverez dans l'extrait qui suit. *Les Troupes de M^r de Schomberg ne sont pas fort bonnes, hors quelques François qu'il a auprés de luy, & quelques Regimens Anglois qui ont déja servi; car pour les Danois & les Suédois, ce sont de nouvelles Troupes qui n'en sçavent pas encore beaucoup. On nous a asseurez que M^r de Schomberg estant seulé dans le Nord d'Ir-*

lande, qui est le plus mauvais pays, ne pouvoit subsister que par les Convois d'Angleterre, & que l'Hyver dernier son Armée ayant beaucoup souffert, estoit diminuée d'un tiers ; qu'elle attend avec impatience le grand secours que le Prince d'Orange luy fait esperer, & sans lequel elle ne peut rien entreprendre, ne l'ayant pû faire jusqu'icy, mais seulement quelques courses pour chercher des vivres sur les Terres qui reconnoissent le Roy, & enlever quelques bestiaux. Il a voulu tenter de surprendre Charlemont,

qui est un poste qui le resserre extremement, mais loin d'y reussir, il a esté repoussé avec beaucoup de vigueur, ayant perdu plusieurs bons Officiers, & plusieurs Volontaires François, qui estoient venus pour insulter cette Place, par où il faut commencer pour s'étendre dans le pays; mais tout ce qu'il a pu faire jusqu'à aujourd'huy est de se retrancher dans son Nort, où on ne l'a pas fort inquieté, parce que les Troupes du Roy d'Angleterre n'estoient pas encore assez aguerries, & qu'il a fallu que ce Prince se soit assuré des autres

Digitized by Google

parties de l'Irlande, avant que de pousser M^r de Schomberg. Lors que le Roy d'Angleterre passa dans ce Royaume, il n'y avoit d'armes que celles que nous y avions portées, & ces Peuples qui n'avoient aucun usage de la guerre, estoient dans une espece d'esclavage sous les Anglois, dont on a eu de la peine à les faire revenir en les réveillant de leur assoupissement, mais on commence à voir qu'ils reprennent cœur, & s'animent au service. L'argent de France n'y a pas peu contribué, de mesme que les munitions de guerre & de bouche

que nous leur avons portées. Nos vins & nos Eaux de vie qui sont à tres-bon compte, à cause de la quantité qui s'y en trouve presentement, y produisent un bon effet, & il semble que ces Troupes reprennent une autre vie, & que leurs corps se fortifiant sont plus propres aux armes que lors qu'ils ne buvoient que de l'eau qui les rendoit foibles, & inhabiles à aucun exercice. Les Anglois les demandoient ainsi, afin d'avoir lieu de tirer ce qu'il y a de meilleur en leur pays, ce qu'ils faisoient en ne leur laissant qu'a peine le

Digitized by Google

Je vous ay envoyé divers Ouvrages de M^r le Pays, qui vous ont toujours extrémement pleu, & il y en avoit mesme encore un de sa façon dans ma Lettre du mois passé, sur ce qu'un particulier avoit mis son argent à la Tontine sous le nom du Roy. Je ne croyois pas en vous l'envoyant, que ce seroit le dernier qu'on verroit de luy. Une fièvre continuë l'a emporté en fort peu de jours, & la mort n'a point respecté son heureux talent. Son Livre intitulé, *Amours, amitiez &*

Digitized by Google

connoissances, luy avoit donné de la reputation, & il l'avoit soustenuë avec beaucoup d'avantage, par un feu d'esprit qui luy estoit naturel. Sa conversation aussi aisée qu'agreable luy donnoit accés par tout, & il estoit malaisé de le connoistre, sans chercher à estre de ses amis.

Je vous ay souvent parlé de Monsieur le Duc de Chartres, dont l'esprit, & les manieres ont de beaucoup devancé son âge. Il a commencé ses exercices à Versailles, sous M. du Plessis, Ecuyer du Roy

& Sa Majesté accompagnée de Monsieur a esté au manege le voir monter à cheval pour la premiere fois. S'il y reüssit comme dans toutes les autres choses qu'on luy a montrées, il pourra se vanter d'estre un bon homme de cheval. Ce jeune Prince a fait des progrés si surprenans dans les Mathematiques qu'on n'en parle qu'avec admiration.

J'ajouteray à ce que je vous ay déja dit touchant la nomination que le Roy a faite de M^r l'Archevesque de Paris au

au Cardinalat, que cet Illustre Prelat s'est acquis tant d'estime dans le Chapitre qui a eu l'honneur de l'avoir pour Archevesque & dans celuy qui a presentement cet avantage, que le premier qui est celuy de Rouen, a deputé à Paris pour luy faire compliment sur cette nomination, & luy a écrit en mesme temps pour luy marquer encore mieux sa joye. Le Chapitre de Paris a fait plus; il a deputé son Doyen avec douze Chanoines, pour aller remercier le Roy de ce choix.

Digitized by Google

Sa Majesté écouta leur compliment avec beaucoup de plaisir, & le reprit entier avec une presence d'esprit admirable, pour repondre à tout ce qu'il contenoit, & fit par sa reponse un éloge de M^r l'Archevesque, plus beau encore que celuy que venoit de faire M^r le Doyen de Nôtre Dame, quoy qu'il eust parlé avec beaucoup d'éloquence, & de zele pour ce Prelat.

Le Parlement, la Chambre des Comptes, la Cour des Aides, la Cour des Monnoyes

& le Corps de Ville ont esté faire des complimens de condoleance au Roy, & à Monseigneur, sur la mort de Madame la Dauphine. Il y a déja tant de harangues dans cette Lettre, que je ne vous parleray que fort succintement de celles de tous ces grands Corps. Mr de Harlay, premier Président, aprés estre entré dans la douleur que causoit la perte que Sa Majesté venoit de faire, marqua le zele du peuple pour le Roy dans l'état present des affaires. Mr le Procureur General fit

Digitized by Google

aussi son compliment à Sa Majesté suivant l'usage de Mrs les Gens du Roy des Cours Superieures. Ces complimens sont ordinairement courts, parce qu'ils ne sont regardez que comme des complimens d'un particulier, & non pas d'un Corps. Mr Nicolai, premier Président de la Chambre des Comptes, repondit dans le sien à la haute reputation que feu Mr Nicolai son pere s'estoit acquise dans les discours publics qu'il faisoit, & il s'attira des loüanges du Roy & de toute la

Cour. Il entra adroitement dans la situation des affaires presentes qui font briller la gloire de ce Monarque d'un nouvel eclat, & aprés avoir parlé de la mort de Madame la Dauphine, il dit, *que cette Princesse laissoit trois Princes qui aprendroient long-temps sous Sa Majesté l'art de vaincre, et de regner, trois Princes qui estoient les gages de la felicité de la France.* Ainsi dans une pensée toute de douleur, il fit entrer avec beaucoup d'art des pensées de joye & d'esperance. Il finit en disant *qu'on venoit avec*

confiance témoigner la part qu'on prenoit à l'affliction d'un Heros qui en prenoit tant luy-meſme à celle de ſes Sujets, & qui deſcendoit du Troſne pour reparer la perte qu'on faiſoit dans les familles par la mort de ceux que ſa bonté avoit élevez. Il entendoit parler par là de la Charge de feu M^r Nicolai ſon pere que le Roy luy avoit donnée, & quoy qu'il mélaſt ce qui le regardoit, avec ce qui touchoit Sa Majeſté, cet endroit parut tourné avec tant d'eſprit, qu'il luy attira de nouvelles loüanges.

Digitized by Google

Mr de Vassan, Avocat General de la Chambre des Comptes, fit aussi un compliment qui fut tres bien reçu. Ils eurent d'autant plus de gloire, qu'ils n'avoient esté esleuez ny l'un ny l'autre pour paroistre dans de telles fonctions. Mr Nicolai avant la mort de son Aîné, avoit pris le parti de la guerre, où il seroit presentement fort avancé, puis qu'il conduisoit les enfans perdus au Siege de Valenciennes, de sorte que l'on peut dire qu'il étoit aussi brave qu'il harangue bien.

Digitized by Google

Quant à Mr de Vassan, il estoit Gentilhomme ordinaire de la Maison du Roy, & il a pris le party de la Robe, pour succeder à une Charge de President des Comptes, que possede Mr de Vassan son pere, & dont le Roy luy a donné l'agrément avec ces air engageant, & plein de bonté qui fait qu'on aime mille fois mieux la maniere dont ce Prince donne, que les presens qu'il luy plaist de faire.

La Chambre des Comptes alla aussi chez Monseigneur

Digitized by Google

le Dauphin, & Mr Nicolai aprés avoir marqué à ce Prince la part que ce Corps prenoit à sa douleur pour la mort de Madame la Dauphine, dit, *que la prudence de Sa Majesté l'envoyoit contre ses Ennemis pour remettre l'Europe dans son devoir; qu'elle n'avoit sceu profiter de la paix que le Roy luy avoit donnée plus d'une fois, & qu'elle venoit de réünir contre ses interests les Royaumes, & les Republiques, les Rois legitimes & les Usurpateurs, les ingrats & les envieux.* Il fit voir aprés cela, que Monsei-

gneur ne pouvoit manquer d'en triompher, & finit en disant, *que si la joye de Madame la Dauphine avoit esté grande à la veuë des premiers Lauriers de ce Prince, elle en auroit encore eu une plus sensible, si la mort ne l'avoit pas enlevée à la veille d'une Campagne qui luy devoit estre si glorieuse, mais qu'elle estoit dans le Ciel un Esprit tutelaire qui s'interesseroit pour la prosperité de ses armes.* Ce discours receut aussi beaucoup d'applaudissement. Mr. de Vassan dit à Monseigneur, *que pour connoistre sa vertu*

toute entiere, il faloit qu'elle paruſt dans les douleurs comme elle s'eſtoit fait admirer dans les perils ; que l'on cherchoit de la conſolation dans la grandeur de ſon ame, comme l'on prenoit de l'eſperance dans celle de ſon courage, & que le reſſentiment dont on eſtoit touché, en partageant ſes juſtes regrets, trouvoit place dans nos cœurs au milieu de l'admiration dont la gloire de ſes premieres conqueſtes les avoit remplis.

L'Academie Françoiſe, qui eſt receuë avec les meſmes honneurs que les Compagnies

Digitized by Google

Superieures, a esté faire les mesmes complimens au Roy, & à Monseigneur le Dauphin. Mr l'Archevesque de Paris, presentement Directeur de la Compagnie, estoit à la teste. La parole fut portée par Mr l'Abbé de Lavau, Chancelier de la mesme Compagnie. Son discours repondit à ce qu'on devoit attendre d'un Corps composé des maîtres de nostre Langue, & je ne vous sçaurois mieux marquer l'avantage qu'il eut de plaire, que par un fait constant, je veux dire, par les ap-

Digitized by Google

plaudiſſemens qu'il receut tant qu'il parla, & qui furent donnez aſſez haut pour eſtre entendus de tout le monde.

Le Grand Conſeil s'eſt acquitté du méſme devoir par la bouche de Mr Bignon ſon premier Preſident. Son éloquence eſt ſi connuë qu'on n'aura pas de peine à croire, qu'il a remply cet employ avec beaucoup de ſuccés. L'Univerſité a fait de ſemblables complimens; les deux Harangues que je vous ay envoyées de ſon Recteur dans mes deux dernieres Lettres, vous ont

fait connoistre l'heureux talent qu'il a pour les Ouvrages de cette nature.

Les Ambassadeurs, & Envoyez Extraordinaires qui sont icy, ont eu Audience sur le mesme sujet. Ils ont fait des complimens de condoleance, non seulement au Roy, & à Monseigneur le Dauphin, mais aussi à Messeigneurs les Ducs de Bourgogne, d'Anjou & de Berry, à Monsieur & à Madame.

La Reine d'Angleterre est aussi venuë visiter le Roy sur la mesme perte. Ce Prin-

Digitized by Google

ce tint Cercle, où presque toute la Maison Royale, & toutes le Duchesses se trouverent. Sa Majesté luy rendit sa visite dés le lendemain, ainsi que toute la Maison Royale.

M l'Abbé Berrier, Chanoine de l'Eglise de Paris, & Grand Archidiacre de Brie, a donné sa demission de ce Benefice, & de cette Dignité à Mr l'Archevesque de Paris, dans le dessein de mener une vie plus retirée. Ce Prelat en a pourveu Mr l'Abbé de Ianson, neveu de Mr le Car-

Digitized by Google

dinal Forbin, mais cet Abbé n'a pas voulu en prendre possession, afin de les remettre à Mr l'Abbé Berrier, s'il arrive qu'il ne persiste pas dans la mesme resolution.

Le 17. de ce mois, Messire Charles de Sainte-Maure, Duc de Montausier, Pair de France, Chevalier des Ordres du Roy, Gouverneur de Normandie, & de Xaintonge & d'Augoumois, Lieutenant General d'Alsace, Gouverneur & Premier Gentilhomme de la Chambre de Monseigneur le Dauphin, & Mai-

Digitized by Google

frere de sa Garderobe, mourut icy dans sa 80. année, aprés avoir soutenu une longue maladie, avec une patience digne d'un veritable Chrestien. Il fut abandonné des Medecins dans un temps, où il se sentoit encore assez de forces pour pouvoir se flater de quelque esperance; cependant il receut l'Extrême-Onction & le Viatique avec une resignation tres exemplaire, aprés quoy il donna sa benediction à sa Famille & à toute sa Maison, & s'estant separé de Madame la Duchesse

Digitized by Google

d'Uſez ſa Fille unique, qu'il avoit toujours tendrement aimée, il employa le reſte du temps à s'occuper ſeulement de Dieu. Les prieres qu'il faiſoit ſouvent à haute voix mettoient tous les Aſſiſtans en larmes, & il demeura quelques jours en cet eſtat. Le Roy luy envoya M^r de S. Olon, Gentilhomme Ordinaire de ſa Maiſon, pour luy marquer de ſa part le déplaiſir que Sa Majeſté avoit de perdre un ſi bon & ſi fidelle Sujet, & pour l'aſſurer que ſa Famille trouveroit tou-

Digitized by Google

jours en Elle la protection qu'elle meritoit. Mr de Montauſier répondit, *qu'ayant toujours rendu ſes ſervices au Roy avec toute le zele dont il avoit pû eſtre capable, s'il avoit pû ſouhaiter une vie plus longue, ç'auroit eſté ſeulement pour avoir l'honneur de les pouvoir continuer, mais qu'il mouroit bien conſolé, puis que par ces dernieres marques de ſa bonté, Sa Majeſté luy donnoit ſujet de croire que ſa conduite & ſes ſoins ne luy avoient pas eſté deſagreables.* Le meſme Mr de

S. Olon, aprés avoir quitté Mr de Montausier, revint sur ses pas pour s'acquitter de l'ordre qu'il avoit receu de Monseigneur le Dauphin de luy parler aussi de sa part. Sa réponse fut à l'égard de ce Prince, *qu'il mouroit son serviteur, comme il l'avoit toûjours esté, & qu'il estoit ravi que le sujet qu'il avoit eu de se loüer de luy pendant sa vie, eust duré jusqu'à sa mort.* La joye qu'il eut de cet obligeant souvenir du Roy & de Monseigneur ne contribua pas peu à faire revenir ses

Digitized by Google

forces. Les Medecins furent rappellez, & ils luy ordonnerent du sel volatile de Vipere. Ce sel ayant réveillé les esprits, il s'en trouva mieux le premier jour. Le second il demanda à revoir Madame la Duchesse d'Uzez, qu'il ne pouvoit oublier si-tost qu'il avoit quelque esperance, mais rien n'estoit capable de le détourner de l'application continuelle qu'il avoit à penser à Dieu & à le prier, & il se plaignoit de temps en temps que l'excés de ses douleurs interrompoit son atten-

tion, ce qu'il se reprochoit quelquefois, comme n'ayant point assez de patience. Il vêcut encore deux jours, s'entretenant sans cesse de Dieu, & aprés avoir conservé jusqu'à son dernier soupir une presence d'esprit surprenante, il expira en disant ces mots, *Fiat voluntas tua.* Son corps fut porté à S. Germain l'Auxerrois sa Paroisse, & de là aux Carmelites du Fauxbourg S. Jacques, où est sa Chapelle, & où Madame la Duchesse de Montausier a esté enterrée. Il a fait Mr de Fieubet, Exe-

Digitized by Google

cuteur de son Testament, & a récompensé generalement tous ses Domestiques par des legs, leur ayant aussi continué à chacun une année de leurs gages par dessus la somme qui leur pouvoit estre deuë

Mr de Vertron a fait une Epigramme Latine pour luy servir d'Epitaphe, & Mr. l'Abbé Saurin en a rendu la pensée en nostre Langue par les Vers qui suivent.

Celuy qui sceut par sa prudence
Eslever des François l'heroïque esperance,

Digitized by Google

Dans ce tombeau reposé enfin
Un jour on connoîtra ce que luy doit la France,
Par la gloire de son Dauphin.

Jauron beaucoup à vous dire des grandes qualitez de ce Duc, qui estoit encore plus illustre par son esprit, par sa generosité & par son merite, que par sa naissance. Sa prudence, sa valeur & son courage ont éclaté en beaucoup d'occasions. Dans les derniers mouvemens que les Ennemis de la France suscitérent, il ne se contenta pas de maintenir dans l'obeïssance du Roy la Xaintonge

Digitized by Google

Xaintonge & l'Angoumois, dont il avoit le Gouvernement, mais aprés avoir rejetté avec une fidelité inébranlable les propositions qu'on luy fit pour l'attirer dans le party des Rebelles, il chassa les Ennemis des Places de Xaintes, de Taillebourg & de Tallemont dont ils s'estoient emparez, & les ayant poursuivis, quoy que fort inferieur en nombre, il défit une partie de leur Armée à Montanié en Perigord, sans qu'une blessure qu'il receut au bras, & dont il de-

Digitized by Google

meura estropié, luy puſt faire ralentir l'ardeur avec laquelle on le vit combattre dans cette grande journée. Il s'étoit trouvé dés ſon plus jeune âge auv Sieges de Roſignan & de Caſal, & enſuite à l'attaque de Briſac en Alſace, où il fit tout ce qu'on peut attendre d'un homme à qui les occaſions de ſe ſignaler ſont cheres. Il prit de ſa propre main trois Etendards de Cavalerie à la Bataille de Cerné, & remporta beaucoup de gloire en Allemagne, où il ſervit, ſeul Maréchal de Camp de l'Ar-

Digitized by Google

mée que commandoit feu Mr. le Maréchal de Guebriant. Quant à la Maiſon de Sainte-Maure, dont vous ſçavez qu'il eſtoit, ſon ancienneté ne peut eſtre conteſtée, puis qu'on juſtifie que dés l'an 1010. Goſſelin de Sainte-Maure eſtoit un des plus grands Seigneurs du Royaume. Pierre de Sainte Maure, I. du nom, fut Pere de Pierre II., de Guillaume, Chancelier de France, & de Guy, tige des Seigneurs de Jonzac, & de Montauſier. Guy de Sainte-Maure épouſa Marguerite,

Digitized by Google

Heritiere de Montauſier, dont il eut Pierre de Sainte-Maure, qui de Miramonde de la Mothe, Dame de Jonzac, laiſſa Arnaud de Sainte-Maure. Celuy-cy eut deux Fils, ſçavoir, Arnaud de Sainte Maure, S^r de Jonzac, qui a fait la branche des Seigneurs de Jonzac, & Leon de Sainte-Maure Seigneur de Montauſier. Ce dernier fut Pere de François de Sainte-Maure, qui de Louïſe Gillier, Dame de Salles & de Fougeray eut Leon de Sainte-Maure III. du nom. Ce Leon III. épouſa en 1606. Margue-

Digitized by Google

rite de Chasteaubriant, Fille de Philippes, Sieur des Roches-Baritaut, & de Gilberte du Puydufou, & il en eut Hector de Sainte-Maure, qui fut tué en 1635. dans la Valteline, en forçant les Bains de Borino, & Charles de Sainte-Maure, Duc de Montausier, dont je vous apprens la mort.

Je vous envoye des Vers qui ont esté faits un peu avant le départ de Monseigneur le Dauphin, & dont les pensées sont fort agreables. Ils se chantent sur l'Air de *Jean de VVert.*

Digitized by Google

Partez jeune & vaillant Heros,
La gloire vous appelle.
Devant vous le Roy des Oiſeaux
Ne battra que d'une aiſle :
Vous ferez voir aux Allemans
Qu'on ſçait les vaincre comme au
temps De Jean de VVert, &c.

2

A voſtre aſpect ils diront tous,
Evitons ſa colere ;
Il va faire tomber ſur nous
Le foudre de ſon Pere.
Nos efforts ſeront impuiſſans,
De meſme qu'ils l'eſtoient au temps
De Jean de VVert, &c.

3

Ils ſçavent par vos premiers coups
Que tout vous eſt facile ;
Ils vous fuiront comme les Loups,
Sans trouver un azile :

Et mettant tous les armes bas,
Ils feront comme les Soldats
De Jean de VVert, &c.

§

Vos Guerriers pour vous pleins d'amour,
Ne cherchent qu'à combattre :
Ils vont ainſi qu'à Philisbourg
Faire le Diable à quatre.
Ils porteront par tout la mort :
Heureux qui n'aura que le ſort
De Jean de Vert, &c.

§

La Ligue de tant d'Ennemis
Qui contre vous s'aſſemblent,
Tiendra mal ce qu'elle a promis,
Quand vous marchez ils trem-
blent ; (Mars
Vous n'irez point aux champs de
Sans donner des Loix aux Ceſars
De Jean de VVert, &c.

C'eſt ce qu'on attend de vos faits
Pendant cette Campagne ;
Vous ferez demander la Paix
Aux Princes d'Allemagne,
Et par vous on verra LOVIS
Triompher de tout le Pays
De Jean de VVert, &c.

Les Ennemis ont eu de la peine à ſe perſuader que Monſeigneur partiroit, & ils l'auront vu ſur leurs Frontieres dans le temps qu'ils croyoient encore ſon voyage incertain. Le jour que partit ce Prince, il ſe rendit chez le Roy dés huit heures du matin, & demeura long-temps enfermé avec Sa Majeſté. Il revint enſuite dans ſon appartement, où il receut les adieux de toute la Maiſon Royale, des Princes

Digitized by Google

& des Princeſſes, & de toute la Cour. La foule fut ſi grande, quoy qu'il n'y euſt que des perſonnes diſtinguées, que beaucoup ne pûrent ſeulement ſe faire voir. Dans le moment que l'on croyoit que ce Prince alloit partir, il remonta encore chez le Roy, & prit publiquement congé de Sa Majeſté, les adieux tendres s'eſtant faits dés le matin, & partit comblé de vœux & de benedictions. Le Roy a fait l'honneur à M. le Duc de la Tremouille, & à M. le Marquis de Beringhen, de les choiſir comme étant des premiers Officiers de ſa Maiſon, pour accompagner ce Prince, l'un en qualité de premier Gentilhomme de ſa Chambre, & l'autre de premier Ecuyer. Rien n'eſt égal à la joye qu'ont reſſentie toutes les
Digitized by Google

Troupes qui doivent composer l'Armée d'Allemagne, depuis qu'elles ont appris qu'elles auroient l'honneur d'estre commandées par Monseigneur. Elles ont donné des marques de leur allegresse par des réjouissances publiques, & leurs cris de joye ont esté accompagnez de salves en beuvant sa santé. Ce Prince partit le 17. de ce mois pour aller coucher à Germini, maison de campagne de M. l'Evesque de Maaux, où ce Prelat le receut avec d'autant plus de joye, qu'il a eu l'honneur d'avoir esté son Precepteur, & qu'il voit son Eleve aussi avancé dans le chemin de la vertu, que dans celuy de la gloire. Monseigneur alla le lendemain disner au Village d'Aty, où il fut traité par M. de Noailles, Evesque & Comte

de Châlons, & ce Prince coucha à Vitry, où le Gouverneur, & les Officiers de Ville, & du Presidial, le receurent aux portes. Il y trouva toute sa Maison qui l'y attendoit, avec laquelle il poursuivit sa route à plus petites journées, estant venu jusque-là avec une diligence égale à la Poste, accompagné de M. de Vendosme seulement. Il coucha le 19. à S. Dizier, le 20. à Ligny, le 21. à Toul, où il fut receu au bruit de la Mousqueterie. Il arriva le 22. à Nancy, aux décharges du Canon, & trouva dans la Ville toute la Garnison sous les armes. Les feux de joye & les Illuminations qu'il y eut le soir dans toutes les rues, marquent l'affection des Lorrains pour la Maison Royale. M. le premier Président du Parlement de Mets,

Digitized by Google

y vint complimenter ce Prince, à la teſte de pluſieurs Députez du meſme Parlement. Monſeigneur ſejourna à Nancy, afin d'en viſiter les Fortifications, & celles de la Citadelle, ce qu'il fit le 23. accompagné du Lieutenant de Roy.

M. l'Abbé de la Salle, Fils de feu M. de la Salle, Lieutenant des Gendarmes, & Frere de M. de la Salle, Maiſtre de la Garderobe du Roy, a eſté nommé à l'Eveſché de Tournay. Il regne une certaine honneſteté dans cette Famille qui la fait aimer, & ſes ſervices ont toujours eſté agreables. M. de la Salle a eſté un des premiers à qui Sa Majeſté ait donné une Charge d'Aumônier, depuis qu'elles ne ſe vendent plus, ce qui eſt une preuve tres-certaine de la bonté de ſes mœurs.

Digitized by Google

Un autre Abbé de ce mesme nom a esté pourveu de l'Abbaye de Bonnevaut dans l'Evesché de Poitiers. Il est Fils de M. de la Salle de Saillant, de la Maison de Baglioni, l'une des meilleures d'Italie, établie depuis long-temps dans le Lionnois, & dans le Dauphiné, aussi bien que dans le Duché de Bourgogne. On peut dire de cet Abbé, qu'il est tres digne Neveu de M. l'Evesque de Treguier, nommé à l'Evesché de Poitiers, dont les vertus ont éclaté dans tous les emplois qu'il a eus, soit lors qu'il a porté l'épée, soit lors qu'il a esté dans la Congregation de l'Oratoire, d'où le Roy le retira pour donner un Prelat d'un vray merite à la Bretagne, en le faisant Evesque de Treguier. Depuis la revoca-

Digitized by Google

tion de l'Edit de Nantes, Sa Majesté qui connoissoit les besoins de l'Evesché de Poitiers, luy donna ce grand Siege, lors qu'il nomma M. l'Evesque de Poitiers de la Hoguette à l'Archevesché de Sens. Ce que ce Prelat a fait dans ce Dioceſe est presque incroyable. Son application, sa diligence, ses manieres & ses soins meslez de grandes charitez, ont acquis plusieurs milliers d'ames à Dieu & au Roy. M. l'Abbé de la Salle son Neveu, a fait aussi de grands biens dans ce mesme Dioceſe, où il a luy seul plus converty de Pretendus Reformez, que des Troupes de Missionnaires, qui y estoient neanmoins en abondance. Rien n'est comparable à l'exactitude qu'il fait voir en toutes choses, & aux vertus Ecclesiastiques

Digitized by Google

qu'il poſſede, non plus qu'à l'habileté qu'il s'eſt acquiſe par ſon étude, & par la maniere dont il a travaillé ſous les ordres de M. ſon Oncle, qui eſt un grand Maiſtre. Auſſi le Roy l'a-t-il reconnu, non ſeulement par le preſent de l'Abbaye de Bonnevaut, mais par l'éloge qu'il fit de luy en peu de mots, lors qu'il alla l'en remercier. Un homme loué par un ſi grand Prince, ne peut avoir receu cette gloire, ſans s'en eſtre rendu digne.

L'Abaye de Savigny a eſté donnée à M. le Duc de Bournonville, qui vit depuis long-temps dans une grande retraite & dans une devotion exemplaire. Il eſt de la Maiſon de Bournonville de Flandre, ſi diſtinguée, qu'il n'eſt pas neceſſaire d'en rien dire pour la faire connoî-

Digitized by Google

tre. Ce Duc avoit acheté la Charge de Chevalier d'honneur de la Reine avant qu'elle vinst en France, & a esté Gouverneur de Paris. Il est pere de Madame la Duchesse de Noailles.

Le Foureau d'Epée estoit le vray mot de l'Enigme du mois passé, & ceux qui l'ont trouvé, sont Mrs Cavelier de Bordeville du Ponteau de Mer; L. Bouchet, ancien Curé de Nogent le Roy; Tambonneau de la Ruë S. Pierre; Du Val de S. Germain en Laye; Hachard de la Ruë Coignebert à Rouen; le Curé de Lussac le Château en Poitou; le Baron d'Olieres Gentilhomme Provençal; Cipiere de Bordeaux, Billet, de Sainte Foy, & Raoul; Trevet, Curé de Gomecourt; Baudry, Curé de S. Martin de la

Digitized by Google

Garenne ; Hutfoce de S. Lo ; Baril de Harfleur ; Roxule de Nougran ; Fortin de la Jollaye Preſident à Mortain ; Arviſet Baron de Moncornis étudiant en Droit ; le Petit Bourdin ; Lanchenu ; du Bois ; de Milhian proche de Bordeaux ; l'Abbé du Tel de la ruë du Bac ; de Comines de Bellebrune ; P. de Briguet Sr de Chezay ; Bordeau, Chirurgien de la ruë S. Honoré ; de la Croix, Apotiquaire à Paris ; L'Etoré ; le Doux Sr de Boishuet de la ruë S. Honoré ; Buquel Sr Damonville de la ruë des Prouvaires ; La Morere de Riviere de Bordeaux ; Harcouet de Longeville ; Digeon voiſin de la Fontaine des Blancs Manteaux ; Querray de S. Brieve, Avocat au Parlement ; de la Grave ; le Chevalier de Com-

bleville ; Bourſaut ; Lieutenant d'une Patache ; & Meſdames & Demoiſelles la Lieutenante Criminelle de Mommeillan ; la Comteſſe de Launoy ; le Barodin de Loche ; de la Planches ; Briſſon ; de Serre ; Boulanger, Femme du Prevoſt de Chaſtillon ſur Indre ; Nichon de Châlons ; le Bacle de Rochecot ; Barquet de Mante ; Ninon du Briſſet : Colin du Toit : de la Touche la Fille : Manon C.... du quartier S. Jaques de la Boucherie : Mariane de la ruë S. Honoré : Louiſe Lucie de Chaſtillon en Baſois : de la Corcelle Bailly l'ainée, de la ruë du petit Muſc : Mariane d'Argences d'Anteville : la charmante Manon, de la ruë Sainte Avoye : l'aimable & heureuſe Angelique de la ruë de la Harpe : l'aimable

Artemiſe : l'Orpheline ſans amant de Nantes & Georgette : L'Inconſtante B. de la ruë Bertin poirée : la Spirituelle Coquette du bon homme de gendre, de la ruë Monnoyere : la Brune amoureuſe du Pont S. Michel : le Cœur preſt à s'engager, du quartier S. Merry : Diane d'Alcleon, La Nimphe Verdau de Verſailles : la Bergere Chaſtaigniere : Tirſis de la Deeſſe aux jours filez de ſoye : les Gros homme du petit Saint, & ſon Fils l'Abbé ſans Abaye : le Captif delivré de la Barbarie : l'Abbé à l'Anagrame *Regard*, du Pais du Maine : l'Abbé à l'Anagrame *Groſel*, Chapelain & Prieur de deux Villes en Lorraine : l'Amant du petit Serin : le fidelle Amant E. de l'Inconſtante B. de la ruë des deux Boules : le

Digitized by Google

Solitaire de Laumône prés Pontoise : & l'Amant declaré de Saumur.

On laisse beaucoup de noms de Devineurs, qui pour estre trop bizarres ou paroistre satyriques, ont esté exclus de cette liste. On en usera de la mesme sorte à l'avenir.

L'Enigme nouvelle que je vous envoye, fournira de quoy occuper l'esprit penetrant de vos Amies.

ENIGME.

Les pieds ne servent pas toujours à cheminer :
J'en ay six, & ne puis me mouvoir
d'une place ;
Mais je fais du chemin, sans y laisser
de trace,
Lors que, pour mon usage, on veut
me promener.

Digitized by Google

On me consulte en bien des cas,
Que couchée ou debout, je decide
sans faute :
J'ay toujours la taille fort haute ;
Mais ma grosseur n'y répond pas.

En vous marquant la situation où se trouvent presentement les affaires de l'Europe, vous sçaurez l'état de celles de France. Je ne vous en dis point la cause, elle est assez connuë. L'Irlande dont il ne fut presque point parlé dans le commencement du soulevement de la plus grande partie de l'Europe contre le Roy, se trouve en état de faire échoüer la puissance du Prince d'Orange, & si une fois elle vient à s'abatre, la France aura peu de peine à imposer la paix au reste de l'Europe. Il y a un an que les Nouvelles étrangeres parlent des

progrés de M. de Schomberg en Irlande. Cependant depuis prés de neuf mois qu'il y eſt debarqué, il n'a pas plus avancé que le premier jour, c'eſt un fait conſtant. Il fit une grande faute d'y venir en Automne, parce que les pluyes y commencent en ce temps-là, & qu'elles y durent ſix ou ſept mois, de ſorte que ceux qui ne ſont point accoutumez à l'air du Païs y meurent preſque tous. Ainſi juſqu'à aujourd'huy les Troupes de M. de Schomberg ont depery ſans qu'on ait eſté obligé de les combattre. Joignez à cela qu'étant à un coin du Nort d'Irlande peu cultivé, il a manqué de fourages, & n'a pû ſubſiſter que par les convois d'Angleterre. On luy a envoyé quantité de nouvelles Troupes, & le

Prince d'Orange témoigne de les vouloir suivre. D'un autre costé l'armée de Sa Majesté Britannique, qui ne manque presentement de rien, a esté renforcée de sept à huit mille François, & comme la Flote de France sera maistresse de la Mer, elle y jettera de temps en temps des secours, s'il en est besoin. Le Prince d'Orange pourroit faire la mesme chose de son costé, mais il craint de se perdre, s'il degarnit l'Angleterre où ses affaires commencent à mal tourner. M. de Schomberg ne peut subsister en Irlande, & y faire subsister son Armée, sans prendre Charlemont. S'il en vient à bout, il n'aura qu'une Ville de plus, qui luy donnera moyen d'étendre ses quartiers, & il luy restera à se rendre maistre de

toute l'Irlande, & à triompher de l'armée du Roy, qui est de plus de quarante mille hommes, ce qu'il luy sera presque impossible de faire. Ainsi la prise de Charlemont ne l'avancera pas beaucoup, au lieu que s'il manque cette Place, il faudra qu'il renvoye la plus grande partie de ses Troupes en Angleterre, ou qu'il se resolve à les laisser perir comme elles ont déja fait. Voilà l'état present des affaires d'Irlande; je ne reponds point de l'avenir, il peut arriver des choses difficiles à prevoir. Quant à celles d'Angleterre, il est impossible à moins d'un miracle tout extraordinaire qu'elles n'aillent toujours en deperissant pour le Prince d'Orange. Le peuple est las d'une guerre qu'il ne fait point pour ses interests,

mais

mais seulement pour affermir l'autorité d'un Usurpateur, qui ne peut regner qu'en acquerant une puissance arbitraire, parce que les Usurpateurs en ont besoin pour se maintenir. Les Anglois sont las de donner sans rien retirer, à cause de l'interruption de leur commerce. Ils ne voyent nulle apparence que la guerre presente puisse finir glorieusement pour eux : ils sont reduits à se defendre, au lieu de la conqueste de la France qu'on leur avoit fait esperer. Leur armée navale étant mesme jointe à celle de Hollande, sera si inferieure à la nostre qu'elle n'osera paroistre devant nous, de sorte qu'ils craindront à tous momens ou des descentes, ou de voir quelques-uns de leurs Ports bombardez. Ils se trouvent déja desolez

par les seuls Armateurs de S. Malo. D'ailleurs ils ont peu de Matelots, leurs Troupes ne sont point payées depuis quatre mois, on leur demande sans cesse de l'argent, & ceux qui en pourroient prester au Prince d'Orange sur ses revenus, ferment leur bourse, apprehendant de tout perdre par une revolution generale. Plusieurs Seigneurs ont protesté à l'ouverture du dernier Parlement, contre tout ce qui s'y passeroit, & contre tout ce que les autres Parlemens ont fait, & les rendent responsables des malheurs qui arriveront à la Nation, assurant que selon les Loix, le Parlement qui a élu le Prince d'Orange, devoit estre convoqué par le Roy Jacques. Les Marchands de Londres sont au desespoir de voir faire pour eux le commerce aux Suedois, & aux Danois, &

disent hautement qu'ils ne sont plus en estat de contribuer aux frais de la guerre. Le Prince d'Orange pourroit se consoler de tant de choses qui le peuvent faire descendre du Trosne aussi vîte qu'il y est monté, s'il voyoit les Puissances qui sont unies avec luy, en estat d'abatre la grandeur de la France, mais il paroist au contraire que les Alliez la doivent apprehender. La France va par tout au devant de ses ennemis, la Hollande aussi-bien que l'Angleterre se voit reduite à luy ceder l'Empire de la Mer, & elle ne craint pas moins ses forces de terre, voyant ses Troupes presque à ses portes, sans qu'il y ait rien qui les arreste. En Flandre, en Allemagne, en Italie tout paye contribution aux François, & ils

Digitized by Google

consument chez leurs ennemis, les fourages qui leur auroient pû servir pour approcher des terres de France. Les Marchands de Hollande ne sont pas moins chagrins que ceux d'Angleterre, de voir leur commerce ruiné, leur Etat ne subsiste que par là, & une guerre de longue durée les jeteroit dans la derniere misere, quand ils ne perdroient aucune Place. L'Etat le sent bien, & il n'y a plus que les creatures du Prince d'Orange qui la veulent soutenir. Le Roy doit faire entrer des Troupes dans Turin, & dans Verüe, & comme il empesche par là que la guerre ne desole la Savoye & le Piedmont, la Noblesse, & le Peuple du pays en ont témoigné beaucoup de joye. Cela n'accommode pas moins les affaires de France. Verüe n'étant qu'à quatre heures

Digitized by Google

de Casal. C'est une fort bonne Place, fortifiée depuis quelques années, par l'Ingenieur qui a autrefois fortifié Philisbourg.

Il n'y a pas lieu de douter, que nos affaires n'aillent bien en Catalogne, les peuples y étant mal intentionnez pour la Couronne d'Espagne. M. le Duc de Noailles, qui est party pour commander l'Armée de France, n'y est pas moins aimé des Espagnols que des Sujets du Roy & des Troupes qu'il commande, & ce qu'il a fait l'année derniere donne lieu d'esperer pour celle-cy.

M. le Cardinal de Furstemberg, ayant receu les Bulles de l'Abaye de S. Germain des Prez, en prit possession la veille de la Pentecoste à cinq heures du soir. Il officia le lendemain, traita ensuite les Re-

ligieux, & mangea avec eux dans le Refectoire. Je vous envoiray le mois prochain un détail de la cérémonie de cette prise de possession.

En vous parlant des legs que Madame la Dauphine a faits, j'ay oublié de vous dire, qu'elle a laissé son Portrait à Madame la Marquise de Gouville, pour marque de l'estime dont elle honoroit cette Marquise.

L'ouverture de l'Assemblée generale du Clergé de France, se fit à S. Germain en Laye le 25. de ce mois. Ces Assemblées se tiennent de cinq ans en cinq ans, & alternativement, il y en a une grande & une petite. Celle qui vient de s'ouvrir à S. Germain, est la petite, qui a toujours moins de Deputez que la grande. M. l'Archevesque de Paris y preside, comme estant l'Archevesque le plus ancien sacré.

Digitized by Google

Il y a deux Agens Generaux, nommez tour à tour par les Provinces. Celle de Lyon a nommé cette fois-cy Mrs. les Abbez de Bourlemont & Daquin. Les Agens qui sortent, sont Mrs. les Abbez Phelypeaux & de Villars, & l'un a le nom de Promoteur, & l'autre celuy de Secretaire. La Province de Bordeaux les avoit nommez. Voici les noms des Deputez de l'Assemblée qui se tient presentement.

De la Province de Paris, M. l'Archevesque, & M. l'Abbé Rose.

De la Province de Sens, M. l'Archevesque, & M. l'Abbé de Feuquiere le jeune.

De la Province d'Aix, M. l'Archevesque, & M. l'Abbé de Maulevrier Colbert.

De la Province de Tours, M. l'Archevesque, & M. Courcier,

Digitized by Google

Theologal de Paris.

De la Province de Toulouse, M. l'Archevesque, & M. l'Abbé de Veneüil.

De la Province d'Albi, M. l'Archevesque, & M. l'Abbé de Veerce.

De la Province de Lyon, M. l'Evesque d'Autun, & M. l'Abbé de Roquépine.

De la Province de Reims, M. l'Evesque de Laon, & M. l'Abbé Bossuet.

De la Province d'Arles, M. l'Evesque de Marseille, & M. l'Abbé de Grignan.

De la Province de Rouen, M. l'Evesque d'Evreux, Fils de M. de Novion cy-devant premier Président du Parlement de Paris, & M. l'Abbé de Canisy.

De la Province de Bordeaux, M. l'Evesque de Xaintes, & M. l'Abbé de Montchevreuil.

Digitized by Google

De la Province d'Auch, M. l'Evêque de Tarbes, & M. l'Abbé Hennequin, Fils de M. Hennequin, Procureur General du Grand Conseil.

De la Province de Narbonne, M. l'Evesque de Beziers, M. l'Abbé de la Fon.

De la Province d'Ambrun, M. l'Evesque de Grace. & M. l'Abbé l'Anglois.

De la Province de Vienne, M. l'Abbé Bochart de Champigny, nommé à l'Evesché de Valence, & M. l'Abbé Bouchu, Frere de M. Bouchu, Intendant de Dauphiné.

De la Province de Bourges, M. l'Abbé Bochart de Sarron, nommé à l'Evesché de Clermont en Auvergne, & M. l'Abbé de la Châtre.

Monseigneur a poursuivi son voyage & s'est rendu à Strasbourg, d'où il doit partir aujourd'huy pour se ren-

Digitized by Google

dre à l'armée qu'il doit commander.
Je suis Madame, &c.

A Paris ce 31. May. 1690.

TABLE.

Prelude
Lettres au Roy. 14
Morts. pages 21. 108. 237 255. 394.
Erreur corrigée. 31
Eglogue. 34
L'art de parler & d'écrire occultement & sans soupçon. 36
Bref du Pape à Madame la Duchesse de Chaulnes. 105
Lettre sur les Ouvrages du Pere Coronelli. 125
Histoire. 137
Détail de tout ce qui s'est passé à la reception de M. Bignon, premier Président au Grand Conseil, avec toutes les Harangues qui se sont

Digitized by Google

TABLE.

faites sur ce sujet. 150
Avis. 204
Pompe funebre de Madame la Dauphine. 211
Etablissement d'une Congregation faite à Bordeaux. 225
Avantages remportez sur les Hussars, avec une description de leur maniere de combattre, & de leur habillement. 227
Tout ce qui s'est passé depuis le départ des Vaisseaux du Roy pour l'Irlande, jusques à leur retour. 272
M. le Duc de Chartres commence ses exercices à Versailles. 287
Remerciement fait au Roy par le Chapitre de l'Eglise de Paris, pour la nomination de M. l'Archevesque au Cardinalat. 282
Harangues faites au Roy sur la mort de Madame la Dauphine. 290

Digitized by Google

M. l'Abbé de Janson est pourvû du grand Archidiaconé de Brie. 303
Divers couplets de Chanson sur le départ de Monseigneur. 317
Départ & Voyage de Monseigneur. 320
Benefices donnez par le Roy. 324
Article des Enigmes. 328
Etat des affaires de France & des Princes liguez contre le Roy. 333
Prise de possession de l'Abbaye de S. Germain des Prez, par M. le Cardinal de Furstemberg. 341
Ouverture de l'Assemblée du Clergé de France à S. Germain en Laye. 342

L'Air qui commence par, *Dans ce charmant sejour que de fleurs vont renaistre,* , doit regarder la page 32.

La figure gravée doit regarder la page 57.

Digitized by Google

CATALOGVE DES LIVRES nouveaux qui se débitent chez le Sieur Guerout, Galerie-neuve du Palais.

LA Vie de Tres-Haute & Tres-Puissante Princesse, Marie-Henriette de France, Reine d'Angleterre, dans laquelle outre ses actions particulieres de pieté, on trouve ce qui s'est passé de plus remarquable pendant les Regnes de Charles I. son Epoux, & de Charles II. son Fils. Vol. in Octavo. 2. l. 10. s.

Reflexions pour les Gens d'affaires qui veulent vivre Chrestiennement. vol. in douze, où il est traité des Plaideurs en general, des Intendans des grandes Maisons, des Procureurs, des Avocats, des Notaires, &c. 1. l. 10. s.

Michaelis Ettmuleri, Phil. & Med. D. Operum omnium Phisico-medicorum, Editio novissima, cæteris omnibus, tum correctior, tum auctior,

Digitized by Google

tum facilior. 2. vol. infol. 20. livr.

Nouvelle Chirurgie Medicale & raisonnée de Michel Ettmuler, avec une dissertation sur l'infusion des Liqueurs dans les Vaisseaux, du mesme Auteur, nouvellement traduite. 1. l. 10. s.

Nouvelles Reflexions ou Sentences & Maximes Morales & Politiques. 1. l.

Journal du Voyage fait a la Mer du Sud, avec les Flibustiers de l'Amerique en 1684. & années suivantes. par le Sieur Raveneau de Lussan. vol. in douze 1. liv. 10. s.

Lettres sur toutes sortes de sujets. 2. vol. in douze 3. livr. 10. s.

Lettres Familieres & autres sur differentes matieres, par le Sieur Meilleran, Professeur des Langues Françoise, Allemande & Angloise, seconde Edition, corrigée & augmentée de plus de cent Lettres. 1. l. 10. s.

Traité de la Transpiration des humeurs qui sont les causes des Maladies, ou la metode de guerir les Maladies sans le secours de la frequente

Digitized by Google

Saignée. vol. in douze. 1. liv. 1

Les Regles de la Vie Chreſtie tirées de l'Ecriture Sainte, & des Peres de l'Egliſe. vol. in ſeize 1. l. 10. ſ.

Affaires du Temps. 10. vol. in 12. 15. l.

Recüeil de divers Diſcours prononcez à l'Academie Françoiſe depuis l'année 1687. 1. liv. 10. ſ.

Eleonor d'Yvrée, par Mademoiſelle Bernard. 1. l. 10. ſ.

Le Conte d'Amboiſe par la meſme. 2. vol. 3. liv.

Le Napolitain. 1. l.

Relation du Voyage de Naples en 1654. 1. liv.

Entretien de l'Aſtrologie judiciaire, où l'on repond à tout ce qu'on peut dire en ſa faveur, & où l'on fait voir en meſme temps la ſuperſtitieuſe vanité de ſa pratique, 1. liv.

Réflexions & maximes ſur divers ſujets de Morale, de Religion & de pratique. 1. liv. 10. ſ.

Hiſtoire du Monde. 5. vol. in 12. 9. l.

Etat nouveau de la France. 2. vol.

Digitized by Google

In douze. 3. liv.

Hiſtoire de l'établiſſement de la Republique de Hollande, ou ſa revolte. 2. vol. in 12. 4. liv.

Chevalerie ancienne & moderne, avec la maniere de faire la preuve pour tous les Ordres de Chevalerie 1. l. 10. ſ.

Hiſtoire de l'Afrique ancienne & moderne, enrichie de 80. figures, 4. volumes in douze. 8 liv.

Hiſtoire de Normandie. 1. l. 10. ſ.

Eloges des Perſonnes Illuſtres de l'ancien Teſtament, par M. Doujat. 1. l. 5. ſ.

Réflexions ſur l'Acide & ſur l'Alkali. 1. liv. 10. ſ.

Eſſais de Morale & de Politique, où il eſt traité des Devoirs de l Homme conſideré comme particulier, & comme vivant en Societé. 2. vol. 2. l.

Obſervations de M. Spon ſur les Fiévres & les Febrifuges. 1. l.

Antiquitez du meſme M. Spon, Ouvrage enrichy de pluſieurs Figures. 7. l.

Digitized by Google

OEUVRES DE M^r de Fontenelle.

Dialogues des Morts. 2. vol. in-douze. 3. l.

Jugement de Pluton sur les Dialogues des Morts. 1. l. 10. s.

Entretiens sur la pluralité des Mondes, augmentez en plusieurs endroits, avec un sixiéme Soir qui n'a point encore paru, contenant les dernieres découvertes qui ont esté faites dans le Ciel. 1. l. 10. s.

Histoire des Oracles. 1. liv. 10 s.

Poësies Pastorales avec un Traité de la Nature de l'Eglogue, & une Digression sur les Anciens & les Modernes. 1. li. 10. s.

Lettres galantes de M. le Chevalier d'Her... 2. vol. 3. l.

Academie galante. 2. vol. 3. liv.

La Duchesse d'Estramene. 2. vol. 2. l.

Les Dames Galantes. 3. l.

Digitized by Google

Caracteres de l'Amour. 1. l. 10. ſ.
Sentimens ſur les Lettres & ſur l'Hiſtoire, avec des Scrupules ſur le Stile. 1. l. 10. ſ.
Le Mary Jaloux. 1. l. 10. ſ.
L'Illuſtre Genoiſe. 1. l. 10. ſ.
L'Arioſte moderne. 4. v. 6. l.
Secrets concernant la beauté & la ſanté. 2. vol. in octavo. 6. l.
Dialogues Satyriques & Moraux. 2. vol. 3. l.
Diſcours Satyriques & Moraux en Vers. 1. l.
Fables nouvelles. 1. l.
Epiſtres en Vers de M. Sabatier de l'Academie Royale d'Arles. 1. l.
Le Chevalier à la Mode. 1. l. 10. ſ.
La Déſolation des Joüeuſes. 10. ſ.
La Devinereſſe. 1. l.
Artaxerxe. 10. ſ.
La Comete. 10. ſ.
La Methode du Blaſon du Pere Meneſtrier, avec les Armes de la pluſpart des plus conſiderables Maiſons de France, imprimée en 1688. 2. liv.

Digitized by Google

Bibliotheque choisie de Colomiez. 1. vol in oct. 1. liv. 10. s.

Traité de Geometrie, par M. le Clerc. in octavo. 3. l. 10. s.

Histoire de Mahomet IV. depossedé, & de Solyman III. mis sur le Trône. 3. vol. in douze. 4. l. 10. s.

Ambassades de Monsr. le Comte de Guilleragues, & de M. Girardin, auprés du Grand Seigneur, avec plusieurs Pieces curieuses, tirées des Memoires de tous les Ambassadeurs de France à la Porte, qui font connoistre les grands avantages que la Religion & tous les Princes de l'Europe ont tirez des alliances faites par les François avec Sa Hautesse depuis le regne de François I. & principalement sous le regne du Roy, à l'égard de la Religion, ensemble plusieurs descriptions de Festes & Cavalcades à la maniere des Turcs, qui n'ont point encore esté données au Public, ainsi que celle des Tentes du Grand Seigneur. 1. l. 10. s.

Histoire des Troubles de Hongrie,

Digitized by Google

contenant tout ce qui s'y eſt paſſé de remarquable juſqu'à la fin de l'année 1687. 6. vol. in douze, 9. l.

Le Grand Viſir Cara Muſtapha. Hiſtoire contenant ſon élevation, ſes amours dans le Serrail, ſes divers emplois, le vray ſujet qui luy a fait entreprendre le Siege de Vienne, & les particularitez de ſa mort 1. l. 10. ſ.

Le Secretaire Turc, contenant l'art d'exprimer ſes penſées ſans ſe voir, ſans ſe parler, & ſans s'écrire, avec les circonſtances d'une avanture Turque, & une Relation tres-curieuſe de pluſieurs particularitez du Serrail qui n'ont pas encore eſté veuës. 1. l. 10. ſ.

Le Seraskier Bacha. 1. l. 10. ſ.

Notes de M. Corneille ſur les Remarques de M. de Vaugelas, ſuivant le ſentiment du Pere Bouhours, & de Meſſieurs Chapelain & Ménage, avec les Remarques meſmes. 2. vol. in douze. 4. liv. 10. ſ.

L'Art de laver, ou nouvelle maniere de peindre ſur le papier, ſuivant le

Digitized by Google

coloris des Desseins qu'on envoye à la Cour, par M. Gautier de Nismes. 1. l.

Recueil d'Ouvrages faits à la loüange du Roy, sur l'extirpation de l'Heresie. 1. l. 10. s.

Relation des Prieres publiques qui ont esté faites par toute la France, en actions de graces de la guerison du Roy. 1. l. 10. s.

Relation du Mariage de Mademoiselle avec le Roy d'Espagne. 1. l. 10. s.

Relation du Mariage de Monsieur le Prince de Conty avec Mademoiselle de Blois. 1. l. 10. s.

Relation du Mariage de Monseigneur le Dauphin, avec la Princesse Anne-Chrestienne-Victoire de Baviere. 1. l. 10. s.

La Negociation du Mariage de Monsieur le Duc de Savoye avec l'Infante de Portugal. 1. l. 10. s.

Campagne de Monseigneur le Dauphin, où l'on voit une description de Philisbourg, avec les noms de ceux

Digitized by Google

qui l'ont fait fortifier, & de ceux qui ont assiegé cette Place, un état de Brigades des Regimens de Cavalerie, Infanterie & Dragons qui composoient l'Armée ; un état des Officiers Generaux & des Aides de Camp de Monseigneur le Dauphin, avec les noms de tous les Volontaires ; un détail de tout ce qui s'est passé au Siege, divisé par jours & par nuits, &c. 1. l. 10. s.

Relation du Siege de Vienne. 1. l. 10. s.

Histoire du Siege de Budē. 1. l. 10. s.

Relation du Siege de Luxembourg 1. l. 10. s.

La Feste de Chantilly. 1. liv. 10. s.

Journal du Voyage du Roy à Luxembourg. 1. l. 10. s.

Relation de ce qui a esté fait devant Genes en 1684. par l'Armée Navale de Sa Majesté. 1. l. 10. s.

Deffaites des Armées Ottomanes par les Armées Chrestiennes en Hongrie, & dans la Morée, avec la prise de plusieurs Places sur les Infidelles. 1. l.

Digitized by Google

Eſtat preſent de la Puiſſance Othomane, avec les cauſes de ſon accroiſſement & de ſa décadence. 1. l. 10. ſ.

Voyage du Chevalier Chardin en Perſe, & aux Indes Orientales, par la Mer noire & par la Colchide enrichy de 18. grandes Figures. 2. v. 4. l. 10. ſ.

Le Carrouſel des Galans Maures, entrepris en 1685. par Mouſeigneur le Dauphin, avec la Compatſe, les Courſes, & les Madrigaux. 1. liv.

Seconde Relation de ce meſme Carrouſel, avec diverſes Planches qui repreſentent la ſituation des Quadrilles. 1. liv.

Carrouſel de Monſeigneur le Dauphin fait à Verſailles en 1686. 1. l.

Ambaſſade de Siam en France, contenant la reception qui a eſté faite aux Ambaſſadeurs de Sa Majeſté Siamoiſe dans toutes les Villes où ils ont paſſé, les ceremonies obſervées dans l'Audience qu'ils ont euë du Roy & de

Digitized by Google

la Maiſon Royale, les complimens qu'ils ont faits, & ce qu'ils ont dit de remarquable ſur tout ce qu'ils ont veu, avec une deſcription exacte des Châteaux, Appartemens, Jardins & Fontaines de Verſailles, S. Germain en Laye, Marly & Clagny, de la Machine de Marly, des Invalides, de l'Obſervatoire, de S. Cyr, des Chevaux qui ſont dans les deux Ecuries du Roy, des Galeries de Sceaux, ce qu'ils ont veu pendant leur Voyage en Flandre; la deſcription des Villes & de tous les lieux où ils ont eſté, de la Feſte donnée par Monſieur à Saint Cloud, & des Preſens qui leur ont eſté envoyez aprés leur Audience de Congé. 4. Vol. in douze. 6. liv.

Outre les Mercures de trieze années, à commencer en 1677. il y a trente-deux Extraordinaires, dans leſquels ſont divers Traitez tres-curieux, & pluſieurs matieres qui regardent les Sciences & les Arts.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google